

16
12

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE
DU
DÉPARTEMENT DU TARN

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES
DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT

ÉTABLIE À CASTRES

PAR M. HIPPOLYTE CROZES

CORRESPONDANT DE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL D'ALBI
MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN.



*Paris
à l'exportation*

PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

*S.S.
65-66
1*

M DCCC LXX

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE
DU
DÉPARTEMENT DU TARN

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES
DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU DÉPARTEMENT
ÉTABLIE À CASTRES

PAR M. HIPPOLYTE GROZES

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, VICE-PRÉSIDENT DU TRIBUNAL D'APPEL

MEMBRE DU CONSEIL GÉNÉRAL DU TARN.



PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXX

SS. 44 (75) (85) (95) 7. 7

44.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Le *Répertoire archéologique du Tarn* a pour objet, comme les répertoires des autres départements de l'Empire, de présenter, si ce n'est la description générale, au moins l'indication précise et la statistique aussi complète que possible des monuments de tous genres et de tous âges qui se trouvent aujourd'hui dans le département, ou dont il existe des ruines.

Nous avons la conscience d'avoir accompli cette mission le mieux qu'il nous a été possible. Néanmoins, il nous a semblé que notre travail réclamait quelques éclaircissements qui mettraient à même de juger de son exactitude, et de renvoyer aux événements et aux malheurs des temps la cause des vides trop fréquents qu'on pourra remarquer dans certaines parties de notre description, notamment dans les arrondissements de Lavaur et de Castres, où les guerres de religion du xvi^e siècle ont amené la destruction d'un nombre incroyable de monuments. Un exposé rapide des faits historiques suffira pour cette appréciation. Nous suivrons l'ordre chronologique adopté pour le répertoire lui-même, à savoir : l'époque celtique, l'époque romaine, le moyen âge, la Renaissance et temps postérieurs.

ÉPOQUE CELTIQUE ET ROMAINE.

L'ancien pays d'Albigeois et le pays Castrais, qui forment le département du Tarn¹, compris autrefois dans le haut Languedoc, faisaient partie de la Gaule celtique. Il est constaté par les témoignages de l'histoire que les premiers habitants de cette contrée étaient Celtes d'origine. Mais quelle était entre les différentes divisions des Celtes celle à laquelle appartenait le pays d'Albigeois? c'est là un fait que le silence des historiens a laissé dans l'incertitude. Si nous consultons les anciens géographes, Ptolémée, Pline, Strabon, nous voyons qu'exact et précis quand il s'agit de faire connaître les grandes cités fondées sur les côtes maritimes de la Gaule, ils ont passé sous silence

¹ Ce département, formé des anciens diocèses d'Albi, de Castres et de Lavaur, est divisé en quatre

arrondissements : Albi, Castres, Gaillac et Lavaur. Il renferme 35 cantons, comprenant 316 communes.

Tarn.

les noms mêmes des peuples qui n'avaient ni ports, ni commerce, ni civilisation avancée.

Cent vingt et un ans avant Jésus-Christ, le préconsul Domitius soumit la *Provincia romana*, conquit la *Gallia Braccata*, et établit à Narbonne une colonie militaire pour contenir les peuples vaincus. Cette colonie devint florissante après la conquête de Jules César; elle eut un capitole, des temples, des institutions semblables à celles des municipalités romaines. La Gaule narbonnaise fut sillonnée de vastes voies romaines, dont on trouve de remarquables restes, et ornée de monuments qui subsistent encore à Nîmes, à Arles et dans plusieurs autres cités.

C'est sans doute à cette époque que le pays d'Albigeois, comme toutes les autres parties des Gaules, fut soumis à la domination romaine par Jules César; mais c'est seulement sous Auguste, successeur de ce dernier, qu'on le voit figurer sous le titre de cité des Albigeois, *Civitas Albiensium*, tant dans les notices des Gaules que dans celles de l'Empire.

Rien ne nous fait connaître quel était l'état des arts dans ces pays à l'époque celtique, pas plus que sous la domination romaine, tandis que les documents de l'histoire témoignent de leurs progrès dans la Gaule narbonnaise, dont les cités devinrent bientôt florissantes, à raison de leur position maritime et de leurs fréquentes communications avec la capitale de l'Empire.

Mais les restes précieux des arts qui pouvaient exister dans cette partie de l'Aquitaine n'avaient pu résister aux ravages exercés dans ces contrées par l'invasion des Sarrasins, cinq fois renouvelée, de l'année 720 à 759, époque où Pépin le Bref les délivra du joug des Arabes et ouvrit une ère nouvelle pour ces provinces en fondant le royaume d'Aquitaine, qui eut Toulouse pour capitale. L'horreur que les infidèles avaient de l'idolâtrie leur fit détruire avec le plus aveugle fanatisme tous les monuments qu'ils rencontraient sur leur passage.

On comprend dès lors qu'il ne puisse exister dans ces contrées que bien peu de monuments échappés à la fureur de ces barbares. (Cantu, *Hist. universelle*, livre vi; *Hist. générale du Languedoc*, ancienne édition, tome I, livre viii; Massol, *Hist. de l'ancien pays d'Albigeois*.)

MOYEN ÂGE.

L'Albigeois fut, au xii^e siècle, le théâtre de guerres cruelles qui eurent pour effet de détruire le plus grand nombre des monuments construits jusqu'à cette époque dans la majeure partie de la province.

Sous le règne de Philippe II, les hérétiques, connus d'abord sous le nom de *Vandais*, et ensuite sous celui d'*Henriciens*, du nom de Henri, l'un de leurs chefs, se répand-

dirent dans le Languedoc et s'établirent ensuite à Toulouse, d'où ils rayonnèrent sur toute la province.

Un concile assemblé dans le mois de mai 1165 à Lombers, en Albigeois, petite ville à 15 kilomètres au sud d'Albi, condamna solennellement les erreurs de ces sectaires, qui sont connus dans l'histoire sous le nom d'*Albigéois*, soit parce qu'ils étaient plus nombreux dans cette province, soit en raison de leur condamnation au concile tenu dans l'Albigéois.

Le légat du Pape, Pierre de Castelnau, qui avait reçu du pape Innocent III la mission de ramener à la vérité ces hommes égarés, fut assassiné par un gentilhomme, vassal du comte de Toulouse. Simon de Montfort ouvrit une croisade contre les États de Raymond. Le Languedoc est envahi, les terres sont ravagées, les maisons détruites : Béziers, Carcassonne, Lavaur, après un mémorable siège, et un grand nombre d'autres villes, tombent au pouvoir des croisés; enfin la célèbre bataille de Muret, livrée en 1213, porte un coup mortel à la cause des Albigeois. La croisade se termina par un traité conclu à Paris entre Raymond VII et le roi saint Louis, en 1229; mais on ne put remédier aux désastres produits par vingt-deux années de la lutte la plus acharnée dont l'histoire du moyen âge nous ait transmis les détails. La civilisation, l'industrie et les arts avaient été anéantis, tandis que les églises, les châteaux, les monuments de toute espèce, ne présentaient de toutes parts qu'un monceau de ruines.

Au *xiv^e* siècle, l'Albigéois fut désolé par l'irruption du prince de Galles. Au *xv^e*, sous les successeurs de Henri II, ce malheureux pays fut encore cruellement agité par les guerres de religion. L'édit de Nantes lui rendit quelques instants de repos; mais la guerre civile recommença aussi violente sous Louis XIII, jusqu'au moment où les protestants furent forcés de plier sous la main de Richelieu. Le Castrais presque en entier, l'ancien diocèse de Lavaur, une partie de l'Albigéois, furent successivement au pouvoir des religionnaires. Le plus grand nombre des églises et des édifices religieux fut alors détruit par la vengeance, et il reste à peine pour quelques-uns la tradition de leur ancienne existence.

RENAISSANCE ET TEMPS POSTÉRIEURS.

Quelques monuments de la Renaissance ont survécu aux guerres du *xvi^e* siècle, et d'autres ont été reconstruits depuis cette époque.

Enfin, la révolution de 1793 a détruit à son tour dans le département un grand nombre d'églises, de monastères et de châteaux.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU TARN.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

ET ABBRÉVIATIONS.

- A. D. Archives départementales.
A. H. Archives historiques de l'Albigens et du pays Cathars, par P. Roger, 1 vol. in-8°, Albi, 1892.
A. P. Archéologie pyrénéenne, par M. du Nègre, ouvrage en cours d'exécution, Toulouse, 1884.
A. T. Annuaire du département du Tarn, in-12 et in-8°, 1855 à 1862.
D. T. Description du département du Tarn, notice de l'Histoire de l'ancien pays d'Albigens, par M. Masol, 1 vol. in-8°, Albi, 1818.
E. H. C. C. Études historiques et documents inédits sur l'Albigens, le Catharisme et l'Inquisition de Languedoc, par M. Cl. Compayré, 1 vol. in-8°, Albi, 1861.
E. H. C. Études historiques sur le pays Cathars, par Amédée Combes, 1 vol. in-12, Cathars, 1860.
G. D. V. Guide du Voyageur dans le département du Tarn, par Cl. Compayré, 1 vol. in-12, Albi, 1862.
G. T. Géographie du département du Tarn, par M. Corré, 1 vol. in-12, Albi, 1862.
H. C. M. Histoire du pays Cathars, par Martorel, 2 vol. in-8°, Cathars, 1892.
H. L. Histoire générale de Languedoc, par dom Glorie de Vie et dom Vaissette, continuée et continuée jusqu'en 1830 par M. le chevalier Al. du Nègre, 10 vol. in-4°, Toulouse, 1852.

ARRONDISSEMENT D'ALBI.

CANTON D'ALBI

(Chef-lieu : ALBI.)

ALBI. Murs d'ég. Anciennes maisons situées au haut de la Grand'Côte, rue Saint-Étienne, dont quelques parties paraissent antérieures au XII^e siècle; aujourd'hui

presque entièrement démolies (D. T. p. 36; A. D. Notice de M. du Nègre). Il n'en reste plus que des fragments, notamment une fenêtre à grande arcature supportée par deux colonnes avec chapiteaux historiés. — Pont construit en 1035, rebâti au XII^e siècle. — Maison, rue du Timbal, du XII^e siècle, ancienne rési-

Tarn.

dence des vigniers d'Albi. Elle offre dans sa façade et dans sa cour intérieure, parfaitement conservées, une éminence d'un goût exquis; buste de François I^{er}, très-conservé, placé à côté d'un buste de femme. — Dans la même rue, la maison en bois de M. Amat, et dans l'intérieur de la ville, la maison de M. Bray, rue Sainte-Cécile, doivent être signalées (D. V. p. 75).

— Église antécédente collégiale, aujourd'hui paroissiale, de Saint-Salvi, XI^e siècle, construite sur l'emplacement d'un ancien édifice du 9^e siècle (*Gallia christiana*, t. II, p. 50; *ibid.* t. I, p. 413), pour la plus grande partie en pierre et partie en briques. — L'extérieur de l'église: monument de grande dimension; parties notables de l'ancien édifice conservées et coordonnées avec les constructions nouvelles, à savoir: murs extérieurs des chapelles, porte latérale du genre roman le plus pur, placée sur le côté septentrional de l'église. Du même côté, clocher en forme de tour carrée, architecture romane qui présente dans la partie inférieure le système de construction romaine du petit appareil, en pierres cubiques et quelquefois cylindriques; la partie moyenne formée de colonnettes au fût ovale avec chapiteaux et fûts du genre roman, d'une grande portée de lignes et d'une grande légèreté; la partie la plus élevée, toujours de forme carrée, ainsi que la tour ronde latéralement placée qui termine l'ensemble de la construction, bâtie en briques; le tout présentant dans son ensemble une œuvre originale et digne de fixer l'attention (*Archives de la mairie d'Albi*; Notes de M. du Mège; H. L. t. I, p. 463; *France pittoresque*, t. II; *Aperçu statistique de la France*, par Girault de Saint-Fargeau, département du Tarn, p. 5; Mesud, D. T. p. 35). Sur le façade antécédente, restes de l'ancienne église, chapelle dite des Augustins, ayant sans doute été le clocher aux origines communes. — A côté est l'ancien clocher, compris dans l'enceinte formant aujourd'hui le jardin du presbytère. Colonnade avec arcature en plein cintre et chapiteaux historiés: les daniels conduits par les démons dans les demeures infernales, à la tête desquels paraît un pontife coiffé de la tiare; prêtres portant la croix et le vase destiné à l'eau bénite des chrétiens; scènes diverses, feuillages variés et coquilles. Dans l'intérieur du clocher, chapelle appliquée aux murs de l'église, d'origine moins ancienne, portant la date de 1581; la partie inférieure formée par deux arcs en ogive dont la retombée est supportée par une colonne à laquelle est adossée la statue de saint Paul. Dans l'intérieur, vestiges de peintures à fresque. A la partie supérieure, terminée par un fronton, trois niches: celle du milieu, renfermant la statue de la Vierge, décorée de deux colonnes avec chapiteaux à figures humaines; dans les autres, on voit deux chaises avec leurs ornements invoquant à genoux la mère de Dieu. Dans l'intérieur du chœur sont les

sculptures des évêques d'Albi, par un privilège spécial inhumés en cloître de Saint-Salvi jusqu'en l'an 1830, ainsi que celles des prêtres jusqu'en 1789, parmi lesquels Jacques de Cardon, 1661; Antoine de Moget, 1717; Jean-Pierre de Brunet de Castelgers de Pansal, décoré d'un titre épiscopal sa parochie inférieure, 1766; à côté, et dans le tombeau de sa famille, Joseph de Brunet de Castelgers, comte de Pansal, vicomte de Cadars et de Peyrebrune, baron de Pujols, chevalier de Saint-Louis, chef d'escadre, doyen des officiers généraux de la marine, 1775; Jacques de Villeureux, 1585; Antoine de Drulhet, 1766. Monuments et pierres sculptées chargées d'inscriptions toutes détruites pendant la Révolution. — II. Intérieur de l'église: le plan est en croix latine; sanctuaire en hémicycle; nef et bas-côtés formés par des piliers massifs en pierre; les chapelles latérales, ou sanctuaires, dites du Notre-Dame et de Saint-Jean, appartenant à l'édifice primitif; huit autres chapelles, appartenant à l'édifice primitif; huit autres chapelles; style ogival, voûte d'arc, à l'exception des dernières voûtes de la nef, élevées en 1736, présentant un mélange du style roman avec le genre moderne; proportions bien entendues; nef d'un aspect majestueux. Longueur dans œuvre, chœur et abside compris, 67 mètres; hors d'œuvre, 71^m.70; largeur des collatéraux, 6 mètres pour chacun; largeur de la nef intérieure, d'un pilier à l'autre, 10^m.50; largeur totale, 22^m.50; hors d'œuvre, chapelles comprises, 33 mètres; dans œuvre, 30 mètres; longueur des bras de la croix, 31 mètres. Statues ornent le sanctuaire, de la même époque que celles du porche et du chœur de Sainte-Cécile. Grands tableaux qui représentent les diverses scènes de la vie de saint Salvi. Dans la chapelle de Saint-Jérôme, remarquable tableau de ce saint ermite, par Fredon, 1676. — L'orgue est le même instrument qui avait été placé sur le jubé de Sainte-Cécile par Louis d'Antioch, et transporté à l'église de Saint-Salvi en 1737, époque à laquelle fut construit le grand orgue de la cathédrale (D. T. p. 35; E. H. G. C. p. 57; G. D. V. p. 70; G. T. p. 105; H. L. t. I, l. vi, p. 410; Notes de M. du Mège, p. 461; *Monographie de l'église collégiale de Saint-Salvi*, par M. Hippolyte Crozes, avec gravures, in-12, 1857). — Une partie de la nef est entourée de maisons, les uns ayant autrefois d'habitation aux chaises depuis la sécularisation du chapitre, en 1583, vendues en 1791; d'autres, aliénées à l'État, aliénées en 1364 par le chapitre pour la rançon du roi Jean, alors prisonnier en Angleterre (*Archives de la préfecture et de la mairie d'Albi*), masquant l'entrée principale de l'édifice, place au-dessous de l'orgue, où se trouve parfaitement conservé le riche portique de style roman, dont l'ensemble encore existant forme un des plus beaux modèles de l'architecture du moyen âge; il serait curieux de le dégrader (Portique figuré dans la *Monographie de Saint-Salvi*, de

M. H. Croses, p. 166). — A la sacristie : croix d'autel en cuivre repoussé, 11^e siècle; plat à quêter en cuivre repoussé, 11^e siècle. — A la suite des fouilles faites en 1858, à la profondeur de 3 à 5 mètres, aux abords de l'église du Saint-Salvi pour l'exécution de la rue Marius, on a découvert, au milieu d'un immense osuaire, des cercueils en pierre de la plus forte dimension et recouverts d'une pierre épaisse, de forme prismatique, coupée vers le haut à l'extrémité la plus étroite, au nombre de cent environ, posés les uns sur les autres, ne formant qu'un peu de poussière, quelques pièces de monnaie du temps de Henri IV, et dans les parties les plus profondes, quatre médailles d'Agrippa, de Claude, d'Adrien et de Trajan. — Sur un point voisin, dans la cave de la maison de M. Limouzin-Lamothe, dont les fondations sont établies sur les anciens murs de l'église Saint-Julien, démolie pendant la Révolution, il a été découvert en 1856, en milieu de nombreux gisements cadavériques, les ornements d'un squelette d'une conservation parfaite, et, à côté, une statuette et de nombreuses petites urnes en forme de lucarnes (Nation et rapport relatifs aux fouilles faites aux abords de l'église du Saint-Salvi. *Revue des Sociétés savantes* de février 1861, p. 175). — Cathédrale du titre de Sainte-Cécile, fondée par Bernard de Castanet en 1282 (Mariane, *De rebus Hispanie*, t. 121; *Gallia christiana*, t. 1, p. 21; H. L. de Mège sur le t. 121, n. 16, p. 8; G. D. V. p. 55; D. T. p. 31); consacrée le 23 avril 1280 (Acte de consécration. Paris, Bibl. imp. nos fonds de Doat, cathédrale d'Albi, n° 105); achevée en 1512, 230 ans après sa fondation (*Gallia christiana*, t. 1, p. 34). — I. Extérieur de la cathédrale : masse régulière dominée par une tour de forme coloniale. Ensemble d'un grand caractère, dépassant les édifices les plus élevés de la cité. Ce monument, remarquable par la solidité des masses qui le composent et par la gravité de son style, est entièrement construit en briques. Ses murs sont lisses et dépourvus des ornements qui recouvrent les monuments de cette époque; ils sont flanqués, à des distances égales, de contre-forts à demi elliptiques, élevés à la hauteur de la toiture et forment la base d'autant de tourelles aujourd'hui en construction, reliées les unes aux autres au moyen d'une galerie en pierre percée de quatre-fenêtres faisant tout le tour de l'édifice. A l'extrémité occidentale est le clocher, de forme quadrangulaire à sa base, se rétrécissant graduellement pour donner place à des galeries en pierre découpées à jour; deux tourelles construites à deux de ses angles, et dans lesquelles sont placés des escaliers en pierre de 366 degrés, s'élèvent jusqu'au sommet, qui se termine par une plate-forme octogone de 64 mètres de surface : c'est la masse de briques la plus élevée que l'on connaisse, et l'on en excepte les pyramides de l'Amérique septentrionale (Notes d'un voyage dans le midi de la

France, par Prosper Mérimée). Hauteur du clocher, 130 mètres au-dessus du niveau du Tarn et 78^m,55 au-dessus du sol. Longueur de l'édifice hors d'œuvre, 113^m,50; largeur, 32 mètres, murs compris pour 8^m,50 d'épaisseur. Élévation des murs anciens, 33 mètres; depuis la construction des galeries, 40 mètres; hauteur totale, y compris l'élévation des tourelles et la croix en fer qui les surmonte, 56^m,50. Entrée placée à l'ouest du midi et au milieu du bâtiment. Un premier portail en pierre, style gothique, construit en 1380 par Dominique de Florence, évêque d'Albi, donne accès à un grand escalier de 33 marches qui conduit à une plate-forme sur laquelle s'ouvre la principale porte de l'église; dans cet espace, de forme carrée, pyramides d'une grande hauteur supportant des arcs gothiques dont la réunion forme un magnifique portique du 11^e siècle, construit en pierre sculptée, décomposée avec une rare perfection, transformée en feuillages, portant dans ses parties supérieures les armes de Louis d'Anjou, d'Almar de Gouffier, des cardinaux Dupont et Jean de Lorraine, auteurs de cette riche décoration, aujourd'hui l'objet d'une complète restauration. — II. Intérieur de la cathédrale : vaste nef sans piliers, sans transept ni bas-côtés, dont la disposition semble doubler l'étendue; l'architecture est simple, élégante et majestueuse; des murs décorés de pilastres prismatiques soutiennent la voûte et ses arcades très-délicatement profilées. Entre les pilastres, vingt-neuf chapelles ouvertes et destinées sur la même largeur et la même profondeur, depuis la voûte jusqu'au pavé, mais coupées à moitié de leur hauteur par des voûtes en ogive, au-dessus desquelles sont placés des balustrades d'un mètre de haut, en pierre blanche travaillée à jour, régnant sur une même ligne horizontale et formant une galerie tout autour de l'édifice. Au-dessus et dans chacune des chapelles, s'ouvrent des fenêtres à meneaux de 13^m,55 de hauteur sur 1^m,50 de largeur, avec tympan ogival occupé par des rosaces en pierre percées à jour dont la forme est élégante et hardie. Les voûtes, sur lesquelles s'étend un immense rideau d'azur, donnent à l'intérieur de l'église un grand caractère de majesté. Architecture gothique, mais portant les caractères de transition de la dernière période de ce style. Longueur de l'église, en y comprenant la profondeur des chapelles, 107^m,25; mais y compris cette profondeur, 97^m,05. Largeur, chapelles comprises, 28^m,28; chapelles non comprises, 19^m,50. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 30 mètres. L'église est divisée par le jubé en deux parties principales : ce jubé, une des plus belles parties de l'édifice, fut construit, ainsi que le chœur, par les ordres de Louis d'Anjou, en 1501; largeur de la façade du côté de la nef, 18 mètres sur 8^m,20 de hauteur; il est en pierre sculptée en feuillages, en guirlandes, en fleurs détachées, dentelles, pyramides percées à jour; six

pilliers entrecoupés de niches et de clochets s'élevaient au-dessus de la frise et de la galerie qui couronne ce magnifique ouvrage à la hauteur de 1^m,50, portant à leur sommet des chapiteaux qui forment socles pour de grandes statues. Au bas de la façade, trois grandes portes, celles des côtés donnant accès dans les collatéraux du chœur; ces portes, en bois, à deux battants sculptés, percés à jour et ornés de statues; portique central de 10 mètres de largeur sur 4^m,50 de profondeur, fermant l'entrée du chœur; voûtes à clefs pendantes et culs-de-lampe, chef-d'œuvre d'art et du travail le plus délicat. Même richesse dans la sculpture du chœur, aussi construit en pierre, de 36^m,80 de long sur 10^m,19 de largeur; ses murs, de 6^m,55 de hauteur, surmontés de chaque côté auprès des marches du sanctuaire par deux grandes portes, divisés en travées par trente-cinq piliers droits à 9^m,50 de distance l'un de l'autre, saillants à l'extérieur, ornés chacun à la moitié de sa hauteur d'une statue de 1^m,50, surmontés d'un gracieux clocheton, représentant un des personnages de l'Ancien Testament. Les capots entre les piliers droits remplis par des arcs ou ogives ornés aussi à l'intérieur de meneaux ou colonnettes qui vont s'amortir dans un réseau de riches moulures; le tout sculpté et coupé à jour dans la partie de l'abside seulement. À l'intérieur, le sanctuaire présente le même genre d'architecture qu'à l'extérieur; il renferme les statues des douze apôtres, tenant dans leurs mains des légendes écrites en caractères du 14^e siècle, dont l'ensemble forme le *Credo*, symbole de leur foi. Derrière l'autel, statue de la Vierge, chef-d'œuvre de pose et d'expression simple et naïve. Dans la partie intérieure du chœur, cent vingt statues sur deux rangs, disposées en amphithéâtre et adossées au mur; au-dessus, à 1^m,13 de hauteur et à 0^m,50 l'une de l'autre, sont soixante-douze niches renfermant autant de petites statues d'anges sculptées dans les proportions de 0^m,30 de hauteur, travaillées avec goût, variées avec intelligence, d'une nouveauté et d'une grâce parfaites. Au-dessus des portes latérales, on voit les deux empereurs chrétiens Constantin et Charlemaigne. Siège archiepiscopal surmonté d'une majestueuse pyramide dans le style de l'ensemble et ornée de nombreux clochets percés à jour, de niches et de statues. Des écussons, avec des fleurs de lis en pierre, forment un feston grave et sévère au-dessus de la corniche qui couronne l'ensemble du chœur. Admirables peintures à fresque recouvrant dans toute leur étendue les murs et les voûtes de l'édifice, dont elles sont l'ornement le plus remarquable, de diverses écoles et de différentes époques. Tableau du jugement et de l'enfer placé au fond de la nef sur la surface circulaire des deux gros piliers qui supportent le clocher, vaste page de l'art au 14^e siècle, de plus de 15 mètres de hauteur et comprenant toute la largeur de l'édifice, mutilé par

la formation de la chapelle de Saint-Clair, remarquable par la nouveauté du dessin et les inscriptions en vers idiomatiques qui en indiquent l'objet. Peintures des chapelles du Saint-Sépulchre et de Saint-Jean, à peu près de la même époque; celles de la chapelle de la Sainte-Croix, exécutées par l'ordre du cardinal Geoffroy en 1470, d'une conception originale et d'une fraîcheur de coloris remarquables; apparition de la croix à Constantin, sa rencontre avec Maxence et sa victoire; onirisme de saint Héliène à Jérusalem; découverte de la vraie croix. Les autres peintures des chapelles à la date de 1510 à 1520. Les peintures de la voûte, commencées en 1509 sous l'épiscopat de Louis d'Amboise I^{er}, continuées sous Charles de Robertet en 1510 et terminées en 1515 par des artistes italiens, le plus grand ouvrage à fresque qui ait jamais existé, sur fond d'azur, d'une fraîcheur et d'une conservation parfaites, ayant dans son ensemble un caractère symbolique. La *génération* du Christ, préparée des origines du monde, promesse, figure, prédile, réalisation, en un mot, l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Tout ce vaste champ, rempli de personnages, d'élégants rinceaux d'acanthus, d'images allégoriques, d'arabesques richement décorées, encadré par les moulures des nervures et les arcades des voûtes aussi dorées, le tout formant un ensemble du plus merveilleux effet. Sur la côté méridional de la nef, chaire en stuc et en marbre, aux formes majestueuses. Dans la chapelle des fonts, groupe représentant le baptême de Jésus-Christ. Derrière le chœur, chapelle de Sainte-Marie-Majeure, aussi en stuc et en marbre; ces trois ouvrages exécutés en 1776, remarquables, mais peu en rapport avec le style de l'édifice. Au fond de la nef, et sur la face occidentale du monument, orgue construit par Muecherel en 1735, dû à la munificence de M^{re} de Lacroix de Castris, en 16 pieds, des plus complets que l'on connaisse en France, non-seulement chef-d'œuvre d'harmonie, mais encore l'un des plus beaux ornements de l'édifice, semblant faire corps avec le monument. Le pavé de ce temple est formé en grande partie de pierres sépulcrales. Plusieurs tombeaux et des langes de bronze recouvraient, dans le chœur, les corps de M^{re} de Dailhon du Lude, mort en 1676, d'Alphonse d'Elbée, mort en 1608, d'Armand-Pierre de Lacroix de Castris, en 1747, de Charles de Robertet, en 1515, de Bernard de Camiat, en 1337, de Hugues d'Albort, en 1379. D'autres prélats reposent dans cette église: dans la chapelle de la Sainte-Croix, le cardinal Geoffroy, mort en 1473; dans la chapelle de Sainte-Marie-Majeure, derrière l'autel, Louis d'Amboise I^{er}, décédé en 1502; le duc du cardinal Louis d'Amboise II, son neveu, mort à Arcens en 1510, est déposé au même lieu, dans le même tombeau; celui d'Hysiothe Serrou, premier archevêque d'Albi, mort à Paris en 1687, est placé dans la chapelle de Saint-Amand, aujour-

d'hui Saint-Barthélemy. Dans la chapelle de Saint-Jean, un obélisque en marbre noir rappelle la mémoire de M^r de Quinquern de Beuzieu, coudjuteur de M^r de Lacroix de Camprai, nommé à l'évêché de Mirepoix, décédé à Albi en 1737. D'autres tombeaux encore appartiennent à des dignitaires de l'Église ou rappellent des noms honorablement connus : ceux de François-Roger de Bonnières, fils du vicomte de Bruniquet, mort en 1593; du chanoine d'Amber du Bosc, en 1725; de Flottard de Larroque-Bouillac, en 1652; de Guilhaume de Vazis, en 1691; du chanoine Guillaume de Bessaguer, en 1689; du chanoine Galsup, descendant du célèbre navigateur Galsup de Lapérouse; du chanoine Jean de Giron, de vénérable mémoire, en 1670. — L'orientation de l'église est conforme aux anciennes traditions; l'autel à l'orient. — Les travaux de restauration de la cathédrale d'Albi, commencés en 1850 sous la direction de M. César Daly, comprennent, à l'extérieur, le changement du système général de toiture et du couronnement de l'édifice; la restauration du baldaquin, de la porte d'entrée et du porche extérieur; la restauration, d'après l'ancien plan, du grand escalier qui y conduit; le ragrément général des murs. La restauration générale, à l'intérieur, comprend les sculptures du jubé et du chœur, la reconstruction du grand autel, les peintures murales et celles de la voûte, le rétablissement des verrières. — A la sacristie : tableaux de sainte Cécile, d'après le Dominiquin, donné par Louis XIV à l'archevêque d'Albi, Charles Legoux de la Berchère; tableau de la Cène, sur bois; chaise en bois ornée de peintures, 11^e siècle; curieux reliquaire en forme d'église à cinq champs-lévés, orné de cabochons, 11^e ou 12^e siècle; chaise en bois sculpté peint, avec semis de fleurs de lis, sur fond d'azur, 11^e siècle. (Voir A. D. *Notice sur la cathédrale d'Albi*, par M. du Mége; A. T. année 1857; *Description de la fameuse église de Sainte-Cécile d'Albi*, par M. Boissnade, manuscrit de 1685; *Description de la cathédrale d'Albi*, par M. Eugène Dauriac, de la Bibliothèque impériale, 1 vol. in-18, Tours, 1857; *Œuvres picturales de la cathédrale d'Albi*, par Chapuis, Paris, 1869; *Rapport sur la cathédrale d'Albi*, adressé en 1855 à M. le ministre des cultes par M. Cominade, architecte de la cathédrale, Albi, 1862; *Monographie de la cathédrale d'Albi*, par M. Hippolyte Crozes, 3^e édit. 1 vol. in-18, Toulouse, 1861; *Guide papulaire du visiteur et de l'étranger dans la cathédrale d'Albi*, par le même, in-18, Toulouse, 1862; *La cathédrale d'Albi et le Congrès*, par M. H. Crozes, 3^e session du Congrès archéologique de France, Caen, 1863; *Rapport sur la visite par le Congrès à la cathédrale d'Albi*, pour l'extérieur, par M. de Saint-Paul; pour l'intérieur, par M. le baron E. de Rivière, *ibid.* *Sainte-Cécile d'Albi*, par Amédée Combes, in-18, Caen, 1863; *L'Arché-*

logie et la Science, constatation à l'égard de la cathédrale d'Albi, étude lue à la réunion des Sociétés savantes de la Sorbonne, le 31 mars 1865, par M. H. Crozes. — Palais archiepiscopal, palais des anciens comtes d'Albigois, construit au 11^e siècle, agrandi au 12^e, présente l'aspect d'un palais féodal d'Allemagne (D. T. p. 35) ou d'une forteresse, avec ses tours, ses hermines et poutrelles (G. D. V. p. 51); il est relié à l'église par un mur d'enceinte; intérieur somptueux et grandiose; appartements ornés de curieuses peintures par Compiel, en 1650; chapelle richement ornée par le peintre flousslet, en 1670 et 1687; tableaux remarquables de l'école romaine (G. D. V. p. 52; A. D. notice de M. du Mége). — A 6 kilomètres d'Albi, près de la route départementale n° 11, d'Albi à Lamoignon, château de Raysac, ancienne et riche commanderie de l'ordre de Malte, vendue, avec les biens qui en dépendaient, en 1793, au prix de 197,000 francs (A. D. ventes des domaines nationaux, tableau n° 1, p. 196); construction en pierre du 12^e siècle (A. D. transactions entre le chapitre d'Albi et les commandeurs de Raysac, 1293, 1330, 1365, 1376, 1416, 1450, 1453, 1455, 1468, 1480, à raison du partage des dîmes (voir inventaire des titres du chapitre métropolitain d'Albi, t. I, p. 253 et suiv.). Château parfaitement conservé, ancien fons, deux tours avec meurtrières et barbicanes, chapelle gothique, fenestres ogivales et trifles, restes de peintures à fresque et arabesques parfaitement reconnaissables; dans la grande salle d'honneur, au plafond, curieuses peintures, la croix de Malte répétée avec les armes des commandeurs qui se sont succédé; à côté d'une de ces croix, au lieu qui devait être la doxie de l'an d'oux : *Aure à la mort* (jusqu'à la mort), et sur une plinthe, tout le long du mur, une longue inscription en lettres gothiques, faites avec art, mais très-empêchées, où nous avons pu découvrir, après quelques soins indéchiffrables. . . . « chevalier de l'ordre de Saint-Jehan, commandeur de la commanderie de Raysac. » || *Ép. moderne*. Chapelle du collège, ancienne église des Jésuites, 17^e siècle; fronton sculpté. Longueur, aisée comprise, 30 mètres; largeur, chapelles non comprises, 5 mètres; quatre chapelles; largeur, 5^m 30; profondeur avec tribunes superposées, 2^m 65. — Palais de justice, ancien couvent de Carmes transféré, dont il ne reste plus que le cloître, de la plus gracieuse construction du 12^e siècle. — Hôtel-Dieu fondé en 1687 par M^r de la Berchère, évêque d'Albi. — Ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi, bâtie en 1637 par M^r de Daillon du Lude, aujourd'hui maison d'été pour les évêques, sous la direction des dames du Bon-Sauveur; il ne reste que l'ancien pavillon, style Louis XV. Chapelle toute récente; chaire, autel et retable en bois sculpté avec figures symboliques en relief; nef et bas-côtés; longueur, mur latéral compris, 65^m 50; largeur,

bas-côtés compris, 50",40; tribunes au-dessus des bas-côtés; hauteur de la voûte, 17",45. Le clocher, de forme octogone avec dôme, a 49",30, et au-dessus de la toiture seulement, 15 mètres. — Chapelle du monastère de Notre-Dame, nouvellement construite; sanctuaire en hémicycle; une nef. Longueur: sanctuaire, 11 mètres; nef, 17 mètres; largeur, 9 mètres; quatre chapelles: 5",75 de largeur sur 6",80 de profondeur. À gauche du sanctuaire, autre chapelle, et vis-à-vis, chœur des religieuses, de 15 mètres de longueur sur 6",50 de largeur. Hauteur de la voûte, 15 mètres; du chœur des religieuses, 9 mètres. Clocher carré, terminé en dôme, 35 mètres. Église entièrement peinte, avec médaillons et personnages sur fond azur. — Chapelle du monastère. Longueur: sanctuaire, en hémicycle, 10 mètres; nef, 40 mètres; péristyle avec colonnade, 15",60. Agnache du sanctuaire, chapelle: largeur, 5 mètr. profondeur, 3 mètres; à droite, grande chapelle de 15 mètres de long sur 5 mètres de large; hauteur de la voûte, 11",56; deux clochers ou tourelles en avant. — Église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, au faubourg de ce nom, récemment reconstruite. Longueur, abside comprise, 5,5 mètres; largeur de la nef, 12 mètr. et y compris les chapelles, qui ne sont pas séparées et forment deux collatéraux, 22 mètres. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 16 mètres; entièrement peinte avec médaillons. La coupole de l'abside représente l'apothéose de sainte Marie-Madeleine (*Peintures murales de l'église de la Madeleine, à Albi, par M. le baron Edmond de Rivière, Albi, 1863*). Hauteur du clocher, y compris la flèche, 45 mètres. Reliquaire en bois peint avec émail, de Bernard Nouailher jeune, de Limoges, 1748; l'ensevelissement du Christ, bas-relief en bois peint et doré, du commencement du XVI^e siècle; plat à quiter en cuivre repoussé: du XVI^e siècle; au centre, les apôtres portant la croix de la terre de Chanaan. — Statue colonale en bronze du navigateur Gaspard de Lapeyroue, né à Albi en 1741, par Baggi; 3",50 de hauteur et du poids de 7,000 kilogrammes; élevée en 1838 sur une des promences publiques d'Albi et inaugurée en 1853, sous l'administration de M. Hippolyte Crozes, alors maire de cette ville. — Pont d'Albi, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, en construction, sur béton avec enrochement; cinq arches en plein cintre de 13",80 de rayon; longueur entre les culées, 160 mètres; hauteur de la naissance des voûtes au-dessus de l'étiage, 6",118; débouché l'ouvrage au niveau de la naissance des voûtes, 138 mètr. hauteur de la chaussée au-dessus de l'étiage, 25",30; largeur de la voie, 12 mètres, dont 8 mètres pour la chaussée et 4 mètres pour les trottoirs. — Bibliothèque publique de 12,000 volumes: manuscrits précieux, notamment la géographie de Strabon, avec priatures historiques, traduite par Guarini de Vicence, 1658,

ayant appartenu au roi René; *Manuscrits*, avec carte géographique d'une haute antiquité; copie, collationnée par les notaires eux-mêmes, des actes de la dissolution du mariage de Louis XII avec Jeanne de France, (Pour plus de détails A. D. voir Notices de M. du Mége; G. D. V. p. 52.) — Autre collection de 13,000 volumes donnée à la ville par M. le comte-arsenal de Rochegude, très-précieuse. — Archives communales d'Albi: chartes anciennes et nombreuses (voir le catalogue et le dépouillement de ces archives par M. Jollivet, archiviste de la préfecture du Tarn, et ainsi le livret de l'exposition départementale ouverte à Albi le 15 juin 1863). — Archives départementales considérables.

ARTHÈS. Ép. moderne. Église paroissiale de Saint-Pierre, du dernier siècle, sans caractère, avec nef et bas-côtés; deux chapelles. Longueur: sanctuaire, 6",80; nef, 17",80: en tout, 24",60. Largeur: sanctuaire, 6",50; nef, 6",50; collatéraux, 3",70 de chaque côté: en tout, 13",90. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 6",30. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18",50 d'élévation.

CARLUS. Ép. celte. Découverte faite en 1817, dans une propriété appartenant alors à M. de Montaret, d'un souterrain de 1 mètre de largeur sur 2 mètres de longueur, en ciment très-dur. La table, percée de trous de forme oblongue régulièrement placés et perpendiculaires, est ainsi disposée pour la pratique des cérémonies et habitations familiaires au culte païen (D. T. p. 87; A. D. mémoires de M. du Mége); au delant gisaient trois squelettes desséchés. [*Moyen âge*. Au sommet de la colline dite de Carlus, ruines du château fort de Carlus, ayant appartenu au chapitre de Sainte-Gertrude d'Albi: sans importance.] Ép. moderne. Au lieu de Flampéry, sur le bord de la route départementale n° 4, d'Albi à Lavaur, église paroissiale de Saint-Claude martyr, de construction récente et gracieuse; style roman; voûte: sanctuaire en hémicycle. Longueur: sanctuaire, 7",70; nef, 17 mètres. Largeur: sanctuaire, 6",70; nef, 8",10. Deux chapelles, de 4",90 de profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9",30; du sanctuaire, 8",75; des chapelles, 5",40. Porche en avant, au-dessus duquel est un clocher de forme carrée, terminé par une flèche octogone percée de quatre ouvertures. Hauteur totale, 28 mètres. Le tabernacle, élégamment sculpté, est du XVI^e siècle.

CASTELNAU-DE-LÉVIS. *Moyen âge*. À 7 kilomètres et au nord-ouest d'Albi, château de Castelnau-de-Bocconex ou de Lévis, construit en 1233 par Sire d'Alman, vassal de Raymond VII, comte de Toulouse. La grande tour est encore debout au milieu des ruines qui l'entourent, formant une masse imposante et un quadrilatère de 3 mètres de côté. Hauteur, 50 mètres. Le château avait 149 mètres de longueur et 99 de largeur, remparts non compris. Les fossés existent encore, ainsi

qu'une des petites tours et l'une des anciennes salles du château (G. D. V. p. 79; G. T. p. 117; H. L. p. 1311; notes de M. du Mège, p. 4; D. T. p. 49). — Église paroissiale de Saint-Barthélemy, en pierre, *xv^e siècle*; arcs gothiques; voûtes modernes; remaniée à diverses époques, elle a été construite sur les ruines d'une église romane dont on aperçoit des vestiges dans la première chapelle à gauche, à savoir : cul-de-lampe à sujets historiques et colonnettes arrondies, mirant le style de cette époque. Abside : largeur, 11 mètres; longueur, 6^m.50. Nef : 16 mètres de longueur et 6^m.50 de largeur, sans y comprendre les chapelles. Dans la dernière chapelle, sur une plaque de marbre, inscription latine indiquant qu'un sieur Caron a fait construire cette chapelle en 1608 pour lui et ses successeurs; inscription avant le même objet sur le vitrail. Benitier rectangulaire en pierre avec figures humaines; style gothique. Sur l'une des faces, on remarque gothiques, le monogramme de Jésus, et sur une autre, celui de Marie. A l'entrée, portée sur quatre piliers, et servant de porche, tour carrée encastrée, supportée par des arcs gothiques. Carrière reliquaire en argent, du *xv^e siècle* : aux deux extrémités on voit, d'un côté, le Christ bénissant, de l'autre, saint Barthélemy, patron de la paroisse; autre reliquaire en cuivre doré et émaillé, *xv^e siècle*; croix processionnelle en cuivre émaillé, *xiii^e siècle*. — Au nord de Castelnaud, église annexée de Sainte-Croix; construction ancienne, mais sans caractère. Dans le cimetière on trouve fréquemment des médailles gauloises ou de l'ancienne colonie de Beims (G. D. V. p. 84).

FRÉJAIROLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, de construction récente; rectangulaire, non voûtée et sans style. Longueur, 51^m.70; largeur, 8^m.65; hauteur, 6^m.70; une chapelle. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 16^m.70 de hauteur du sol; dans cette tour est une cloche portant la date de 1576.

LESCURE. Moyen âge. Il n'existe plus du château de Lescure qu'une partie de tour ronde, partie d'une tour carrée, de 6 à 8 mètres de hauteur, et une ancienne salle servant d'écurie; et de l'enceinte fortifiée, à l'entrée du village, porte et tour carrée à mâchicoulis, qui existait au post-latin avec herse. — Église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne et remarquable chapelle du château, construite en briques, *xv^e siècle*; style ogival, avec arcs des voûtes surbaissées; nef, cinq travées et une pour le sanctuaire. Longueur : abside, 6 mètres; nef, 20 mètres. Largeur, 8^m.50. Cinq chapelles de 5^m.50 de profondeur sur 5 mètres de largeur, voûtées. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 11 mètres. A l'entrée est un bénitier en pierre du style roman; chaire ancienne en bois, remaniée; armo du seigneur de Lescure à la clef de voûte du milieu de la nef. Dans la première chapelle à droite, pierre tumu-

laire, avec armes sculptées, du baron de Lescure, du 4 mai 1678. Neuf tableaux appendus entre les travées, représentant la Vierge, les apôtres, et le Christ du maître-autel, remarquables par la netteté du dessin. Dans les chapelles, tableaux de saint Thomas et de sainte Thérèse, avec des encadrements sculptés d'une grande richesse. Dans la première chapelle, à gauche, un *Ecc Homo* en bois, de grandeur naturelle, très-remarquable travail. — A 500 mètres, et au sud du village, petite église de Saint-Michel, sur une éminence au milieu du cimetière; construction en pierre; style roman; *xv^e siècle*. Forme de croix latine, surmontée d'une tour carrée placée en avant de l'abside; portail de 1^m.70 sur 5 mètres de hauteur, formant corps en avant, placé sur trois marches au-dessus desquelles s'élèvent des colonnettes avec chapiteaux historiques et symboliques, de la plus parfaite conservation : le péché d'Adam et d'Ève, le sacrifice d'Abraham, les démons tentateurs, l'aveu tourmenté par le diable. Entre les colonnes, les signes du zodiaque et le monogramme du Christ accompagné des lettres alpha et omega (le commencement et la fin). Archivolte et architrave, vrai chef-d'œuvre de décoration. Abside semi-circulaire; longueur, 6 mètres; largeur, 4 mètres. Nef : longueur, 17 mètres; largeur, 4 mètres, sur trois travées séparées par de fortes colonnes avec chapiteaux à feuilles d'acanthe ou à sujets historiques, tels que Daniel dans la fosse aux lions et le sacrifice d'Abraham, d'un côté; de l'autre, le renouveau de Jacob et d'Ésaü; collatéraux : largeur, 3^m.50 chacun; abside et collatéraux de la première travée seuls voûtés. Dans le sanctuaire, pierre tumulaire d'un prêtre de Saint-Michel, baron de Lescure, 1752; dans la première travée du collatéral, à droite, autre pierre sépulcrale d'un baron de Lescure, 1661, et dans le mur, plaque funéraire en marbre de dame Louise d'Elbène, épouse du baron de Lescure, nièce de l'évêque d'Albi, 1598. Dans la tour, cloche : Joseph de Lescure, parrain, 1757 (A. D. Mémoires de M. du Mège; D. T. p. 49; G. D. V. p. 87; G. T. p. 118). *Ép. moderne.* Au nord de Lescure, au lieu de Pouzanne, église paroissiale de Saint-Martial, sans importance archéologique. — Sur le bord de la route impériale n^o 83, de Lyon à Toulon, et du chemin de fer d'Albi à Carmaux, au lieu de Sainte-Marthe, église paroissiale de Sainte-Marthe; construction et style modernes; 1859. Sanctuaire en hémicycle, une nef. Longueur, 23 mètres sur 7 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 6 mètres. Les voûtes sont en plein cintre. Cinq chapelles, de 5^m.60 de profondeur chacune sur 5 mètres de largeur. Chaire et maître-autel en marbre. Clocher en construction, octogone; il sera terminé en flèche; hauteur, 17 mètres au-dessus du sol, avec quatre fenêtres jumelles, une à chaque face.

MAILHOC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Éloi; style ogival très-pur et bien caractérisé; voûtes d'arcets; *xv*^e siècle; une seule nef; fenêtres à trifles et à meneaux; cinq chapelles; profondeur et largeur, 4 mètres. Sanctuaire polygonal de 7 mètres de longueur; nef, 18 mètres; largeur, 6^m,80. Dans la première chapelle, à droite, du côté du sanctuaire, remarquable tableau sur toile de Notre-Dame-la-Noire, apporté du Sénégal et donné dans le siècle dernier par le chevalier d'Aire, chef d'escadre, dont la famille possédait la seigneurie de Mailhoc; dans les angles, quatre médaillons en miniature, représentant la Mère de Dieu invoquée par divers personnages considérables de la colonie. Au-dessus de l'église, un porche carré, soutenu par des arcs gothiques, supporte le clocher, qui se termine en forme d'octogone et en flèche. Dans une chapelle, tombeau des anciens seigneurs de Mailhoc. — En face du village, château de Mailhoc, bien conservé, à quatre tours rondes à la toiture, dont l'importance résulte surtout de sa masse imposante et de sa situation. — A l'est de Mailhoc, petite église de Saint-Jean-le-Froid; style ogival; voûtes. Longueur, 17^m,70; largeur, 5^m,50. Deux chapelles. Clocher rectangulaire de 10 mètres de hauteur. Dans le sanctuaire, tombeau de M. Garrière, ancien curé de la paroisse, mis à mort en 1793.

MARSSAC. *Moyen âge.* Sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Saint-Orens, mauvaise construction, non voûtée, sans caractère, porche quadrangulaire, et entrée de l'église avec arcs gothiques du *xv*^e siècle. — A l'entrée du village, remarquable pont sur le Tarn, route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, construit de 1750 à 1776 par les États de Languedoc, en pierre de taille, fondé sur le roc; trois arches en plein cintre, deux de 8^m,80, l'autre de 15^m,30 d'ouverture; flèches pour les premières, 10^m,10, pour l'autre, 19^m,66; débouché linéaire, 7^m,90; hauteur de l'intrados de l'arche centrale, 17^m,19 au-dessus de l'étiage, 8 mètres au-dessus des plus hautes eaux; épaisseur des piles au niveau de la naissance des voûtes, 5^m,70; longueur totale du pont entre les culées, 86^m,30; surface de la voie, 880^m,56.

MAUSSANS. *Moyen âge.* Au lieu de Boliac, ruines du château, une tour sans impérienne. — Au même lieu, église paroissiale de Saint-Martin, à peu près entièrement reconstruite à neuf en 1857, forme de croix latine; longueur, 18^m,50; largeur, 4^m,50 pour le sanctuaire; nef, 8^m,50, dont 4^m,05 pour les collatéraux. Hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en forme de tour carrée de 10 mètres de hauteur.

MILHAVET. *Moyen âge.* A l'est de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Cyr, annexée de Villeneuve-sur-Vère; de style ogival; voûte d'arcets, *xv*^e siècle. Quatre chapelles, de 10^m,90 de profondeur sur 3^m,10 de largeur. Sanctuaire: longueur,

5^m,70; largeur, 5^m,20. Longueur de la nef, 11 mètres, plus 15 mètres pour le porche, au-dessous duquel est le clocher, de forme octogone et sans flèche. Hauteur de la voûte, 6^m,70.

PIYCHOUZON-ET-MONTSALVI. *Moyen âge.* Ancien château de Puygouzon, désaffecté et sans importance. † *Ép. moderne.* Au lieu du Creysseus, église paroissiale, dite d'Entremonts, dédiée à saint Sernin; croix processionnelle en cuivre émaillé, *xiv*^e siècle; d'un côté est le Christ en croix, avec les quatre Évangélistes; de l'autre, le Christ béni et les quatre animaux; les figures de ce côté gravées et émaillées. Petite croix en argent doré et émaillé, *xv*^e siècle; le Christ en croix; d'un côté on a représenté le soleil et la lune, un ange et une tête de mort; de l'autre, est un agneau pascal accablé des quatre animaux. — Au sud de la commune, église de Saint-Genest; au lieu de Montsalvi, église dédiée à saint Michel; toutes deux sans importance.

SALIES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance. — Château de Salies, entièrement reconstruit dans le style moderne, au commencement de ce siècle.

LE SEQUESTRE. *Moyen âge.* Au lieu de Fontlebar, à 6 kilomètres d'Albi, sur le bord de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, église paroissiale de Notre-Dame, située partie sur le territoire de la commune d'Albi et partie sur celle du Sequestre; construction en pierre; architecture romane, mais sans ornementation; cinq petites travées. Longueur: abside, 5^m,50; nef, 10^m,50. Largeur: abside, 5 mètres; nef, 4^m,50. Hauteur de la voûte, 6^m,50.

SAINT-SERNIN-LEZ-MAILHOC. *Moyen âge.* Au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Saturnin; style ogival; voûte d'arcets, *xv*^e siècle, à une seule nef. Trois chapelles, une en construction. Longueur, 40 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur de la voûte, 8 mètres; le sanctuaire prend 5^m,50. Clocher en construction, forme ogivale à huit pans et à flèche; une cloche ayant la date de 1610. — Château à Saint-Sernin ou au lieu de Cagnac, désaffecté, sans caractère. — A 3 kilomètres et à l'est de Saint-Sernin, église de Saint-Dulmae, autrefois annexe, propriété particulière, interdite à l'exercice du culte depuis 1861; style gothique à une nef. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher carré sans flèche. — A l'est de Saint-Sernin, au nord et à 6 kilomètres d'Albi, église paroissiale de Notre-Dame-de-la-Brèche, autrefois annexe de Saint-Sernin-les-Mailhoc; célèbre pèlerinage; elle est située à la jonction des trois communes de Locure, de Saint-Sernin et d'Albi, sur un plateau élevé; style ogival, 1261 (H. L. I. VI, L. 1111, et notes de M. du Mège; *ibid.* p. 93 et 94; A. D. Mémoires de M. du Mège; *Histoire de Notre-Dame-de-la-Brèche*, par l'abbé Mourre,

Albi, 1671). Il ne reste de l'ancienne église que le sanctuaire. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur de la voûte, 8^m,00. Agrandi par l'addition d'une nef octogone en construction, de 18 mètres de diamètre; hauteur de la voûte, 19^m,50. Autour de la nef, six chapelles de 5^m,10 de largeur sur 6^m,35 de profondeur en moyenne, dont la hauteur sous voûte est celle du sanctuaire. Contre-forts se terminant par des tourelles crénelées; les murs du sanctuaire couronnés par des pinacles sculptés, et ceux des chapelles par des créneaux. Le clocher, servant de porche à l'église, doit comprendre trois étages superposés, hauts de 39^m,70 et surmontés d'une statue colossale de la Vierge, soutenue par un groupe de statues représentant les quatre évangélistes, le tout de 7^m,50 de hauteur. Les vitraux des sept fenêtres, divisées chacune en deux parties, représentent le Christ, la Vierge et les douze apôtres. Les quatre haies des chapelles suront des vitraux représentant le chemin de la Croix. A la sacristie, deux plats à quêtes, en cuivre repoussé, xvi^e siècle; au centre, saint Georges terrassant le dragon.

TEISSAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, en forme de croix latine, à une seule nef unique, construite dans le courant du xvi^e siècle, récemment remaniée et ornée avec élégance. Chaire et chœur en bois sculpté, avec dessins et figurines. Longueur, 23 mètres, dont 7^m,50 pour le sanctuaire; largeur de la nef, 7^m,50; profondeur des chapelles formant le transept, 2^m,50 pour chacune; pas de clocher.

VILLENEUVE-SUR-VÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sauveur; style ogival très-pur; voûte d'arc, belles proportions, xiv^e ou xv^e siècle, à une nef; sanctuaire polygonal de 7^m,50 de longueur; nef, 15^m,60; largeur, 7^m,50. Quatre chapelles de 3^m,30 de profondeur sur 5 mètres de largeur. Hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9 mètres. Retable à colonnettes de marbre, riche et d'un bel effet, xvi^e siècle. La porte d'entrée a été refaite dans le style moderne; on a conservé au-dessus les armes de Julien de Médicis, évêque d'Albi de 1575 à 1588, portant la date de 1588 avec l'inscription suivante: *Julius archiepiscopus Mediceus Albensis* (les évêques d'Albi étaient seigneurs de Villeneuve); porche et clocher à flèche modernes. — Au devant de l'église, ruines sans importance du château de Villeneuve, appartenant jadis aux évêques d'Albi. — Au lieu dit la Gardelle, sur le bord de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, est l'église de Notre-Dame-de-la-Garde (par corruption la Gardelle), placée au milieu du cimetière de la paroisse, autrefois annexe de Villeneuve, aujourd'hui chapelle et pèlerinage à la Vierge; style ogival; voûte d'arc; rectangulaire. Longueur; sanctuaire, 6 mètres; nef, 12^m,50. Largeur, 8^m,50. Trois chapelles, de 3 mètres de profondeur sur une largeur de 4^m,50. Hauteur de la voûte, 7 mètres.

Tarn.

Riches retable orné de colonnettes et de petites statues; xvi^e siècle. Campanie. — Près du village des Pradels, sur le bord du chemin vicinal de grande communication n° 3, de Gaillac au port de la Besse, et près de la route départementale n° 1, d'Albi à Cahors, église de Saint-Etienne-de-Brès, ancienne annexe de Villeneuve. Même style que la précédente et dimensions analogues.

CANTON D'ALBAN.

(Chef-lieu : ALBAN.)

ALBAN. *Ép. celtique.* A 615 mètres d'Alban, à la droite et sur le bord de la route départementale n° 16, d'Albi à Réalmont, près de la route impériale n° 99, grande pierre élevée sur une haute, ayant la forme d'un disque, de 3 mètres de longueur et 0^m,50 de largeur, sur une épaisseur de 0^m,60, élevée sous le nom de *Palet de Notre-Dame*. Du côté opposé, et à 950 mètres du même village, à la gauche de la route n° 16, d'Albi à Réalmont, autre grande pierre de 4 mètres de longueur et de 4 mètres de largeur sur 0^m,55 d'épaisseur, soutenue par une autre pierre de 1 mètre de largeur et de 2 mètres de longueur sur 0^m,58 d'épaisseur, comme sous le nom de *Palet du Diable*. Le mauvais génie aurait défié la Vierge, mère de Dieu, laquelle aurait soulevé et lancé la pierre ébranlée qu'elle avait chassée; le roi des enfers aurait laissé tomber la pierre dans le lieu où on la voit; légende ayant pour origine une fable druidique altérée par le changement de croyance (A. D. Mémoires inédits de M. du Mège sur les monuments celtiques; G. D. V. p. 110). || *Moyen âge.* Au village, ruines de l'ancien château fort d'Alban, sans importance. — Dans la plupart des habitations, salles et retraites crénelées dans le roc, servant autrefois d'asile lors des guerres civiles et religieuses du xiv^e siècle. — Dans l'ancien cimetière, très-belle croix, style Renaissance, en pierre, en partie mutilée, représentant sur trois de ses faces les scènes de la vie et de la passion de Notre-Seigneur, sculptées en relief. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption. Construction et style modernes; une nef avec bas-côtés supportés par des arcs en plein cintre. Longueur, 27^m,05, et en y comprenant la porche, 31^m,05; largeur, 9^m,25; bas-côtés, chacun 4^m,10 en tout, 17^m,05. Quatre chapelles. Hauteur de la voûte, 9 mètres. Clocher avec porche en avant de l'église; hauteur au-dessus du sol, 21 mètres; au-dessus de l'église, 11 mètres. — Dans l'ancien cimetière d'Alban, monument funéraire contenant les cendres du vénérable abbé Poullet, fondateur du collège de la Fage, décédé en 1800.

SAINT-ANDRÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André; chœur, style ogival, xvi^e siècle. Longueur, 7^m,50; largeur, 9^m,05; hauteur de la voûte, 7^m,30. Agrandie par deux fois. Longueur, maintenant non com-

pres, 11", 10. Quatre chapelles, dont deux dans le chœur, deux autres dans la nef; profondeur des chapelles, 3", 11; hauteur de la voûte, 4", 50. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 19", 50 de hauteur. Tabernacle du 17^e siècle; 0", 30 de large sur 3 mètres de haut, composé de trois parties distinctes: le tabernacle et ses côtés, la niche de l'outenoir et le pavillon octogone qui domine le tout; huit colonnettes de l'ordre composite, quatre sur le devant du tabernacle et quatre placées deux à deux sur les côtés. Entre ces dernières, deux niches, dont les statues ont disparu; petites balustrades servant de corniche au entablement du tabernacle et de la niche centrale; toiture du pavillon aussi octogone à écailles de poisson. — Château de Saint-André, style ogival, 17^e siècle; remanié à diverses époques. Quatre tours: deux à l'ouest, de 10 mètres de hauteur, et deux à l'est, de 13 mètres. Longueur, 27", 50; largeur, 8", 50.

CURVALE. *Moyen âge.* Ruines du château, dont l'origine remonte au 11^e siècle, pris par les Anglais en 1380, racheté en 1383, et où fut enfermée, à partir de 1450, pendant treize ans, Marie de Bourbon, fille d'Éléonore de Vendôme et de Jean de Bourbon, comte de la Marche et de Castres, roi de Hongrie, de Naples et de Jérusalem (Lettre de Charles VI, de janvier 1383, aux consuls d'Albi, pour le rachat du château de Curvale, et lettre du sénéchal de Carcassonne à cet effet; Archives de la mairie d'Albi; E. H. C. C. p. 45, 461, 306, 357). Il ne reste que quelques vestiges des tours et des murailles de ce château, célèbre dans l'histoire.

Au nord de Curvale, au village du Truel, église paroissiale du Saint-Barthélemy, reconstruite en 1845. Longueur, 26", 13, avec nef et bas-côtés; sans chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 9", 50; des bas-côtés, 8", 25. Clocher quadrangulaire de 26", 50 de hauteur, surmonté d'une flèche. — Encore au nord de Curvale, en village de Villeneuve, église paroissiale de Notre-Dame, d'une époque ancienne, mais sans caractère; non voûtée, une seule chapelle, voûtée en plein cintre. Sur les murs de l'église on voit les dates 1610 et 1697, époques de divers remaniements. Longueur, 15", 95; largeur, 6", 50; hauteur, 5", 20. Clocher quadrangulaire au-dessus de la toiture, 5", 20. — Au sud-est, au lieu de Saint-Pierre d'Ilbergues, près du village de la Martinie, église paroissiale de Saint-Pierre, d'une très-ancienne époque, mais sans caractère; reconstruite en partie en 1835; non voûtée. Longueur, 21", 27; largeur, 7", 08. Deux chapelles; hauteur, 7", 25. Clocher quadrangulaire. — Au village de Montredon, église paroissiale de Saint-Jacques, d'ancienne date, sans caractère; non voûtée. Une pierre tumulaire porte la date de 1691. Longueur, 15", 95; largeur, 5", 20; hauteur, 5", 90. — Au village de Nègremon, à l'ouest des précédents, église paroissiale

de Saint-Martin; style ogival; 17^e siècle; anneau seul voûté, indiquant le style et l'époque de la construction primitive; fenêtres du sanctuaire et des deux chapelles en ogive. Longueur, 18", 30; largeur, 4", 75; hauteur de la nef, 5", 70. Clocher quadrangulaire; hauteur, 6 mètres, flèche comprise. Au maître-autel, tabernacle en bois doré, d'un travail remarquable, du 17^e siècle, ayant appartenu à l'église collégiale de Saint-Salvi d'Albi; 0", 50 de large avec ses côtés, et 3 mètres de haut, y compris la niche de l'outenoir qui le domine; monument composé de douze colonnettes toscanes, ordre composite, dont quatre au-dessus du tabernacle, deux de chaque côté de la porte, quatre plus petites pour la niche, et les quatre autres placées deux de chaque côté du tabernacle; entre ces dernières, petites niches avec statues, festons variés; frise ornée de reliefs; le tout dominé par une coupole à écailles de poisson, surmontée d'une croix. — A 50 mètres de l'église de Nègremon, près de la fontaine de Saint-Martin, croix antique, dite croix dominicale, en grès, avec pédiculaire; les angles, disparus par l'effet du temps, donnent à la croix, rehaussée au moyen de nombreuses lames de fer, une forme cylindrique; d'un côté, un Christ sculpté en haut-relief, et de l'autre, une madone; au-dessous, un écusson qui présente trois tourterelles et une porte de château. Le tout, style du 11^e siècle.

MASSALS ET LA BRUYÈRE-BEZACOU. *Ép. moderne.* Au village de Massals, église paroissiale de Saint-Simplice, du dernier siècle; sanctuaire seul voûté. 19", 50 de long et 8", 95 de large. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 20 mètres, flèche comprise. — Collège de Massals, ancienne école de la Faye, sans intérêt archéologique.

MIOLLES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Sainte-Radegonde, sans caractère, non voûtée. Longueur, 24 mètres; largeur, 5", 60; hauteur, 5", 50. Clocher quadrangulaire terminé en pointe; hauteur, 8 mètres.

PAULIN. *Moyen âge.* Château de Paulin, siège principal d'une des plus importantes seigneuries du Languedoc; grande construction fortifiée, remontant au 11^e siècle. Le château appartenait, au 11^e et au 12^e siècle, aux vicomtes de Lautrec; il fut pris par les Anglais en 1381; tombé au pouvoir de Bertrand de Babasien, un des chefs du parti religieux, au 12^e siècle, il fut en partie détruit à cette époque (E. H. C. C. p. 261-338 et 551; G. D. V. p. 111; D. T. p. 69; G. T. p. 128; Imposition pour l'érection de Paulin, 30 avril 1381. Lettre du vicomte de Paulin aux seigneurs du diocèse et aux consuls d'Albi, 1576; Archives de la mairie d'Albi. Privilèges et coutumes de la seigneurie de Paulin, de 1560-1666 et 1688; E. H. C. C. p. 338). Ce château présente dans ses restes un curieux objet d'étude au point de vue de la position et du système de défense des places fortifiées dans les temps

ancien. Dominant toutes les hauteurs qui l'environnent, bâti sur un rocher et en partie adossé au roc lui-même, qui l'abrite au couchant et lui sert de bouclier, il a ses murs perpendiculaires au rocher, perpendiculaire lui-même à la rivière d'Oulas, sur les bords de laquelle il s'étend à plus de 100 mètres de hauteur. Le fort, abordable seulement d'un côté, était défendu par des rochers servant d'anti-garde et favorisant la première résistance. Sur les autres côtés, le rocher qui lui sert d'assise l'accompagne ses murs jusqu'à la toiture. Les pans de murailles à découvert sont crénelés; restes considérables; deux tours en partie ruinées. À l'intérieur, salles de grande dimension; cuisine creusée dans le roc; grand escalier en coquille et en pierre; fenêtres cruciformes en pierre de taille élégamment sculptée. Sur une des cheminées, on voit encore sculpté un lion (les Babanteaux, vicomtes de Paulin, portaient un lion dans leurs armes). — Au-dessous du château, prison taillée dans le roc, éclairée par un simple lincrin, où l'on arrive par un sentier étroit et étroit, descendant à pic, dont les abords inspirent un véritable sentiment d'effroi; enfin, sous les fondements des tours, est un bassin qui servait à recevoir les eaux du château et à l'alimenter en cas de siège. Après la mort du dernier marquis de Babanteaux, vicomte de Paulin, en 1606, le château et la vicomté de Paulin passèrent par héritage à la famille Carrion de Nissac. } *Ép. moderne.* À 3 kilomètres à l'est du château de Paulin, au village de Paulinet, église paroissiale de Saint-Projet, construction récente, en forme de croix latine, sans caractère; voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres. — À Ginetières, église paroissiale de Saint-Jacques; à Puyardelle, église paroissiale de Sainte-Anne; Notre-Dame-de-la-Garde, église paroissiale de Notre-Dame; à Notre-Dame-d'Ourliguet, église paroissiale de Notre-Dame; à Saint-Jean-de-Jeanes, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; à Saint-Étienne-de-Terrabouet, église paroissiale de Saint-Étienne; toutes sans intérêt architectural.

TEILLET. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Amans, construction récente, style de la Renaissance. Une nef; bas-côtés formés d'arcades soutenues par des colonnes en pierre. Sanctuaire en hémicycle voûté. Longueur, 19 mètres; largeur, nef, 7^m,50; bas-côtés, les deux ensemble, 7 mètres; en tout, 14^m,50; hauteur de la voûte, 10^m,25. Clocher dont le dessous sert de porche, de forme octogone, percé de huit fenêtres surmontées chacune d'un fronton, terminé en flèche, aussi octogone; hauteur, 28 mètres. Calice en argent ayant appartenu à M^{re} Hyacinthe Seroni, premier archévêque d'Albi, en 1676, sur le pied duquel sont gravées les armes de ce prélat; d'azur au lion d'or surmonté d'or et du croix archiepiscopale; pied à bord guilloché et percé à jour, tige; trois tours à grains ronds

et dentelés; deux tours de plus grande dimension au-dessous de la coupe, et au-dessus du pied, surmonté de drapeaux élégamment sculptés avec feuilles et fruits; coupe presque droite; hauteur, 0^m,27; largeur supérieure de la coupe, 0^m,29; inférieure, 0^m,28. Calice en argent, 11^e siècle; pied guilloché et percé à jour; tige à peu près analogue à celle du calice; couvercle très-surbaissé; fermé au moyen d'une douille, surmonté d'un croix portée et renflée dans le milieu. — Au sud et à 4 kilomètres de Trillet, sur le bord de la route départementale n° 11, d'Albi à Lacaze, vaste château de Grandau, dans un magnifique vallet, entouré d'arbres séculaires, au milieu d'une presqu'île formée par la rivière du Dadon, d'allées, de plantations et de terrasses à la manière de La Nôtre. Construit au commencement du 17^e siècle par Samuel Bernard, ancien fermier général des finances. Forme quadrangulaire, quatre tours, dont deux rondes et deux carrées, surmontées de nombreuses girouettes imitant des tiges de fèves variées. À l'entrée, magnifique porche; construction grandiose; murs de refend de 3^m,50 d'épaisseur; intérieur somptueux; grande galerie de 25 mètres de long sur 7 mètres de large, avec magnifique plafond, orné de riches sculptures en plâtre au burin, faisant sur place par des ouvriers lombards, style Louis XV; fleurs, décapures, cils-de-lampe, torsades, le tout en relief, dessus hardis et détachés du fond; les murs ornés de même de groupes de toute espèce; trophées de guerre, attributs des arts, de l'agriculture, de l'industrie, avec des panneaux remplis par des tableaux sur toile représentant des sujets divers, tels que les quatre saisons, des chasses, des scènes champêtres; dans les appartements du château, même ornementation; grand salon et chambre d'honneur avec meubles de Beauvais et tentures des Gobelins, lits à forme ancienne, en soie, à dessus piqués à la main; au-dessus des portes, panneaux décorés de tableaux à l'huile à la manière de Boucher et de Watteau; chambres à cheminées grandioses avec colonnes et frontons, tapisseries de haute-lisse, ameublements analogues.

CANTON DE MONESTIER

(Chef-lieu : Monestier.)

SAINT-BENOÎT-DE-CARMAUX. Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Benoît, style ogival, 12^e siècle; ayant appartenu à un ancien couvent de Bénédictins détruit pendant les guerres religieuses du 17^e siècle; à une seule nef, voûtée. Deux chapelles. Longueur, 22^m,50; largeur, 5^m,60; hauteur des voûtes, 6^m,60. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 23 mètres.

BLAYE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Salvi; construction récente, style moderne; avec nef et

bas-côtés, ceux-ci formés par des arcades ouvertes sur la nef, espad 4^m,30 d'ouverture; voûte; sanctuaire polygonal. Longueur, 22^m,60; largeur, 6^m,10; bas-côtés, ensemble 8 mètres. Élévation des voûtes de la nef, 9^m,30; des bas-côtés, 4^m,75. Clocher de forme carrée, le dessous servant de porche avec quatre ouvertures à meneaux; hauteur, flèche comprise, 26 mètres. — Au nord, château de la Verrière; la construction en est moderne.

CARMAUX. *Moyen âge.* Chapelle de Sainte-Cécile, dans le cimetière de Carmaux, d'une haute antiquité; construction sans caractère, non voûtée. Longueur, 12 mètres sur 8^m,50, avec porche, au-dessus duquel est le clocher. — Ancienne église paroissiale de Saint-Privat de Carmaux; style ogival, 11^e siècle; en partie détruite; elle doit disparaître prochainement par suite de la construction d'une nouvelle église placée à côté. Rectangulaire; une nef, trois chapelles de chaque côté. Longueur, 22^m,50; porche, 6^m,90; largeur, 6^m,70; profondeur des chapelles, 3^m,80. || *Ép. moderne.* Église en construction, vaste et imposant édifice, composé d'une nef, d'un sanctuaire avec deux petites nefs latérales dans la partie du sanctuaire, et de deux chapelles latérales. Longueur de la nef hors d'œuvre, 28^m,50, sur 15 mètres de largeur et 18 mètres de hauteur sous le faîtage. Nef divisée en cinq parties par quatre grands arcs, de forme ogivale, destinés à supporter la toiture, qui restera apparente. Sanctuaire, 8^m,80 de largeur sur 14^m,50 de longueur jusqu'à l'abside, qui est à pans coupés, avec deux nefs latérales de 10 mètres de longueur, divisées par six piliers en pierre de formes quadrangulaires et octogones, décorés de moulures et de colonnettes sur chaque face avec chapiteaux sculptés. Le clocher, servant à la fois de façade et de porche, est de forme carrée, de 6^m,40 de côté jusqu'à la hauteur de 19 mètres, percé d'une grande arcade en plein cintre servant de porte d'entrée; il prend ensuite la forme octogone sur 9 mètres de hauteur; de ce point s'élève la flèche, qui a 15 mètres de hauteur, croix comprise; hauteur totale du clocher, 53 mètres.

COMBEFFA. *Moyen âge.* Au nord de la commune, à 5 kilomètres de Carmaux et à 3 kilomètres de Monesties, sur le bord de la route départementale de Carmaux à Monesties, ruines de l'ancien château fort de Combeffa, 11^e siècle, d'abord aux vicomtes, puis aux évêques d'Albi, somptueuse habitation embellie par ses prélat. Cour d'entrée, 760 mètres de surface; bâtiments, 1,109 mètres; terrasses et murs, 1,166 mètres; formait en tout un vaste périmètre de 3,136 mètres (A. D. plan de l'ancien château de Combeffa, comprenant plus de cent pièces à chaque étage), avec tours et portes fortifiées, dont l'une dite de Moëlis, du nom de l'évêque qui l'avait élevée en 1275, et chapelle magnifiquement ornée par Louis d'Amboise en 1503. La

détruction du château fut effectuée par M^{re} de Choiseul, archevêque d'Albi, au vu d'un arrêt du conseil du roi du 31 octobre 1761; il ne resta que la chapelle et la tour de Moëlis, les autres, menaçant ruines, furent également détruites en 1787 sous M^{re} de Bernis, et les débris des richesses que contenait la chapelle, transportés dans divers lieux et notamment dans la chapelle de l'hospice de Monesties, dont il sera fait mention à l'article de cette localité, ruines encore imposantes et magnifiques. (Voir A. D. Mémoires de M. du Mége, et desin des ruines de Combeffa, par le même; G. D. V. p. 95.)

LA BASTIDE-GABAUSSE. *Moyen âge.* Au nord de la commune, au lieu dit la Bastide-Basse, église paroissiale de Notre-Dame; forme ogivale, voûte d'arc; style très-pur, bien arcué, 11^e siècle; voûte en entier. Trois chapelles d'un côté et une de l'autre. Sanctuaire, 7 mètres sur 7 mètres; longueur, sanctuaire compris, 27 mètres; largeur, 7^m,50; largeur de la nef, chapelles non comprises, 7^m,10; profondeur des chapelles, 2^m,70 sur 2^m,05 de largeur; hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 8 mètres. Clocher de forme carrée de même date que l'église, le dessous servant de porche, avec voûte ogivale, surmonté d'une flèche de construction récente; hauteur, 15 mètres. Sur un des côtés du sanctuaire, tableau de l'école encaustique, représentant l'apparition de Jésus-Christ à sainte Thérèse, avec cadre en cœur de chêne, richement sculpté, style Louis XV, de 1^{re} 30 sur 1^{re} 30. — Ruines de l'ancien château de la Bastide, sans importance.

LA PARROUQUIAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, style gothique, du 11^e siècle, voûte. Sanctuaire, longueur, 5^m,80; longueur de l'église, sanctuaire compris, 17^m,40; largeur, 6 mètres. Trois chapelles. Clocher rectangulaire; sa hauteur est de 12 mètres.

MONESTIES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, style gothique, 11^e siècle, voûte; bascu vouté, mais trop court, en regard à sa largeur et à la hauteur de ses voûtes. Sanctuaire polygonal de 7^m,80; longueur, 16^m,80; en tout, 28^m,50; largeur, 9^m,50; hauteur de la voûte, 15 mètres. Six chapelles de 3^m,05 de profondeur. Première chapelle à droite, où sont placés les fonts baptismaux, de style roman, avec un couple formant le dessous du clocher, aussi roman. Deux colonnes rondes, ayant eu fût de forte dimension, soutiennent l'arc en plein cintre qui donne entrée à la chapelle; à l'intérieur et à l'extérieur, frise dentelée et à damier. Cette chapelle, placée à l'orient, formait le sanctuaire de l'ancienne église, conservé avec le clocher, auquel elle sert de base, hors de la construction de la nouvelle. Clocher avec ouverture au plein cintre, terminée en flèche; hauteur, 40 mètres. Une cloche avec la date 1599. Au sanctuaire, magnifique retable, por-

tant la date de 1666, comprenant trois côtés du polygone, formé dans la partie inférieure par dix colonnes de marbre gris, riche ornementation et tableau de maître de grande dimension et d'une véritable valeur, représentant le Christ en croix et sa sœur émonie au pied de la croix; la partie supérieure formée par dix colonnes aussi de marbre, à été plus léger, supportant un fronton sur lequel se trouvent les attributs de saint Pierre, à qui l'église est dédiée, le tout s'élevant jusqu'à la voûte. A la sacristie, plat à quater en cuivre; au centre et en haut-relief, Adam et Ève considérant l'arbre qui porte le fruit défendu, autour duquel est enlaid le démon tentateur. — Au même lieu, chapelle de Saint-Jacques, dite de l'Hôpital, sur la porte de laquelle on lit la date de 1763, sans caractère et sans style. Longueur, 13^m,50 sur 6^m,50. Dans le sanctuaire ont été transportés les meubles et les ornements de la chapelle du château de Combeff, richement décorés par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, au commencement du xvi^e siècle. A la porte d'entrée, petit maître en fer, sculpté aux armes de ce prélat, qui sont: palles d'or et de guises de six pièces. Chaire en bois de chêne sculptée; statues avec accoudoirs, boiserie sculptée, figurines et dessins gothiques en relief, d'une hauteur de 2^m,50, régnant dans toute la longueur de la chapelle. Porte de la sacristie avec ornements de même genre. Au sanctuaire, groupes de statues en pierre admirablement sculptées, plus grandes que nature. A l'entrée du sanctuaire, à droite, le Christ sur la colonne et avec les attributs de la flagellation (seule statue en bois). A l'autel, et embrassant les trois côtés du polygone qui forme le sanctuaire, groupe représentant la sépulture du Christ: au niveau de l'autel, Jésus-Christ dans son tombeau; à droite et à gauche de l'autel, et sur un socle de 0^m,45 d'élévation portant du sol, cinq personnages, ayant en moyenne 1^m,70 de hauteur sur 1^m,50 de circonférence, y compris les amples et riches vêtements dont ils sont couverts; les premiers en dehors de l'autel, à droite Joseph d'Arimatee, et à gauche Nicodème, tenant chacun dans leurs mains l'extrémité du suaire dont le Christ va être couvert; à la suite de ces personnages, à côté du premier, les saintes femmes au nombre de quatre, parmi lesquelles, et la première, la mère du Christ, puis une autre qui porte une boîte de parfums; à côté du second, une sainte femme portant dans ses mains la couronne d'épines, dont la moitié a été brisée; deux autres personnages, dont l'un s'est assis à la main, l'autre un coffre à parfums; plusieurs personnages ont un coffre semblable suspendu à une ceinture agrippée sur leurs robes; enfin la Madeleine en pleurs. Le tombeau du Christ a 2^m,35 de longueur sur 0^m,60 d'élévation. L'ensemble de toute cette scène se prolonge sur 9 mètres de longueur. Autre groupe placé au-dessus du tombeau et sans en dépasser

les dimensions; il a pour objet de représenter le moment qui a précédé la mise au tombeau: le corps de l'Homme-Dieu, dont le tête repose dans les bras de saint Jean et les pieds sur la Madeleine, est porté par les genoux de sa mère; les saintes femmes, les mêmes que celles qui forment le groupe de la sépulture dont il vient d'être parlé, assistent à cette scène de désolation. La pose et l'attitude des divers personnages sont d'une vérité d'expression très-remarquable. Le carrelage du sanctuaire est en faïence vernie à dessins variés, où se trouvent répétées les armes d'Amboise. Un Christ en pierre, de grandeur naturelle, qui aurait dû dominer les grandes scènes dont il vient d'être parlé, a été placé à l'intérieur, au-dessus de la porte d'entrée de la chapelle, à cause de l'insuffisance de hauteur du monument. — A 3 kilomètres, au sud-ouest de Monesties, est l'église annexe de Saint-Hippolyte, formant autrefois une dépendance du château de Saint-Hippolyte, dont elle forme un des côtés; style gothique, gracieuses proportions architectoniques, voûtes. Six chapelles, dont deux dans la ligne de l'abside, d'une profondeur de 3^m,30. Longueur, 16^m,60, sanctuaire compris, de 4^m,30; largeur, 4 mètres; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 5^m,66. Clocher de forme carrée; 12 mètres de hauteur. Au maître-autel, riche retable en bois doré, sculpté, portant au-dessus du tabernacle la date 1681, provenant, suivant les uns, de la chapelle de Combeff, ayant formé, d'après les autres, l'ancien retable de l'église de Monesties; à deux étages, sans exposition, de 3^m,30 de longueur sur 2^m,50 de hauteur. La partie inférieure, qui comprend le tabernacle, formée par de petites colonnes totes supportant un entablement avec architrave, frise et corniche ornées de dessins variés: sur la porte du tabernacle, en relief, le Christ en croix, aux pieds duquel se trouvent les saintes femmes; sur les côtés, figures et statuettes, et au-dessus, deux anges portant dans leurs mains une croix. Le tabernacle supporte un corps analogue avec niche dans laquelle se trouve la statue de la Vierge ayant l'enfant Jésus dans ses bras; dans les angles, les quatre évangélistes; un peu plus haut, une colombe prête à descendre sur la tête de l'enfant; le tout couronné d'un dôme surmonté d'une croix. — Château de Saint-Hippolyte, importante construction, deux tours et degré conservés, entièrement romanisé avec goût; à l'intérieur, meubles et habits anciens. — A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Canalières, église paroissiale de Saint-Jacques, sans caractère; deux chapelles seules isolées. Longueur, 13 mètres; largeur, 4^m,45; hauteur, 5 mètres. Clocher carré; 8^m,50 de hauteur. — A 2 kilomètres de Canalières, au lieu de Sabin, chapelle moderne de Sainte-Cécile. Longueur, 11 mètres; largeur, 4 mètres.

MONTIRAT, église paroissiale de Saint-Jacques; style gothique, xi^e siècle. Une nef; quatre chapelles.

Longueur, sacristie coquise, 21 mètres; largeur, 2^m.50; plus la profondeur des chapelles, de 4^m.50; hauteur des voûtes de la nef, 9 mètres. Clocher en forme de prisme rectangulaire, de 6^m.30 dans tous les sens et de 17 mètres de hauteur. — 4 Saint-Christophe, église paroissiale de Saint-Christophe; reconstruite en 1860; style moderne, plein cintre. Sa longueur est de 21 mètres; sa largeur, de 5 mètres. Quatre chapelles ouvertes dans la nef, de 3 mètres de profondeur. Élévation de la voûte, 7 mètres. — Au lieu de Canneat, église paroissiale de Saint-Martin; style moderne. Longueur, 23^m.60; largeur de la nef, 5^m.25; chapelles en forme de bas-côtés, 11^m.20 de longueur sur 3^m.20 de profondeur. Hauteur des voûtes, 4^m.30. Clocher en forme de pyramide quadrangulaire; hauteur, 27^m.50. — A la Garde-Vieux, église paroissiale de Saint-Thomas-de-Canterbury; style gothique, 11^e siècle; voûte. Longueur, 15 mètres; largeur, 6^m.25; hauteur, 8^m.60. Six chapelles, de 3^m.50 de profondeur sur 3 mètres de hauteur. Clocher de forme carrée, de 25 mètres de hauteur. Dans l'église, une croix processionnelle et un retable d'argent crenelonnés; style roman. — Au village de Darnis, église paroissiale de Saint-Michel, en forme de croix latine; agrandie en 1858 par le prolongement de la nef et la construction de deux chapelles latérales. Longueur, 20 mètres; largeur, 5 mètres. Non voûtée.

NARTHOUX. A Narthoux, chapelle; porte en plein cintre; arcua de chapelle ogival; souvent remaniée. Petites dimensions.

ROSIERES. Moyen âge. Restes du château de Rosières; deux tours, sans aucune importance archéologique. — Au village de Rosières, église paroissiale de Saint-Eugène, sans caractère et sans intérêt. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher.

SALLES. Moyen âge. A 3 kilomètres du village de Salles, sur les bords du Ciron, château de la Prade, 11^e siècle; masse carrée de 34 mètres de côté, flanqué de quatre tours rondes dans ses angles et d'une grande au centre. — Église paroissiale de Saint-Sauveur; au fil sur le mur de la vieille sacristie la date 1336; style ogival, grandes proportions, belle voûte en pierre de taille. Longueur, 22 mètres; largeur, 8^m.50; hauteur, 10 mètres. Quatre chapelles; deux sacristies. Décorée avec luxe.

LE SÈGER ET LE SIECH. Moyen âge. Au lieu de la Bastille, ancien château remanié et sans caractère; une tour de 20 mètres de hauteur avec souterrains appelés les prisons du château, dans lesquels on descend, dans l'un par un escalier, dans l'autre au moyen d'une corde. — Au hameau du Sègur, église paroissiale de Saint-Bernard; style gothique, 11^e siècle. Longueur, 21^m.50; largeur, 13 mètres; voûte. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de forme carrée; 20 mètres de hauteur. — Au village du Siech,

ancienne église sans intérêt architectural. Longueur, 15^m.50; largeur, 7 mètres. Campanie.

TAIX. Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique, 11^e siècle; en forme de croix latine. Petites dimensions.

TREVIEN. Ép. celtique. Près du village de Neugayrol, et sur les bords du ruisseau du Céret, dolmen ou autel druidique. Dimensions moyennes. [Moyen âge. Près du village de Tréviu, ancien château; 11^e siècle; masse imposante, mais sans style architectural déterminé. Cinq tours, dont trois engagées aux angles et deux autres, d'énorme dimension, partant des fondements, mais ne dépassant pas le faite de la toiture.

Angels du village, église paroissiale de Saint-Laurent; style gothique, 11^e siècle; voûte ogivale massive pour le sanctuaire et les chapelles; la nef, voûtée en briques, de construction récente. Longueur, sanctuaire compris, 15 mètres; largeur, 5^m.25; hauteur des voûtes, 2^m.50. Deux chapelles; profondeur, 2^m.60; hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher carré comprenant toute la largeur de l'église; hauteur, 5 mètres au-dessus de la toiture. [Ép. moderne. A l'extrémité nord de la commune, au hameau de Gil, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur de la voûte, 10 mètres. Le clocher est en construction.

VIRAC. Moyen âge. Au centre du village de Virac, église paroissiale de Saint-Victor; voûte, style ogival, 11^e siècle. Longueur, 22 mètres; largeur, 10^m.20; hauteur de la voûte, 8 mètres. Six chapelles; profondeur, trois de 3^m.60 et trois de 2^m.60. Au maître-autel, au Christ de taille humaine, qui, d'après les connaissances, est d'une véritable valeur.

CANTON DE PANFLOLONNE

(Château - Pannolonne.)

ALMAYRAC. Ép. moderne. Église paroissiale de Saint-Salvi, construction récente. Une nef, quatre chapelles. Style moderne. Petites dimensions.

SAINTE-GENÈVE. Ép. moderne. Église paroissiale de Sainte-Genève, construction récente en style moderne. Une nef, sanctuaire en hémicycle, voûtée. Quatre chapelles. Longueur du sanctuaire, 8 mètres; de la nef, sanctuaire compris, 26 mètres. Largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche; hauteur, 28 mètres. Maître-autel; curieux et riche retable ayant appartenu autrefois au couvent des Carmes de la ville d'Albi, en bois doré et sculpté. Le retable proprement dit se compose de deux colonnes au-dessus desquelles règne un entablement dont le fond est rempli de figures allégoriques, et au-dessus duquel un fronton sur lequel on lit, *Gloria in excelsis Deo*, que l'on a substitué, en remaniant le

retalée, à ces mois : *In monte Carmelo*. Ce fronton, que domine une croix, atteint la hauteur de la voûte. Des pilastres placés entre les colonnes encadrent un grand tableau représentant l'Assomption. En avant du retable sont placés l'autel et le tabernacle; l'autel possède en bas-relief un médaillon soutenu par des anges. Tabernacle formé par trois pavillons ornés de colonnettes et recouvert d'un dôme quadrangulaire, qui s'élève au-dessus de l'autel; celui du milieu, plus élevé que les autres et plus large, est surmonté d'une figure représentant l'Ascension. Dans son pourtour et sur chacune de ses faces latérales arrondies en forme de colonnes, sont figurées en relief, d'un côté, l'attache à la colonne et, de l'autre, la flagellation. Dans les galeries se trouvent des statuettes représentant des Pères de l'Eglise, des anges ou des moines; le tout d'une excellente exécution; cette dernière et magnifique décoration a 3^m, en de hauteur sur 5 mètres de largeur. — Au hameau de Vers, église paroissiale de Saint-Jacques; style moderne, construite avant 1789, voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 11 mètres. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 15 mètres. Au maître-autel, beau retable du même style que le précédent, mais beaucoup moins riche.

JOUCQUEVIEL. *Moyen âge*. Au lieu des Infourats-Basses, à l'extrémité ouest du caillon de Pampelonne, sur les bords du Viur (au milieu des rochers), qui sépare le département du Tarn de celui de l'Aveyron, antique chapelle de Notre-Dame-de-la-Nativité, annexe de Jouqueviel; pèlerinage célèbre et très-fréquent; *xiii^e siècle*, voûte en plein cintre. Longueur, 14 mètres; largeur, 4 mètres. Une chapelle dédiée à saint Michel fait partie du péristyle de l'église. Retable ancien présentant, dans une niche, une Vierge-mère de grandeur naturelle, d'une pureté de dessin et d'une vérité d'expression qui fixent l'attention. Sur la crèche, Vierge assise portant dans l'intérieur de sa poitrine une cavité qui renferme des reliques; sous le verre qui la recouvre, petite fiole contenant du sang coagulé. Une autre Vierge portative, avec reliques de sainte Victoire martyre. Ces statues, en bois peint, paraissent très-anciennes. Partiel d'une date postérieure à la construction de l'église; style gothique, *xiv^e siècle*; d'une pierre grise et dure d'une qualité exceptionnelle; en ogive. Deux arcatures ou pinacles engagés, à feuilles découpées, montent à pleins bras jamaïs. Au-dessus de l'ogive, console sculptée, laissant pendre un écusson sans blason, supporté par deux figures qui ont les bras ouverts, semblables à deux enfants de chœur revêtus de leurs robes. La statue de la Vierge, disparue de ce grecien pédestal, devait avoir de 0^m,50 à 0^m,60 de haut. Au-dessus, échelons richement sculptés à jour, destinés à servir de couronnement à la statue. L'ensemble impérial, terminé par une corniche en boudin, arrondie

au-dessus d'une frise en vaucesse, et dans les creux, à chaque extrémité, une tête d'enfant ou d'ange à la figure riante et grecienne. [*Ep. moderne*. Au village de Jouqueviel, église paroissiale de Saint-Martin; construction moderne (1851), forme de croix latine. Longueur, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 6^m,50 au-dessus du pavé. Deux chapelles. Clocher carré et borné en flèche; hauteur, 15 mètres.

MIRANDOL. *Ep. romane*. Tunnus ou tombesaux situés, l'un à 3 kilomètres de Bourgnonac, sur le bord du chemin de grande communication de Carmaux à Bourgnonac, au lieu du Garric, dans un bois; l'autre à 2 kilomètres du même village, au lieu dit la Montée; un troisième à 4 kilomètres, dans la commune d'Almayrac. Connus dans le pays sous le nom de monts ou élévations, ils sont de forme conique et comprennent 8 arcs du surface (A. D. M.-moires de M. du Mége). [*Moyen âge*. Au village de Mirandol, sur le ruisseau du Viur, restes et emplacement de l'ancien château fort de Mirandol, pris en 1580 par les religionnaires et détruit par l'effet des guerres civiles et religieuses; tour en ruines. — Au même village, église paroissiale de Saint-Michel; *xiv^e siècle*; voûtée. Quatre chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5^m au; hauteur des voûtes, 5 mètres. Campanile. — Au village de Bourgnonac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style gothique par et sans mélange, *xiv^e siècle*; sanctuaire polygonal, voûte d'arête. Longueur, 19 mètres; largeur, 6^m,10. Quatre chapelles ont une profondeur de 3 mètres; hauteur des voûtes, 14 mètres. Clocher quadrangulaire, de construction récente; hauteur, 28 mètres. Beau retable avec colonnes et statues de grandeur naturelle, *xv^e siècle*. [*Ep. moderne*. Au sud de Bourgnonac, au Pont-de-Ciron, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, bâtie au *xvii^e siècle*; sans caractère, crois grecque. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 6 mètres; profondeur des chapelles, 3 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 28 mètres de hauteur.

MOULARES. *Moyen âge*. Au nord de Moulars, dans un ravin profond, entre le rocher dit le Puy de Bar et le Puy de Fau, ruines du château du Puy-de-Bar, consistant dans les restes d'une chapelle et les bases de deux tours, sans autre importance que les souvenirs historiques. [*Ep. moderne*. Château des Bruyères, flanqué de deux tours. — Église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, de construction récente, dans le style de la Renaissance; l'entrée du sanctuaire est décorée des deux colonnes surmontées d'un baldaquin; nef à plusieurs travées de voûtes supportées par des pilastres. Longueur, 30 mètres; largeur, 11 mètres; hauteur des voûtes, 8^m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire avec flèche octogone; hauteur, 27 mètres. Chaire sculptée; crois en cuivre, *xv^e siècle*, ornée de

piéres contenant des reliques de la vraie croix et de divers saints; hauteur, 0^m,30; forme latine.

PAMPELONNE. *Moyen âge.* Pris de Pampelonne, dans une presqu'île formée par le Visur, sur un roc conique coupé à pic, ruines de l'ancien château de Thuriès, pris au 11^e siècle par le Bâtard de Moulon et rendu, moyennant rançon, au comte d'Armagnac (Froissart, vol. II, p. 50; E. H. C. G. p. 325; G. D. V. p. 101; G. T. p. 136; Archives communales de Cordes, Enquête sur la fondation de Pampelonne, 1590); une tour de la hauteur de 10 mètres; restes imposants. — Au nord-est de Pampelonne, au hameau de Teillet, église paroissiale de Saint-Martin, du 11^e siècle; style gothique pur; voûtée récemment. Longueur, 21 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 8 mètres. [*Ep. moderne.* A Pampelonne, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1856), style de la Renaissance, en pierre; voûtée, avec une nef et bas-côtés; les bas-côtés formés par des arcades au plein cintre; sanctuaire. Nef et sanctuaire compris, longueur, 31^m,50; largeur de la nef, 8 mètres; bas-côtés, 4 mètres chacun; hauteur de la voûte de la nef, 10 mètres. Clocher carré avec flèche octogone; hauteur, 20 mètres. Au milieu-autel, retable en bois doré avec colonnettes torses, statuettes et ornementation, du 15^e siècle. Belle chaire et autel richement ornés. — A 2 kilomètres de Pampelonne, sur le bord du chemin de grande communication n° 33, de Valère au port de la Vicome, au lieu de Prunet, église paroissiale de Saint-Jean, en pierre, construction récente (1857), même style que la précédente; voûtée, avec nef et bas-côtés formés par dix arcades. Sanctuaire en hémicycle aussi voûté en plein cintre. Nef, longueur, 23^m,50; largeur, 6^m,50; bas-côtés, 3^m,10 pour chacun; hauteur de la voûte au-dessus du pavé, 9^m,10. Chaire, autel et retable en marbre blanc. Clocher, dont le dessous sert de porte d'entrée et le dessus de tribune, de forme carrée à la hauteur de 18 mètres, avec quatre grandes baies en plein cintre divisées par des meneaux de pierre ornés d'une colonnette; flèche en ardoise, octogone, de 12 mètres de hauteur, y compris la croix; en tout: hauteur, 30 mètres. — A l'extrémité sud de la commune, au hameau de Lunaguet, église paroissiale de Saint-Marcellin, construction récente (1856); même style, mêmes dimensions et proportions que la précédente. Clocher semblable.

TANDES. *Moyen âge.* Ancien château de Tandes, bâti par les d'Arpajon, passé en 1575 à Gérard d'Alary, puis à Jonathan de Bayse, seigneur du Roeyre et de la Capelle, en 1619, à Jean de Tonnac, et en 1656, à Antoine d'Assier, seigneur de Garbène et autres lieux; était avant 1755, époque où il fut en grande partie détruit, flanqué de cinq tours quadrangulaires, dont

quatre ont été rasées pendant que le donjon restait encore une partie notable de sa base; en cours d'eau formait un fossé du côté de la colline, tandis qu'un précipice abrupt plongeait dans le Visur le défendant du côté du nord. Passé au roi en 1665, époque à laquelle Antoine d'Assier lui en fit hommage, il appartenait aujourd'hui à M. d'Assier de Tandes, du moins la partie restée debout après sa destruction, qui eut lieu en 1755. — Dans la fin de des dernières assises d'un mur, découverte tout récemment faite de deux sceaux en cuivre incrustés dans une sorte de pierre de grès, présentant sur une face un doigt et, sur l'autre face, quelques caractères qui forment peut-être un monogramme. —

A l'extrémité nord de la commune, au lieu de Laspianques, sur le sommet d'un rocher dont le bas plonge dans la rivière de Visur, Notre-Dame-de-Laspianques, ancienne église paroissiale, aujourd'hui anecdotée des Fournaies: c'est une chapelle en pierre, style roman du 11^e siècle; à l'intérieur, proportions lourdes et peu élégantes, abside digne d'attention. Chœur à trois pans semi-circulaires; appareil régulier alterné d'une couche épaisse de mortier; à la base, plinthe saillante, terminée par une moulure en quart de rond, servant de socle à des pilastres flanqués qui divisent le mur en compartiments égaux et reçoivent à leur sommet des arcatures geminées en plein cintre du plus gracieux modèle, appuyées alternativement sur le chapiteau d'un pilastre et sur un modillon à tête plate. La frise est formée de trois assises intermédiaires, dont l'appareil oblong et rectangulaire est posé à sec, de telle sorte que les bouts laissent entre eux un vide de plusieurs centimètres. La corniche supérieure, qui s'interrompt brusquement au tiers de sa course, est saillante, mais légèrement faillée; la porte est sans caractère. A l'angle sud-ouest, tour carrée, inachevée, dépassant à peine la crête de l'église. A l'intérieur, huit piliers octogones, fût de 0^m,90 à base cylindrique ornée d'un tore, avec chapiteaux arabes fruites, forment trois nefs et soutiennent les arcades latérales ainsi que la retombée des voûtes qui sont en plein cintre. L'arcade de droite exceptée, de forme presque ogivale, sans doute postérieure à la construction primitive. Sanctuaire à coupole hémisphérique présentant les mêmes divisions signalées au dehors; appareil rectangulaire de grande dimension indiquant une date plus ancienne que le reste de l'édifice. La première travée offre des arcatures ogivales qui se profitent sous la courbure des voûtes et se relient avec grâce sur une colonnette cylindrique à peine engagée dans les angles. Longueur de la nef, 20^m,60; des bas-côtés, 17^m,90. Largeur des trois nefs réunies, 13 mètres; des bas-côtés, 2^m,30 chacun. Hauteur de la voûte, 9^m,50. Abside à profond, 5^m,50; largeur, 4^m,80; élévation, 7^m,50. Au chœur, peintures du 11^e siècle. A l'intérieur de l'arcade principale, les quatre évangélistes avec des ardoises

en blanc sur fond d'azur. A droite de l'autel, la Sainte Famille faisant la persécution d'Hérode; à gauche, la Vierge enfant déroulant une banderole sur les genoux de saint Anne. Au fond du chœur, la Jérusalem céleste figurée par une cité : des anges, des lévites, des patriarches, et parmi eux, quatre évêques. Plus haut, la Sainte Trinité; un livre ouvert entre les trois personnes porte, en caractères gothiques, l'invocation : *Sancus Trinitas, amas Deus, sancta Maria, ora pro nobis*. Un ancien retable du maître-autel a été enlevé à ce sanctuaire et transporté dans une maison pour être placé dans l'église des Fournials; on suppose qu'il sera rétabli à Lamplongues. Grand bassin en cuivre duré de forme ronde, pièces curieuses d'orfèvrerie du x^e siècle, pris par l'église des Fournials, dont la réintégration à Lamplongues est également désirable. || *Ep. moderne*. Au sud-ouest de la commune, au lieu des Fournials, église paroissiale de Notre-Dame, en construction; style moderne, 22 mètres de long sur 8 mètres de large. Une nef, deux chapelles, un clocher quadrangulaire avec flèche octogone. — Au nord-est, au hameau de Laval, église paroissiale de Sainte-Marthe; à droite, deux arcs en plein cintre; à gauche, chapelle gothique de dimensions exiguës, mais gracieuses; doit remonter à deux époques différentes; le corps de l'église a été entièrement remanié et dénaturé par l'adjonction d'un bas-côté. Longueur, 15 mètres; largeur, 3 mètres, et 1^m,50 pour le bas-côté. Clocher à base quadrangulaire surmonté d'une flèche octogone. Devant la porte de l'église, et dans le cimetière, deux croix formées de divers tronçons empruntés à des croix brisées appartenant aux diverses périodes gothiques. La croix du cimetière portant à sa base un cartouche avec un commencement d'épigraphie latine et la date de 1500. — Au lieu de la Cabane, au point de jonction de la route impériale n° 88, de Lyon à Toulouse, avec le chemin de grande communication n° 33, de Valence au port de la Vicausse, église en construction; style moderne. Une nef; les bas-côtés formés par des arcades soutenues par des piliers en pierre; abside en hémicycle avec voûte formant coupole; murs latéraux des bas-côtés décorés de pilastres correspondants aux colonnes supportant les arcades; voûtes des collatéraux en plein cintre, moins élevées que celles de la nef. Longueur totale, 27^m,35. Largeur : abside et nef, 6^m,15; bas-côtés, 3^m,90. Diamètre des colonnes, 0^m,60. Hauteur de la nef et du chœur, 9 mètres; des bas-côtés, 5^m,35; des colonnes, 3^m,48; du clocher, 4,5 mètres.

TREBAN. *Moyen âge*. Au village de Tréban, chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Blaise; style ogival, 11^e siècle; en forme de croix latine; sanctuaire de 5 mètres de longueur, en hexagone irrégulier, auquel le transept et la nef servent de base. Longueur, 5^m,70; transept, 5^m,75; longueur, sanctuaire non compris, 16 mètres. Deux chapelles; leur profon-

deur, 2^m,55. Hauteur de la voûte de la nef, 7^m,70; des chapelles, 5^m,50. Clocher en forme de parallélogramme rectangle, avec flèche hexagone, 21 mètres. Au maître-autel, retable forme par quatre colonnes et surmonté d'une coupole.

CANTON DE RÉALMONT.

(Chef-lieu : Réalmont.)

SAINT-ANTONIN-DE-LACALM. *Moyen âge*. A l'est et sur les bords de la rivière du Dadou, ruines du château de la Roque, remarquable par sa position, sans aucune importance; tour, 25 mètres de hauteur. — Au sud et au hameau dit le Pio-de-Travani, église paroissiale de Saint-Jacques, sans aucun caractère, non voûtée. Longueur, 17 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 5 mètres. Campanile. || *Ep. moderne*. Au village de Saint-Antonin, au centre et au chef-lieu de la commune, église paroissiale de Saint-Antonin; construction récente; style moderne; nef et bas-côtés fermés par des arcades, dans le genre de l'église de la Madeleine d'Albi; voûtes. Longueur, 19 mètres; largeur, 13 mètres, 6 mètres pour les bas-côtés. Huit chapelles, dont deux avec autel; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 22 mètres.

DÉNAT-ET-PUILANIER. *Moyen âge*. Au village de Denat, ruines de l'ancien château fort de Denat, attaqué par les religieux et vigoureusement défendu au xiv^e siècle; restes d'une tour avec créneaux, meurtrières, porte avec pont-levis; une croix gravée sur la pierre et cette inscription : *Eccce crucis Domini fugite portas adversas ni novum Dominum benedictum. Septembre 1690*. — Autre inscription gravée sur le mur d'une ancienne maison : « Le 18 avril 1586, ce lieu fut assiégé par les hérétiques, qui, après deux assauts, furent repoussés. » — Au centre du village, église paroissiale de Notre-Dame; abside en demi-cercle, d'un beau style-roman; les murs de la nef, ornés de colonnes engagées à chapiteaux historiés; voûtes de la nef et des chapelles refaites au xv^e siècle; celles-ci ajoutées pour agrandir l'église, enmi au xv^e siècle, avec arcs-doubleaux. Longueur du sanctuaire, 5^m,20; largeur, 5 mètres; hauteur de l'église, sanctuaire compris, 21^m,30; largeur, 5 mètres. Six chapelles : profondeur, 3^m,80; hauteur de la voûte de la nef, 9^m,50; des chapelles, 5^m,80. Clocher, tour de forte dimension, carré long, de 10^m,50 sur 6^m,50; 22^m,60 de hauteur, xiv^e ou xiv^e siècle; ayant servi à la défense de la ville du temps des guerres de religion.

FAUCH. Église paroissiale de Saint-Vincent, sans caractère, construction moderne, voûtée. Longueur, 17^m,30; largeur, 7^m,60; hauteur, 9^m,30; adossée à une ancienne tour carrée et massive, formant un parallélogramme, de 10^m,60 de hauteur; ouvrage de dé-

ferme à l'époque des guerres religieuses du xiv^e siècle, servait de clocher.

LA BASTIDE-DÉNAT. *Moyen âge.* Au village de la Bastide, église paroissiale de Sainte-Catherine; style ogival, les arcs-doubleaux seuls sauciers, les voûtes récemment faites. Longueur, 14 mètres; largeur, 7^m,80. Trois chapelles; leur profondeur, 3^m,50. Hauteur de la voûte de la nef, 9^m,50; des chapelles, 5 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 17 mètres. — Dans la seconde chapelle, côté de l'Évangile, est un beau groupe en pierre pointue représentant une *pieta*, xiv^e siècle. — Dans la chapelle du côté de l'Épître, curieux reliquaire portant la date de 1551 et remarquable par les peintures sur bois qui ornent les panneaux et les inscriptions en caractères gothiques indiquant les diverses reliques. — Croix splendide qu'on dit provenir d'un monastère de cette contrée anciennement supprimé; forme gothique, xiv^e siècle; tresses à l'extrémité des branches; plaques en argent, fixées sur bois, artistement ciselées et sculptées, avec dominos et armoiries, boutons en argent dans les angles, et sur divers autres points des pierreries dont la plupart ont été remplacées par des verres de couleur; Christ en argent massif d'un très-beau dessin; aux quatre extrémités des bras, médaillons en or représentant les animaux mystérieux de l'Apocalypse, emblèmes des évangélistes, l'ange, le lion, le bœuf et l'aigle. Sur la face de la croix opposée à celle où se trouve le Christ, un médaillon d'or en or qui représente le Père éternel, bénissant de la main droite à la manière latine et portant de la gauche le globe du monde surmonté d'une croix. La valeur intrinsèque de l'or et de l'argent est d'environ six francs. Longueur de la ligne verticale, 0^m,80; longueur de la branche horizontale, 0^m,51; de chacune des branches, 0^m,01; largeur des branches, 0^m,06 du côté de la face, 0^m,04 de l'autre. — Encensoir en cuivre argenté, forme gothique, de la même époque, figurant dans les panneaux des fenêtres ogivales à nombreux meneaux, surmonté chacune d'une fleur de lin.

LABOUTARIÉ. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, sans importance archéologique.

LAMILLARIE. *Moyen âge.* Au sud de la commune et au lieu de Lajon, église paroissiale de Saint-André, ancienne, sans caractère; voûtes. Longueur, 17^m,70; largeur, 5^m,10. Hauteur de la voûte de la nef, 8 mètres; des deux chapelles, 5 mètres. Campanile. — À l'extrémité nord, et au lieu de Saint-Benoît-de-Frédéons, église paroissiale de Saint-Benoît, sans caractère. Longueur, 13^m,68; largeur, 5 mètres; voûte, 6 mètres de hauteur. Campanile.

SAINTE-LIEUX-LA-FENASSE. *Ép. moderne.* Au sud et au village de la Fenasse, sur le bord de la route départementale n° 16, d'Albi à Lavaur, église paroissiale de Notre-Dame; construction et style modernes,

forme de croix latine, voûtée. Longueur, 29^m,60; largeur, 8^m,85. Deux chapelles formant le transept, chacune de 3 mètres de profondeur; hauteur de la voûte au-dessus du paré, 9^m,50. Tableaux de grande dimension au sanctuaire et dans la nef. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; hauteur, 17 mètres. — Au centre de la commune, au village de Saint-Léon, sur la même route, église paroissiale de Saint-Léon; construction récente, même style; en forme de croix latine; voûtée. Longueur, 20^m,50; largeur, 6 mètres. Deux chapelles, qui ont 3^m,80 de profondeur chacune, forment le transept; hauteur des voûtes, 5^m,90. Sans clocher.

LIMBERS. *Moyen âge.* Au village de Limbers, au pied du pic où se trouvait l'ancien château fort, célèbre dès le xiv^e siècle, détruit par les guerres de religion en 1622, et dans lequel s'était tenu en 1656 le concile qui condamna l'hérésie des Albigénois; église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite sur les ruines de l'ancienne église détruite ou brûlée à cette époque; abside appuyée sur les vieux murs et sur un grand arc en ogive que l'on voit en dehors; les arcs soutiens à l'intérieur par des colonnettes à chapiteaux historiés, du xiv^e ou xv^e siècle, le tout indiquant deux époques, celle dont il vient d'être parlé et celle du xiv^e ou xv^e siècle, occasionnée par l'arc en ogive, ce qui donne lieu de présumer deux destructions successives. Des pierres à figures symboliques, provenant de la construction primitive, ont servi à bâtir le clocher lors de la dernière édification de l'église, en 1680. On lit sur la porte: *Réparée en 1701.* Chœur et chapelles voûtées; nef en plafond. Longueur, 22 mètres; largeur, 6^m,70; hauteur, 9 mètres. Trois chapelles; hauteur, 4^m,50; profondeur, 4^m,50. Clocher, grosse tour massive; hauteur, 15 mètres. M. Jaume de la Basalide possède deux pierres sculptées: l'une, de 0^m,95 de haut sur 0^m,68 de large, d'un riche travail, est le chapiteau d'une colonne à deux têtes humaines desorées par quatre serpents; l'autre, plus petite, de même style, offre une certaine analogie avec les pierres du clocher qui viennent d'être mentionnées. — Statue, du xiv^e siècle, découverte en ouvrant le chemin qui de Lavaur va joindre la route d'Albi à Bézamont, et déposée à la préfecture, représentant un évêque assis aux pieds duquel est un enfant soutenant de ses deux mains et du genou gauche une croix; il appuie le pied gauche sur un chien qui semble veiller à sa garde. — Au nord, au lieu de Saint-Pierre-des-Comails, église paroissiale de Saint-Pierre; à l'ouest, au lieu de Saint-Sernin-de-Limbers, église vicariale de Saint-Sernin, ancienne de Limbers, toutes les deux sans caractère et sans intérêt archéologique.

ORBAN. *Moyen âge.* Ruines du château, sans importance. — Église paroissiale de Saint-Martial; sanctuaire; longueur, 5^m,50; largeur, 8 mètres; style ogival.

la nef réunie à diverses époques; voûte. Longueur, 18 mètres; le sanctuaire y compris, 15^m,50; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes : sanctuaire, 12 mètres; nef, 9 mètres. Clocher octogone avec flèche; hauteur, 30 mètres. Au sanctuaire, grand et beau retable en bois sculpté et doré, xvi^e siècle; quatre grandes colonnes torsées, encadrées de reps de vigne et supportant une corniche et un frontonement semi-circulaire au centre duquel figure le Père éternel; sur les côtés, deux niches avec deux statues (cristales) : Constantin tenant de sa main droite son épée, de l'autre, les clés de la vaine croix; sainte Hélène tenant dans les mains la croix du Sauveur. Hauteur des colonnes, 4 mètres; base sur laquelle figurent les quatre évangélistes, 5^m,50; entablement supérieur et couronnement, 2 mètres; décoration comprenant toute la largeur de l'abside.

POULAN-POZOLS. Moyen âge. Ruines du château fort de Pouzol, xii^e au xiii^e siècle; porte à herse conservée dans toutes ses parties. — Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, ancienne dépendance du château, construite dans l'enceinte même du château et de la même époque; style ogival pour le sanctuaire, seul conservé, la nef ayant été détruite et reconstruite dans le style romain; forme de croix latine. Longueur, nef et sanctuaire, 20 mètres; largeur, 7^m,55. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher quadrangulaire avec flèche, 16 mètres. — Au nord-ouest du village de Poulan, ancien château fort célèbre lors des guerres religieuses du xvi^e siècle (construction du xii^e siècle); il est assez bien conservé; porte d'entrée de forme ogivale peu prononcée; à l'est et à l'ouest, deux tours abimées à l'époque de la Révolution, actuellement de 15 mètres de hauteur comme le château, sur 3 mètres de diamètre, avec créneaux donnant du côté du ravelin, et porte d'entrée à pont-levis dont les supports sont encore intacts. — Au centre du village, église paroissiale de Saint-Eugène, ancienne dépendance du château de Poulan, dont la porte d'entrée se trouvait dans le ravelin du château; style ogival pour le sanctuaire, de la même date que le château; voûte en ogive très prononcée avec intrados parsemés d'étoiles sculptées sur la pierre, plus ou moins saillantes; le reste de l'église, de construction moderne; non voûté; forme de croix latine. Longueur, 17^m,30; largeur, 6^m,60. Deux chapelles. Hauteur de la nef, 6 mètres; de la voûte du sanctuaire, 8 mètres. Clocher en parallélogramme rectangle; sa hauteur est de 14 mètres.

BÉALMONT. Ép. moderne. Église paroissiale de Notre-Dame; style dorique, xvi^e siècle; une nef, voûtée à vive arête, agrandie en 1775 en pratiquant dans les murs avant d'arcades qu'il y a de chapelles construites à cette époque avec les murs extérieurs actuels; chapelles surmontées de tribunes; retable élevé sur des colonnes de marbre et surmonté d'un beau couronne-

ment. Huit chapelles richement ornées; deux sacristies. Longueur, 34 mètres, dans laquelle le sanctuaire prend 11^m,50; profondeur des chapelles, 3^m,90; hauteur des voûtes, 14 mètres. Clocher quadrangulaire avec pyramide tronquée, surmontée d'une lanterne et terminée par une flèche et une croix; hauteur, 33 mètres, croix non comprise. — Temple protestant.

RUNEL. Ép. moderne. Église paroissiale de Saint-Martial, construite en 1768, sans aucun caractère, en croix latine. Deux chapelles formant les extrémités du transept; sanctuaire seul voûté. Longueur, 21^m,60; largeur, 5^m,80.

BOUMGOUIN. Ép. moderne. Au centre de la commune et au hameau de Boumégous, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne, non voûtée. Longueur, 21 mètres; largeur, 13 mètres. — À l'extrémité nord, au hameau de Saint-Jean-de-Prénice, chapelle de Saint-Jean. Longueur, 16 mètres; largeur, 10 mètres. — À l'est, près du village de Lormagnac, chapelle de Notre-Dame-le-Brune; mêmes dimensions. Toutes sans caractère; pas de clocher.

SIEURAC. Moyen âge. Au nord de la commune et au hameau de Vitrac, ancienne chapelle, annexe de Sieurac, de construction ancienne; une nef; non voûtée. Longueur, 12 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles latérales de 8 mètres en tous sens. Hauteur du plafond, 6 mètres. — Au village de Sieurac, église paroissiale de Saint-Géraud, construction récente, voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher rectangulaire; hauteur, 20 mètres.

TERRE-CLAPIER. Moyen âge. Près du hameau de Terre-Clapier, au lieu de Saint-Salvi-de-Fourestes, église paroissiale de Saint-Salvi, non voûtée. Longueur, 14 mètres; largeur, 5 mètres; avec une seule chapelle. Clocher rectangulaire; hauteur, 13 mètres.

LE TRAVET. Moyen âge. À l'est, dans une penne formée par le Duran, sur un rocher escarpé, ruines de l'ancien château fort du Travet. — Église paroissiale de Saint-Étienne; xvi^e siècle, style moderne. Une nef. Longueur, le sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 5 mètres. Une chapelle voûtée. Hauteur de la voûte, 6^m,50. Clocher quadrangulaire de 15 mètres de hauteur.

CANTON DE VALDÉRIE

(Châtillon - Vazouze.)

ANDOUQUE. Ép. celtique. À trois kilomètres au nord-est de la tour d'Andouque, sur le chemin de la Cavalière à la Capelle, entre le Reayrion et Pécoub, trois pierres appelées le tombeau des trois rois (des trois rois), monument élevé, d'après la tradition, pour célébrer la mémoire de trois rois qui auraient

sacrament dans ce lieu après un combat acharné. Il n'y a plus qu'une, de forme rectangulaire, plantée verticalement dans la terre au pied d'un châtaignier; longueur, 1^m,50; épaisseur, 0^m,15 sur 0^m,80 de largeur. Les autres pierres, qui gisaient à plat sur l'autre bord du chemin (A. D. M-moires de M. du Mège), ont disparu depuis quelques années (l'une d'elles couvre la fontaine de la Capelle-Pinet, canton de Valcour). || **Meyn dgr.** Tour, seul reste de l'ancien château d'Andouque, 11^e siècle, sur un rocher escarpé presque inaccessible, flanquée de quelques vestiges d'anciens murs, de forme rectangulaire; 6 mètres sur 5 mètres de côté. Cette tour, en ruine, ne conserve pas partout la même hauteur: elle a, au midi, 7 mètres; à l'est et au nord, 10 mètres; à l'ouest, 12 mètres. || *Ép. moderne.* Au village du Ligas, centre et chef-lieu de la commune, église paroissiale de Notre-Dame, construction récente, style moderne, forme de croix latine; 27^m,50 sur 8 mètres, hauteur de la voûte, 8^m,50. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, 20 mètres de hauteur. — A l'extrémité sud de la commune et au village d'Eurgues, autre église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption, même construction récente, style moderne et même forme; 22 mètres sur 7 mètres; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher de même forme; hauteur, 18 mètres. — Au centre, au lieu de Saint-Gérard, chapelle de Saint-Gervais, du 17^e siècle; 11 mètres sur 5^m,50; même forme. Hauteur de la voûte, 3^m,60. Campanule.

CRESPINET. Moyen âge. Ancien château de la Gauberie, presque entièrement rommé. — A Crespinet, église paroissiale de Sainte-Géline; sanctuaire rectangulaire; une nef; deux chapelles; non voûtée. Longueur, 25 mètres; largeur, 7 mètres. De construction ancienne, plusieurs fois remaniée. Clocher de forme quadrangulaire, terminé en flèche.

SAINT-GRÉGOIRE. Moyen âge. Au sud, château de Lussac, 11^e siècle; sans caractère ni intérêt archéologiques. — Au lieu de la Bastide, tour d'un ancien château, 10 mètres d'élévation; aussi sans importance. — Au village de Saint-Grégoire, église paroissiale de Saint-Grégoire, construction moderne, voûtée; longueur, 23^m,20; largeur, 5^m,33; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher quadrangulaire, sans flèche; hauteur, 15^m,50. — A l'extrémité nord, au hameau de Gausseuil, église annexe de Notre-Dame-de-la-Vierge; construction moderne, non voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 5^m,50. Clocher, 11 mètres. — A l'extrémité nord, au hameau de Cahanguet, autre église annexe de Notre-Dame-de-l'Assomption, ancienne dépendance, avant 1789, du chapitre d'Albi; sans caractère; non voûtée; 13^m,50 sur 7^m,10.

SAINT-JEAN-DE-MARCEL. Moyen âge. Au lieu de Saint-Jean, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste,

style ogival, 11^e siècle; voûtée. Aux archives de cette église, date de l'érection d'une confrérie, en 1573. Quatre chapelles. Longueur, 21 mètres; largeur, 10^m,20; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 16^m,70.

SAUSSEAC. Moyen âge. A l'extrémité nord de la commune, au bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhan, sur le pic du Puy-Saint-Georges, élevé de 560 mètres au-dessus de la mer, ruines d'une ancienne tour fortifiée, forme rectangulaire; 7 mètres de longueur sur 7^m,50 de largeur; hauteur, 10 mètres au nord et à l'est, 12 mètres au sud et à l'ouest. Le célèbre Mechain, chargé en 1799 de mesurer l'espace compris entre Barcelone et Rhodéz, plaça un de ses signaux sur cette tour; il y a quelques années, on voyait encore la cabane qu'il y fit construire pour cette opération (A. D. M-moires de M. du Mège). La merdienne de Casini passe aussi sur cette tour (G. D. V. p. 103), à laquelle est adossée une petite chapelle aujourd'hui abandonnée et en ruines. — Dans le sud-est, près de la même route, château de la Langonne, sans caractère, mais qui a servi de retraite, vers le milieu du 17^e siècle, à Marie-Anne de Rohan-Soubise, comtesse d'Enghien (voir la comtesse d'Enghien, par M^{lle} de Salicr, Paris, 1680, reproduit, avec la biographie de l'auteur, par M. Hippolyte Croes, Toulon, 1851.) || *Ép. moderne.* Au village de Sausseac, église paroissiale de Saint-Eusèbe, de construction récente, style moderne; voûtée. Deux chapelles. Longueur, 25^m,80; largeur, 8^m,38; hauteur des voûtes, 10^m,60. Clocher en construction, quadrangulaire et à flèche; hauteur, 25 mètres.

SÉRÉAC. *Ép. moderne.* Au village du Séréac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente, style moderne; voûtée. Longueur, 21^m,50; largeur, 7^m,90; hauteur des voûtes, 5^m,32. Deux doubles chapelles. Clocher quadrangulaire; hauteur, 21 mètres.

VALDÈRES. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres de Valdères, au nord du Puy-Saint-Georges, à 70 mètres et à la gauche du chemin de grande communication n° 31, de Valdères à la route départementale d'Albi à Valence, au pied d'un chêne, dolmen formé de trois pierres schisteuses de la même nature que celles du pays, dites *pierres levées* ou *pierres levées*, d'origine druidique. Deux pierres verticales, distantes l'une de l'autre de 1^m,70, dépassant le niveau du sol où elles sont plantées de 1^m,25, avec largeur de 3 mètres et épaisseur de 0^m,10, supportant une pierre volumineuse de 2^m,80 de longueur sur 2^m,50 de largeur et 0^m,70 d'épaisseur avec plan incliné à l'aspect du nord, sillonnée de rigoles. La tradition lui a donné une origine en accord avec la religion chrétienne: la Vierge Marie destinait ces pierres à la construction d'une église d'Albi, on portait une sur sa tête et les deux autres sur ses épaules.

pendant qu'elle filait. Ayant appris que cette église était terminée, elle les aurait déposées en ce lieu et aurait élevé ce monument. [Ép. moderne. A Valderis, église paroissiale de Notre-Dame, 1768; de style moderne; agrandie d'une travée construite en 1816, ainsi que le clocher. Une nef; voûte. Six chapelles. Longueur, 25^m,50; largeur, 6^m,80; hauteur de la voûte, 8^m,50. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; sa hauteur est de 22^m,50.

CANTON DE VALENCE.

(Chef-lieu : VALENCE.)

ASSAC. Ép. moderne. Au village d'Assac, église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; de style moderne; voûte; en forme de croix latine. Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m,50; hauteur de la voûte, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur, 6 mètres. Clocher quadrangulaire se terminant en pyramide; hauteur, 20^m,50.

CADIX. Moyen âge. Au nord de la commune, dans une presqu'île formée par le ruisseau de Labruguière, ruines de l'ancien château de la Bastide ou le *Castelus*, sans importance. — Au village de Cadix, église paroissiale de Saint-Pierre, très-ancienne, mais sans caractère. Longueur, 15^m,40; largeur, 5^m,10; hauteur, 5^m,20. Clocher carré, de 3 mètres de côté, terminé par un globe de métal surmonté d'une croix, 7^m,52. — Au village de Goyres, église paroissiale de Saint-Martial; construction récente, forme de croix latine, sans aucun caractère. Longueur, 16^m,60; largeur, 5^m,50; hauteur de la voûte, 7^m,75. Deux chapelles. Clocher en voie de construction. — Au lieu de Saint-Pierre-de-la-Serre, église de Saint-Pierre, anecdotique de Cadix; xvi^e siècle, romanesque, sans caractère. Longueur, 16^m,60; largeur, 5^m,50; hauteur de la voûte, 4^m,40. Le clocher est en construction.

SAINT-CIRQUE. Au village de Saint-Cirque, église paroissiale de Saint-Cyr, en voie de reconstruction.

COUBRIS. Au centre du village, église paroissiale de Saint-Martin, sans caractère.

LE DOURN. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance archéologique.

FAUSSEMERGUES-ET-CASTELGARRIG. Ép. moderne. Au village de Faussemarges, église paroissiale de Notre-Dame; construction moderne, sans caractère; voûte, forme de croix latine. Longueur, 18^m,35; largeur de la nef, 6^m,50. Deux chapelles. Hauteur de la voûte, 6^m,20. Clocher terminé en flèche; hauteur, 12^m,50. — A Castelgarrig, église de Saint-Jacques, supprimée pour cause de vétusté.

FRASSINES. Moyen âge. Au village de Frassinies, église paroissiale de Saint-Jacques; chœur, style ogival; le reste est moderne. Deux chapelles. Longueur,

19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Clocher quadrangulaire, avec flèche; hauteur, 27 mètres.

SAINT-JULIEN-GAULENE. Ép. moderne. Au village de Gaulene, sur le bord de la route départementale n° 6, d'Albi à Milhau, église paroissiale de Saint-Nicolas; xvi^e siècle, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,30; hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 15 mètres. — Au sud de la commune et au lieu de Saint-Julien-de-Pradoux, église paroissiale de Saint-Julien; même époque, sans caractère. Une nef; deux chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur de la voûte, 5 mètres. Sans clocher.

LA CAPELLE-PINET. Moyen âge. Ruines du château de la Capelle, formé de trois tours disposées en triangle équilatéral de 22 mètres de côté, sans importance; il ne reste qu'une tour, sur laquelle le presbytère a été construit. [Ép. moderne. Au même village, église paroissiale de Saint-Jacques; construction récente, de style moderne. Longueur, 28 mètres; largeur, 8 mètres. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, 8^m,50. Clocher quadrangulaire, surmonté d'une flèche et d'une croix, hauteur en tout, 36^m,50.

LÉDAS-ET-PENTHIES. Ép. moderne. Au village de Lédas, église paroissiale de Saint-Roch; construction récente, style moderne; forme de croix latine; voûte. Longueur, 22 mètres; longueur du transept, 13^m,20; largeur de la nef, 7 mètres. Deux chapelles à l'extrémité du transept; profondeur des deux, 6^m,20; hauteur des voûtes, 8^m,50. Clocher carré, dont la hauteur est de 18 mètres.

SAINT-MICHEL-LABADIÉ. Église paroissiale de Saint-Michel, sans intérêt archéologique.

PADIÈS. Moyen âge. Sur les bords du Giron, ruines du château de Padriès; tour, 15 mètres; sans importance. — Au sud-ouest et au village de Tels, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival; forme de croix latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 5^m,60; voûte; hauteur de la voûte, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher tour carrée. [Ép. moderne. A Tels, église paroissiale de Tels; construction récente, sans caractère; voûte; forme de croix latine. Longueur, 16 mètres; largeur, 6^m,60; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher en construction; 15 mètres de hauteur.

TRÉBAS. Moyen âge. Au village de Trébas, église paroissiale de Saint-Blaise; ancienne, sans caractère. Longueur, 23 mètres; largeur, 5^m,60. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

VALENCE. Moyen âge. A Valence, église paroissiale de Saint-Amans; style ogival, xvi^e siècle; voûte. Une nef. Longueur, 35^m,70; largeur, 9^m,60. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes du sanctuaire, 7 mètres; de

la nef, 8^m.75; des chapelles, 5^m.75; profondeur des chapelles, 3 mètres sur 3^m.50 de largeur.

CANTON DE VILLEFRANCHE

(Chef-lieu : VILLEFRANCHE.)

VIMBALET. *Moyen âge.* A 10 kilomètres et au nord de Villefranche, à l'entrée d'une presqu'île de 5 kilomètres de circuit formée par le Tarn, sont les restes des châteaux d'Umbialet, la plus forte place de l'Albigénois, et vint de donner entrée aux États du Languedoc, ayant appartenu d'abord aux vicomtes d'Albi en 937, à Simon de Moulfort en 1209, et inféodé aux seigneurs du roi en 1218; plus tard, aux barons de Castelpers jusqu'en 1763, où la vicomté passa au baron de l'Honnêt; la vicomté était composée de sept fiefs : le fief du Roi, le fief de Roquetaille, le prieuré de Notre-Dame de la Capelle, le château de Montcabrières, le château de Payrolles, l'église de Saint-Gilles, également fortifiée; tous pris et détruits par les religieux en 1568 (A. D. Umbialet; E. H. C. G. p. 527 et 516; G. D. V. p. 145; G. T. p. 156). Ces ruines sont des plus pittoresques; magnifiques restes de murailles. — Dans la partie dite la Ville basse, église de Saint-Gilles; le sanctuaire bien conservé; construction ogivale, 12^e siècle. — Dans la Ville haute, église paroissiale de Notre-Dame, dite de la Capelle, construite sur la partie la plus élevée du rocher, de telle sorte que le presbytère, adossé à ce même rocher, donne accès dans l'église par un escalier intérieur. Elle n'avait autrefois que le grandeur du sanctuaire actuel; style ogival, 12^e siècle; récemment agrandie et ornée avec goût et intelligence. Le chef de voûte du sanctuaire porte un écusson chargé d'un château surmonté de trois tours crénelées à la bordure rouspée, qui forme les armes des Castelpers. Clocher carré, avec beche, servant de porche. — Dans l'ancien cimetière, au niveau du sol de l'église, très-antique croix en pierre, 6^m.90 de haut sur 0^m.90 d'épaisseur; bras de la croix, 0^m.80. Au centre, et dans une cavité, sont sculptés un Christ d'un côté; de l'autre, une Vierge mère, manière du 12^e ou 13^e siècle. — Sur le rocher qui domine Umbialet, et à 200 mètres de ce village, ruines de l'ancien monastère et église de Notre-Dame-de-l'Odor, aujourd'hui cimetière paroissial, autrefois dépendante, d'abord de Saint-Victor de Marseille, en 1037, plus tard du chapitre de Maguelone, et enfin cédée au chapitre de Montpellier par le pape Paul III, lors de la translation du siège de Maguelone dans cette dernière ville; enfin anastère de bénédictins (A. D.). — Ruines imposantes du vieux monastère adossées à l'église; mur de 11 mètres de hauteur, ayant à l'extrémité des demi-tours engagés; grande salle de 18 mètres sur 7; première travée, 900 mètres carrés, encadre autour

de murailles. Église, style roman, 11^e siècle; la porte, en plein cintre, est accompagnée de deux cul-de-lampe de 3 mètres de hauteur, à bases circulaires, fûts arrondis, chapiteaux historiés. A l'intérieur, forme de croix latine; une nef avec deux bas-côtés. Nef divisée en quatre travées; sanctuaire, après une première travée, terminée en hémicycle; nef bordée de forts piliers; voûtes cintrées en berceau, sauf celles des bas-côtés, formées par des demi-arcades qui vont s'appuyer sur les piliers et les murs de la nef. Belles proportions architecturales. Longueur du sanctuaire, 6^m.80; largeur, 5 mètres; longueur de la nef avec le sanctuaire, 23 mètres. Largeur de la nef, 5^m.20; des piliers, 1^m.60; des bas-côtés, pour chacun, 2 mètres; des chapelles qui forment l'extrémité du transept, 3^m.50; même profondeur. Hauteur de la voûte de la nef, 9^m.50; des bas-côtés, 7^m.50. A l'autel se voit un curieux reliquaire à romanes ornées de creux de vigne; Vierge en bois très-ancienne; précieux reliquaire du 12^e ou 13^e siècle, en bronze, base formant une pyramide tronquée quadrangulaire, dont les arêtes latérales sont courbes; type prismatique à quatre faces, dans laquelle se trouve une relique, avec cylindre horizontal contenant aussi des reliques, surmonté d'une croix. A la base, émail vert représentant de la main de la plus fidèle l'arbre dit de l'Odor, arbre vert que l'on rencontre sur l'avène de l'église, de 3 mètres de hauteur, aux rameaux arrondis, aux feuilles brillantes, ayant la forme et la couleur de celles du buis et un fruit semblable à celui du genévrier, sans pareil dans le pays, quant à l'espèce, et qu'une pieuse légende veut avoir été porté dans ce lieu par la Vierge Marie (cet arbre est le *phalaris medus*, connu sous le nom vulgaire d'*aloeur perennante*). Encoir en cuivre, style roman du 12^e siècle, composé de tours et de créneaux, avec figures symboliques. Bassins à quater en tain fin, sur l'un desquels un écusson portant une étoile, en croissant et deux étoiles, surmonté d'une couronne de comte; l'autre, daté de 1737, est marqué du monogramme de Jésus. — Dans la commune d'Umbialet, autres églises paroissiales: de Saint-Pierre, à Cambon du Temple; de Saint-Louis, au Frayrac; de Notre-Dame, à Bonmout; de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-Lacalm; de Saint-Pierre, à la Condomine; sans caractère et sans intérêt archéologique. A l'église de Cambon du Temple, autrefois dépendante de la commanderie de Malte de Baynac (commune d'Albi), calice en argent du 12^e siècle, avec une croix de Malte surmontée d'un écusson barré, au-dessous duquel une colombe, trône sans doute du commandeur d'alors. Ciboire aussi d'argent, d'origine plus ancienne, avec creux ornés, dentelés à la tête; pied très-splendide; aux mêmes armes. Chandeliers et ornements avec riches broderies en soie.

BELLEGARDE. *Ép. moderne.* Au lieu de Montels, église paroissiale de Saint-Benoît, construction récente.

Nef principale plus élevée que les deux autres qui lui servent de bas-côtés. Longueur des trois nefs, 14 mètres, non compris le sanctuaire. Largeur de la grande nef, colonnes comprises, 7^m,50; et de chacune des nefs latérales, 3 mètres. Longueur du sanctuaire, 7 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur de la grande nef, 10 mètres; des bas-côtés, 6 mètres. Le clocher, de forme quadrangulaire, a 18 mètres d'élévation. — Belle statue en pierre de la Vierge, 17^e siècle.

CAMBON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, ancien prieuré; style ogival, 11^e siècle; une nef; voûte; sanctuaire polygonal. Longueur, 15^m,30; largeur, 6^m,55. Deux chapelles; leur profondeur, 3^m,30; largeur, 6^m,55; hauteur de la voûte, 9^m,30. Retable du 17^e siècle, remanié, orné sur les côtés du tabernacle de deux tableaux peints sur bois de 0^m,30 sur 0^m,40; de l'Adoration des mages et l'Adoration des bergers, de l'école italienne. Dans l'église sont deux autres tableaux de dimension moyenne, la Vierge à l'agneau et la Présentation au temple, dignes d'attention.

CUNAC. *Moyen âge.* Au village de Cunac, église paroissiale de Saint-Jacques. La base du clocher est formée par l'abside de l'ancienne église, qui était de style roman et orientée (l'église actuelle est bâtie du nord au sud). On y voit des traces d'anciennes peintures.

SAINT-JUÉRY. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne; une nef et bas-côtés. Abside; longueur, 8^m,50; largeur, 7 mètres. Nef; longueur, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Collatéraux, 1^m,50 chacun, piliers compris. Voûte; hauteur de la voûte, 15 mètres. Nef, trois travées, une pour le sanctuaire. Clocher quadrangulaire construit en 1750. Très-beau retable en bois sculpté et doré, avec colonnettes provenant de l'ancienne église de Sainte-Martienne d'Albi, détruite en 1795. Reliquaire en argent du 11^e siècle, fermé d'une tige prismatique dans laquelle on voit, entre des nervures flamboyantes à jour, saint Georges terrassant le dragon. — A 3 kilomètres de Saint-Juéry, sur les bords du Tarn et au village des

Avails, église paroissiale de Saint-Benoît; 11^e siècle, style gothique; petites dimensions; insuffisante, elle se doit reconstruite.

MARSAL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; construction récente; voûte. Sa longueur est de 19^m,50; sa largeur, de 12^m,50. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres; sans clocher. Chaire en pierre sculptée à jour; travail remarquable.

MOZÈRES-ET-TEULET. *Moyen âge.* Au village de Mouzières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; ancienne, sans style caractéristique; sanctuaire seul voûté; peinte et élégamment décorée. Longueur, 28^m,50; largeur, 8^m,10; hauteur, 7^m,30. Clocher terminé en flèche; hauteur, 17^m,50. — Au nord et au village de Taillefer, près de celui de Teulet, église de Notre-Dame, annexe de Mouzières; sans caractère. Longueur, 13^m,20; largeur, 4^m,50; hauteur, 6^m,95.

VILLEFRANCHE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Secours; le chœur de l'église d'une haute antiquité; la dernière travée porte la date 1113. La construction qui le termine a l'aspect d'un ancien château fortifié, flanqué de quatre tours rondes, dont trois massives; la quatrième conduisant au clocher; deux parement à l'extérieur, les autres engorgées dans le massif du mur avec meurtrières en forme de croix au milieu de l'une d'elles. Tours extérieures, 11^m,60; 1^m,25 de diamètre pour l'une d'elles, et 4 mètres pour l'autre. Seconde partie, 11^e siècle, époque de la fondation de la ville; le chœur est postérieur; style gothique; entre le chœur et les deux anciennes, partie récemment voûtée. Longueur, 27^m,20; largeur, 7^m,30; hauteur, 8^m,18. Six chapelles. Le clocher forme un tétraèdre terminé par une pyramide à quatre faces. *Ép. moderne.* A 3 kilomètres de Villefranche, au hameau de Fabas, église paroissiale de Saint-Barthélemy; construction récente, de style roman, forme de croix latine. Trussept; 14^m,60 de longueur, 4 mètres de largeur. Nef; longueur, 22 mètres sur 6^m,60 de largeur et 9 mètres de hauteur. Clocher en construction.

ARRONDISSEMENT DE CASTRES.

CANTON DE SAINT-AMANS-SOULT

(Chef-lieu : SAINT-AMANS-SOULT.)

SAINT-AMANS-SOULT. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame; construction récente, style roman;

voûte. Une nef, six chapelles. Longueur, 25^m,20; largeur, 10^m,60. Hauteur des voûtes de la nef, 11 mètres; des chapelles, 8^m,15. Clocher octogone, terminé en flèche; hauteur, 40 mètres. — Tombau du maréchal général Soult (Jean de Dieu), duc de Dalmatie, adosse

au mur occidental de l'église, que le maréchal avait fait construire lui-même; de ce lieu on aperçoit le manoir qui l'a vu naître, le 29 mars 1769, et le château de Soult-Berg, où il est mort le 26 novembre 1851. L'entrée du caveau est ornée d'un bas-relief provenant de la reliure du camp de Boulogne et représentant le maréchal parlant à l'empereur Napoléon I^{er}. — A 500 mètres de Saint-Amans, château de Soult-Berg, construit par le maréchal. — A l'est de la commune et au village d'Albiac, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1718, de style moderne; voûtée. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres. Trois chapelles. Sans clocher. — Au nord, château de la Billaude, 1719, forme rectangulaire; 15 mètres de long sur 9 mètres de large; chaque angle est flanqué d'une tour de 21 mètres de hauteur.

SAINT-AMANS-VALTORET. Moyen âge. A 5 kilomètres de Saint-Amans, à la localité appelée la Vingtaine, ruines de l'église de Saint-Laurent, d'une origine très-ancienne. Clocher de 25 mètres de hauteur existant encore, mais sans caractère; les murailles de l'église enruée debout; le tout couvert de lierre. Arbres de forte dimension dans l'intérieur et autour de l'église, d'un effet très-pittoresque. — Au centre du village de Saint-Amans, ancien château pris et pillé en 1587 par Jean Flotte de Sabazan, ligueur fénelique, ennemi personnel de Guillaume de Guillebonne, seigneur du lieu; il a été récemment réaménagé et reconstruit presque en entier. Longueur, 28 mètres; deux tours carrées de 7 mètres de côté et 16 mètres d'élévation. — Église paroissiale de Saint-Amans, sans caractère. — Un temple protestant.

LA BASTIDE-ROUABOUX. Ép. celtique. Au nord de la Bastide, on lui dit le *Pis de la Gante*, à 700 ou 800 mètres au midi du hameau de ce nom, dans la direction de la Bastide-Rouaboux, beau dolmen connu sous le nom de *les trois pierres*, composé en effet de trois grosses pierres; les deux qui font support placées parallèlement, séparées l'une de l'autre de 1^m,50, chacune de 3 mètres de longueur sur 2 mètres de hauteur et une épaisseur de 0^m,60, enfoncées en terre d'un mètre environ; la principale, celle qui servait de table, placée horizontalement sur les deux autres, plate en dessus et en dessous; forme d'ellipse à bords arrondis; le diamètre le plus long, 4^m,50; le plus petit, 3^m,25; périmètre, 12^m,20; épaisseur, 0^m,50 dans son milieu. Tradition : la Sainte Vierge, en filant sa quenouille, laissa tomber cette pierre de son talier. [Ép. moderne. A la Bastide, église paroissiale de Saint-Saturnin; sans caractère. Longueur, 30 mètres; clocher, 27 mètres de hauteur; largeur, 11 mètres; hauteur de la voûte, 10^m,50. — Temple protestant.

LACABARÈDE. Ép. romaine. A 1 kilomètre de Lacabarède, sur le côté sud et au bord de la route impé-

riale n° 115, d'Agde à Toulouse, deux pierres plates de grès, 2^m,50 de hauteur sur 1^m,50 de largeur, avec une épaisseur moyenne de 0^m,25, forme elliptique, dressées verticalement dans la direction du nord au sud à une distance de 3^m,57 l'une de l'autre, séparées par le fossé de la route, sans aucune inscription, connues sous le nom des Deux-Sœurs. La tradition dit que ces pierres se meuvent, et que quand l'une d'elles aura atteint le sommet de la montagne, la fin du monde arrivera. (A. T. année 1862: *Documents historiques*, par M. Jolibois, p. 220; *Notes sur la commune de Lacabarède*, par M. Lagarrigue; *Recueil de la Société littéraire de Castres*, 5^e année, 1861, p. 81.) [Ép. moderne. Au village de Lacabarède, église paroissiale de Saint-Louis, construite en 1750; sans caractère; rectangulaire; une nef, voûtée. Longueur, 26 mètres; largeur, 8 mètres. Trois chapelles; hauteur des voûtes de la nef, 2^m,50. Clocher; hauteur, 25 mètres; tour et pyramide quadrangulaire. — A l'extrémité est, et au village de Salles, église paroissiale de Notre-Dame (1765); sans aucun caractère; voûtée; une nef. Longueur, 15 mètres sur 6 mètres. Deux chapelles; hauteur de la voûte de la nef, 6 mètres. Clocher, mêmes forme et hauteur que le précédent.

ROUABOUX. Sur le penchant de la colline domine par le village, château de Rouaboux, du 17^e siècle; 20 mètres d'élévation; une tour. Remarquable par son admirable position. — A Rouaboux, église paroissiale de Notre-Dame, gothique; 17^e siècle; voûte ogivale. Longueur, 26^m,20; largeur, 9^m,90; hauteur, 8^m,25. Trois chapelles. Clocher carré. Une cloche de 1550.

SAUVETERRE. Moyen âge. Près du village, château de Sauverterre, brûlé au 12^e siècle, lors de la guerre des Albigeois; reconstruit au 15^e siècle, remanié en 1800; riche et somptueuse construction. Longueur, 50 mètres; largeur, 17 mètres; hauteur, 16 mètres. Deux tours rondes à chaque des deux angles est et ouest; du côté du midi, toiture en forme de tour terminée par une girouette attachée à une lucarne. [Ép. moderne. Église paroissiale de la Sainte-Croix (1761); style moderne; voûtée en 1861. Longueur, 27^m,20; largeur, 10^m,50. Sanctuaire en hémicycle; une nef; quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8 mètres; des chapelles, 5 mètres. Clocher en forme de pyramide quadrangulaire; 13 mètres au-dessus du sol, 2 mètres au-dessus de la toiture.

CANTON D'ANGLÈS

(Chef-lieu : Anglès.)

ANGLÈS. Moyen âge. A 5 kilomètres et au nord d'Anglès, château de Monégou; 17^e siècle; porte d'entrée surmontée d'un dais portant trois chapeaux séparés par des rosaces. [Ép. moderne. Au village d'An-

gls, église paroissiale de Saint-Pierre; construction et style modernes (1806); une nef; sanctuaire en hémicycle. Huit chapelles. Longueur, 40 mètres; largeur, 18 mètres; hauteur de la voûte de l'église, 11 mètres, et des chapelles, 7 mètres. Clocher carré, terminé en poutre; hauteur, 38 mètres. — Temple protestant. — Au sud-est d'Angles et au village de la Souque, église paroissiale de Saint-Martin; construction moderne (1776); au sanctuaire, arcs en plein cintre; dans la nef, arcs en ogive; ces derniers empruntés à l'ancienne église gothique de Saint-Martin, située à 3 kilomètres de la Souque; d'église à cette époque; forme de croix latine. Longueur de l'église, 45^m,75; largeur, 8^m,65; hauteur de la voûte du sanctuaire, 6^m,55; des chapelles, 5^m,65. Clocher, carré long; hauteur, 33 mètres, y compris la croix. Au maître-autel est un retable avec baldaquin richement sculpté. A la chapelle de la Vierge, autre retable sculpté.

LAMONTELLARIÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Marie-Madeleine, construction et style modernes (1745), voûtée en 1856. Une nef; deux chapelles. Longueur, 19^m,40; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte de la nef, 7^m,80; du sanctuaire, 7^m,80; des chapelles, 4^m,60. Sans clocher.

CASTAN DE BRASSAC.

(Chef-lieu : Brassac.)

BRASSAC. Moyen âge. Sur la rive droite de l'Agout, ancien château fort, pris après un siège célèbre par le baron de Biran, chef des religieux, le 21 juin 1569 (G. D. V. p. 210; E. H. G. C. p. 535; H. C. M. p. 283 et 284); 11^e siècle; aujourd'hui propriété de la commune. Longueur, 16 mètres; largeur, 18 mètres. Deux tours à l'ouest, du côté de la rivière, l'une de 35 mètres de hauteur et l'autre de 27^m,30. — Sur la rive gauche, château féodal des anciens comtes et seigneurs de Brassac; 11^e siècle; deux étages. Longueur, 23 mètres; largeur, 18 mètres. Grande tour à l'angle sud-est, de 15 mètres de hauteur, et une autre petite aux deux tiers de la hauteur du mur, à l'angle nord-est, de 7 mètres d'élévation. — A 3 kilomètres de Brassac, à Sarrany, sur la rive gauche en amont de l'Agout, ruines d'une ancienne léproserie, sans importance. [*Ép. moderne.*

A Brassac, église paroissiale de Saint-Georges; construction moderne (1845); nef; collatéraux formés par quatre colonnes de chaque côté. Longueur de l'église, 33^m,70; largeur de la nef, 10^m,30; des collatéraux, 8^m,60 pour chacun; en tout, 15^m,50. Hauteur des voûtes de la nef, 15 mètres; du sanctuaire, 14^m,50; des bas-côtés, 12 mètres. Clocher quadrangulaire, terminé en flèche; haut. 36 mètres. — Temple protestant.

CAMBOUNÈS. Moyen âge. À l'ouest, au hameau de Fombelle, église paroissiale de Saint-Martin; style ogi-

val; 11^e siècle; en grande partie romanisée. Longueur, 27^m,60 sur 8^m,30 de largeur; hauteur de la voûte, 7^m,65. Une chapelle. Sans clocher. [*Ép. moderne.* Au village de Camboucs, église paroissiale de Saint-Louis; construction et style modernes (1847); forme rectangulaire. Une nef; deux chapelles. Longueur, 25^m,50; largeur, 8^m,20; hauteur de la voûte, 7^m,6 mètres. Sans clocher.

CASTELNAU-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de Biet, église paroissiale de Saint-Julien; à Soudgeys, celle de Saint-Laurent; à Cambous, celle de Saint-Louis; à Jaladieu, celle de Notre-Dame; toutes ces constructions sont récentes et sans aucun caractère. — Au lieu d'Ouillats, près de la route départementale n° 4, de Toulouse à Lodève, se voit le monastère de Notre-Dame, sans importance archéologique. — A Castelnau-de-Brassac est un temple protestant.

LE BEZ. *Ép. moderne.* Au hameau du Bes, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1840). Longueur, 25^m,70; largeur, 9^m,55. Sans clocher. — À l'extrémité nord-ouest de la commune, au lieu de Goyet-Haut, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1851); style roman. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 9 mètres. Cinq chapelles. Clocher de 5^m,50 au-dessus de la toiture. — Au nord et au lieu de Saint-Agnan, église paroissiale de Saint-Agnan; sans caractère.

LE MARGNÈS-DE-BRASSAC. *Ép. moderne.* Au lieu de la Grange, église paroissiale de Sainte-Madeleine; construction moderne (1847, chiffre inscrit au-dessus de la porte d'entrée); sans caractère; voûtée en 1854. Longueur, 19^m,30; largeur, 8^m,10; hauteur, 8 mètres. Trois chapelles. Un clocher carré, de 30 mètres d'élévation, surmonte cette église.

CASTAN DE CASTRES.

(Chef-lieu : Castres.)

CASTRES. *Ép. romaine.* Découvertes faites à divers époques, aux environs de Castres, de médailles, cunéiformes, monnaies, brasures, débris de poterie antique, vases avec figures et ornements de l'époque romaine; cimetière romain sur le plateau de Saint-Jean, fournissent la preuve de l'existence d'un camp et d'un établissement romains dans ce lieu. (Borel. *Antiquités de Castres*; Nautonnier, *idem*; *Communes locales à l'usage du pays Castrai*, par M. Anacharis Combes, p. 119 et suivantes; H. C. M.; G. D. V. p. 198; *Biographie et chroniques castraines*, par Magloire Nayrol; E. H. G. C. p. 183; du Nègre, *Mémoires sur le département du Tarn*.) — A Gourjade, fondement d'une ancienne villa romaine mis à jour il y a quelques années, très-vaste enceinte (plan dressé par M. du Nègre; description de cette villa; *Mémoires sur le département du Tarn*; A. D.).

§ *Moyen âge.* Restes des fortifications de la ville de Castres, dont la dernière bastion récemment démolie au boulevard Miradanes (Rapport de M. V. Canet à la Société de Castres, 29 janvier 1859. Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 89; Dissertation de M. Ancharius Combes sur l'Histoire de la ville de Castres par ses enceintes successives; Procès-verbaux, vol. de 1860, p. 18; *Études historiques sur le pays Castrais*, par le même, p. 100). — En face du portail de l'ancienne cathédrale, on voit adossé à l'Hôtel de ville, jadis le palais épiscopal, au clocher du style roman, xii^e siècle, qui faisait partie, avant les guerres de religion, de l'église du monastère de Saint-Benoît, fondé en 617, auquel plusieurs historiens attribuent l'origine de la ville de Castres. Les débris d'une autre tour existent encore, à moitié couverts par la rivière (H. L.). Au commencement du 12^e siècle, Aldo, roi de Barcelone, aurait été enfermé dans la grosse tour de l'abbaye de Castres aux Bèrs, son neveu; ce dernier, étant mort, fut enterré dans l'église du monastère : l'inscription gravée sur sa tombe a été relevée par les auteurs de l'*Histoire du Languedoc*, t. 1^{er}, p. 156. Le clocher, en quadrilatère, a une hauteur de 34^m,40; porte et ouvertures en plein cintre; il est surmonté d'uneèche quadrangulaire construite en 1670. — Porte extérieure encore existante de l'ancien couvent des Cordeliers, ogivale. — Porte de l'église Saint-Jacques (dont il sera parlé plus bas). — Restes d'une construction du xiii^e siècle, rue du Carras, ayant servi d'habitation aux consuls de Castres; porte ogivale. — À l'angle des deux rues de la Trésorerie et de Henri IV, maison ayant une porte décorée d'une figurine; très-curieux escalier à lionceau. — Porte de l'ancien Hôtel de ville, entre le temple des protestants et le coin de la rue de la Portanelle; arc en plein cintre. — Rue des Landes, maison haute Fos; porte à colonnes cannelées, avec fronton surmontant une architrave sculptée d'attributs de la guerre, casques, affûts, etc. — Ancienne maison de M^{re} Fulcran de Guilhem de Clermont, marquis du Bosc. — Escalier à Castelmontou. — Porte de la maison Raymond, 1618. — Sallé dans une maison de la rue de la Bécarie, avec une cheminée ancienne et cette inscription : *Spes mea Deus. Durandus*. — Porte d'entrée, corps de logis et tourelle de la maison bâtie par Jean Leroi, lieutenant du comté de Castres, portant sur une plaque de marbre noir, à son entrée, cette devise : *Carum non solum*. — Maison de Nayre, xvi^e siècle (E. H. C.). § *Ép. moderne.* Hôtel de ville de Castres, ancien évêché, 1666, construit par Michel de Tubauf, évêque de Castres, sur les plans de Mousard, digne de ce célèbre architecte; style de l'époque; construction considérable; porte principale à colonnes doriques, s'ouvrant sur la cour; sur cette porte et dans l'architrave surmontée d'un fronton aux armes de l'évêque, on lisait, sur une

plaque rectangulaire de marbre noir, l'inscription suivante :

IMPIVS HANC /ÆDEM DVDM PROS-
TRAVERAT HOSTIS,
NVNC STVDIO TVB/ÆE TVO RENO-
VATA RESVRGIT.
QV/Æ PROSTRATA DIV TERR/ÆQVE
/ÆQUATA IACEBAT,
SVBLIMIS RECREATA TVO CVM
STEMMATE FVLGET.
M DC LXX.

Ce marbre, enlevé de sa place et employé comme première marche de l'escalier d'une maison de la rue Fraucati, a été retrouvé en 1858 et restitué par les soins de la Société littéraire de Castres. Quelques-uns l'attribuent à la reconstruction de l'église de Saint-Benoît, mais la date de l'inscription paraît contredire cette opinion (E. H. C. p. 119; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1858, p. 86). — Armes de Michel de Tubauf encore existantes sur la porte des offices. — Terrasses au jardin de l'évêché élevées sur les dessins de Leblanc, par Auguste de Mapeou, successeur de Michel de Tubauf. — Église paroissiale de Saint-Benoît, anciennement cathédrale, commencée en 1678 par l'évêque Michel de Tubauf, continuée par les évêques ses successeurs, Augustin de Mapeou et Quinquan de Beaujeu, inaugurée par ce dernier en 1718 (E. H. C. église de Saint-Benoît, p. 125; Procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 156); construction en pierre, monument achevé, comme les pierres d'attente l'indiquent, devait se prolonger et se terminer à l'ouest au moyen d'un portail. Extérieur très-simple et appuyé sur des contreforts. Intérieur d'un aspect imposant, voûtes majestueuses; sanctuaire rectangulaire. Une nef; trois chapelles de chaque côté. Sanctuaire : profondeur, 19 mètres; largeur, 8^m,80; hauteur de la voûte, 15 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 37 mètres; sanctuaire non compris, 25 mètres; largeur de la nef, chapelles non comprises, 18^m,20; profondeur des chapelles, 5^m,40; hauteur des voûtes au-dessus du paré, 30 mètr.; entièrement peinte, il y a peu d'années, fond d'azur, avec médaillons et décors. Au sanctuaire, riche autel de marbre orné de têtes d'anges; retable sculpté, d'œuvre soutenu par quatre colonnes de marbre grès; dans le milieu, tableau de la Résurrection, généralement attribué à Antoine Coyssard; stalles et boiseries en chêne, d'une exécution large et d'un style sévère; nef et chapelles ornées de lambris aussi en chêne, de 3 mètr. de hauteur, décoration provenant de la chapelle de la chartreuse de Saït, détruite ainsi que le monastère à

l'époque de la Révolution; dans la sacristie, armoires et boissiers remarquables, de même origine. Retables des chapelles tous ornés de tableaux et de colonnes de marbre. A gauche, à côté de la sacristie, dans la chapelle de Saint Benoît, autrefois dite de l'Évêque, autel d'une très-grande beauté comme forme, avec les attributs épiscopaux; tableau de saint Benoît reconstruit Roger, par Commas de Toulouse. Les murs de la nef et des chapelles couverts de tableaux de grande dimension, de Rivals, peignant presque tous de la charité de Saïs. Dans la chapelle de la Trinité, tableau de Deshay, enlèvement des anges et saint Bruno distribuant ses biens aux pauvres, belles copies de Lemaire. Chaire élégante. — Église paroissiale de Notre-Dame de la Plâie, commencée en 1744 et terminée en 1754; en forme de croix latine, avec dôme élevé au centre du transept; richement peinte, avec médaillons et décors. Chapelles bien ornées; maître-autel somptueux; dôme supporté par six colonnes de marbre; dans le milieu, Assomption de la Vierge, exécutée en 1754 par Barata père et fils; groupe des fonts baptismaux en marbre de Carrare, d'une belle exécution, par les mêmes. Tableaux de la Visitation et de l'Annonciation par Deshay. Sanctuaire: profondeur, 9",75; largeur, 11 mètres; hauteur, 16 mètres; coupole, hauteur, 18 mètres. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 33",30; sanctuaire non compris, 23",55; largeur, chapelles non comprises, 9",10; profondeur des chapelles, 7",55. Hauteur des voûtes de la nef, 14 mètres. Clocher au-dessus de la coupole, 35 mètres à partir du sol. Porte d'entrée avec fronton en pierre de taille, ornée de pilastres. — Au faubourg de Villegoudou, église paroissiale de Saint-Jacques, construite en 1753, sans caractère; nef rectangulaire. Trois chapelles de chaque côté; voûte peu élevée. Sanctuaire: profondeur, 9",56; largeur, 10 mètres; hauteur, 12",85. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 44 mètres; sanctuaire non compris, 34 mètres; largeur, 11 mètres; profondeur des chapelles, 8",50; hauteur des voûtes, 12 mètres; le porche et le clocher élevés en 1569, époque des guerres religieuses, à laquelle toutes les églises de Castres furent détruites. Style ogival; hauteur, 25 mètres. Tableau de saint Bruno, par Lemaire. — Ancienne église des Capucins, aujourd'hui temple protestant (1630). Longueur, 30",78, sacristie comprise; largeur, 9",90, chapelles non comprises. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes, 9",87. Derrière l'orgue, peinture remarquable de 9 mètres carrés; un groupe de douze anges portant les attributs du culte. Sur la porte extérieure, deux mains en croix sculptées, enlèvement des moines de Saint-François d'Assise. Au-dessous du paré de l'édifice, caveau avec sépultures des anciens religieux. — Petit séminaire de Castres, importante construction, mais récente. Chapelle en style

ogival. Chaire, tabernacle, autel, retable en bois sculptés; fenêtres à trilobe et à meneaux, vitraux peints; porche au-dessus de l'église, avec tribune au-dessus. Longueur, tribune comprise, 31",18; tribune non comprise, 27",10; largeur, 10",50; hauteur de la voûte, 13",50. — Chapelle du couvent de la Présentation: la nef, de forme presque carrée, à 14 mètres environ de côté, avec sanctuaire rectangulaire, de 3 mètres de profondeur sur 6 mètres de largeur; 16",50 de hauteur; quatre colonnes y supportent les quatre grands arcs qui soutiennent la coupole. Peintures murales: au sanctuaire, sont les quatre Évangélistes; dans la nef, patrons de la communauté; dans les pendentifs des arcs, prophéties relatives à la Vierge Marie, et au-dessus, la Vierge apparaissant dans la coupole, ornée de douze tableaux représentant les mystères de sa vie et reliés par deux médaillons qui contiennent les principales invocations des titres de la Vierge. Composition d'un bel effet. — Chapelle des Pères de la compagnie de Jésus, rectangulaire; une nef éclairée par un ciel ouvert; peintures à fresque sur les dessins d'un membre de la compagnie; portes sculptées par le même; dans le dôme, au-dessus du sanctuaire, sont représentés divers saints appartenant à l'ordre des jésuites; dans la nef, apothéose de saint Hieronyme, membre de la société de Jésus, canonisé en 1839, au moment où s'effectuait la décoration; chaire dorée, avec personnages en relief; nombreux tableaux sur toile envoyés de Rome. — Hôtel Dieu, au faubourg de Villegoudou, fondé par M^{re} de Barral, ancien évêque de Castres, dont on voit les armes dans la première cour intérieure; sans nul caractère ni régularité. Dans la nef d'attente, buste en bronze du M. le baron de Carayon-Latour, ancien bienfaiteur de l'établissement. Chapelle, style mozigne. Une nef; sanctuaire en hémicycle; la voûte en forme de dôme et les parois du sanctuaire peintes à fresque par Paulhe, peintre décorateur, originaire de Castres, et représentant divers faits de l'apostolat de saint Vincent de Paul. — Hôpital général, vaste, mais sans caractère. Chapelle de bon goût; nef avec bas-côtés; sanctuaire en hémicycle; coupole et grand dôme; peintures du même auteur que celles de l'Hôtel-Dieu. — Maisons remarquables: style Louis XIV: ancienne maison lazar, aujourd'hui Giry; de M. le trésorier du Poncet (galerie et escalier), rue des Pradals; de M. Aurial, à Villegoudou; de M. de Ferrin-Lengry, aujourd'hui à M. Amédée Mahouès; — style Louis XV: hôtel Frascati, construit sous la Régence par Guathier de Boisset, receveur du grenier à sel, sur les plans de l'ancien et célèbre intendant du bailliage de l'Alsace, plus tard à M. Thomas de la Barthe, aujourd'hui à M. Gérard Guy; couvent de Sainte-Chaire des Ormeaux; l'ancienne maison de la Présentation, distinguée par deux portes asymétriques; maison d'Or de

Lastours; le collige, reconstruit en 1750; maison Barbata de la Beloterie, rue des Prudals; maison curiale de la Platié; maison de Sylvestre Ricard, rue du Collège, n° 16; maison Bouffard, au coin des rues Moutillodier et du Temple; maison primitive de Tolaï de Mallabian, reconstruite par M. Duhaire; maison Ratigue, place de la Trinité; maison Porrio-Bonnet de la Besicère, rue du Capitoul et rue Henri IV; maison Jacques Carles, 1769; maison de Marie Lambert de Brunet, chevalier, marquis de Villeneuve, 1780, à côté du couvent des Cordeliers; maison Baudouin, vis-à-vis la porte de Toulouse, d'après des plans venus d'Italie, avec jardin symétrique et deux pavillons; maison Combes, place du Mail, (E. H. C. p. 123 et suivantes). — Caserns monumentale et palais de justice; l'un et l'autre sont de construction récente. — Bibliothèque communale: 5,000 volumes; magnifique Bible manuscrite sur velin, grand in-folio, ornée de vignettes et dessins, xiv^e siècle. (Rapport de M. Victor Canet à la Société de Castres, vol. de 1858, p. 112, et par M. Anacharsis Combes, *ibid.* p. 101.) — Archives communales d'un grand intérêt (leur invention par M. Victor Canet, Société de Castres, vol. de 1860, p. 303, et A. D. rapport au préfet par l'archiviste départemental); voir Castres, voir *Connaissances locales* à l'usage des élèves du *pays Castrais*, par M. Anacharsis Combes, 2^e édit. Toulouse, 1850; *Antiquités Castraines*, de Borel; *Topographie castraine*, par Magloire Nayral, 5 vol. Castres, 1838; Gaches, sur les *Guerres de religion du xiv^e siècle*, et les auteurs indiqués à la tête du répertoire. — A l'ouest de Castres, sur la rive droite de l'Agoût, près de la route départementale n° 4, murs d'enceinte encore intacts de la célèbre chartreuse de Saix ou de Bellevue, fondée en 1339 par Raymond Souas, détruite par les religieux en 1567, reconstruite de nouveau à la fin; en 1790 devenue prison d'État jusqu'en 1795; magnifique construction et riche chapelle; vendue à cette époque comme propriété nationale et détruite peu de temps après par les nouveaux acquéreurs. (*Note relative à la chartreuse de Saix*, par M. Canet, procès-verbaux de la Société de Castres, vol. de 1860, p. 699; Mémoire de M. le président Gaze à la Société archéologique de Toulouse, année 1861; plans de la chartreuse de Saix, aux archives de la préfecture.) — Au sud de Castres, château d'Hauterive. — Églises paroissiales de Saint-Laurent, à Hauterive; de Notre-Dame, à Campagny; de Saint-Martin-de-Lodève, à Tourneville; de Saint-Étienne, à la Bernadine; de Saint-Solvi, à Puech-Auriol; de Saint-Antoine, à la Venlarie; de Saint-Martial, à Saint-Martial-de-Caurens; de Saint-Hippolyte, à Saint-Hippolyte; de Saint-Pierre, à Avits; toutes sans caractère.

LAROUILLÈRE. Moyen âge. Château de Larouillière, xiv^e siècle; remanié; 85 mètres de long sur 10 de large;

au nord, deux grandes tours de forme ronde de 15 mètr. de hauteur, percées de meurtrières.

NAVÈS. Moyen âge. Château de Navès, xiv^e siècle; forme irrégulière; tour de 15 mètres; 20 mètres de long sur 12 mètres de large. — Château de Montepin, xiv^e siècle; de forme rectangulaire, à sept tours, chacune de 15 à 15 mètres de hauteur, trois au corps principal et les quatre autres aux pavillons; 46 mètres de long sur 35 mètres de large et 16 mètres de hauteur. — Château de Lantange, construit en 1586 et 1780. Longueur, 65^m,50; largeur, 14^m,50; hauteur, 9 mètres; sans caractère. — Château de Latour, xiv^e siècle; 14^m,50 sur 14^m,50. — Au village de Latour, une tour en ruines, xiv^e siècle, appartenant aux habitants du village. — A Belair-Navès, église paroissiale de Saint-Jean, 1812; sans caractère. Longueur, 19^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,50. — Église de Navès, ancienne paroisse, construite en 1666, sans intérêt archéologique. Longueur, 20 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres.

SAIX. Au village de Saix, église paroissiale de Saint-André, 1677; sans caractère. Longueur, 18^m,55; largeur, 9^m,50; hauteur, 8^m,57. Clocher carré, 16 mètres.

CANTON DE DOERGNE.

(Châtillon - Doucet.)

SAINT-AMANCET-MONTMOÛRE. Moyen âge. A environ 1 hectomètre au sud du village de Saint-Amancet, sur une éminence, château de Saint-Chamans, flanqué de quatre tourelles, deux rondes, deux carrées, entre deux cours; parc, jets d'eau; somptueuse habitation. Sur une porte de l'ancien donjon :

ANHO : DHI : H : CCC : XI : DHS : SICARDVS : DB : RVPS FORTI : POSVIT : PRIMM : PETRAM : IVXTA : ISTAM : TVRRM : DG : MANORTO : NOBILI : VIRO : DNO : BERTRANDO : DB : RVPS FORTI : DMO : R.

Ép. moderne. Au village de Saint-Amancet, église de Saint-Barthélemy (Saint-Chamans), récemment construite; en forme de croix latine; voûte; entièrement point. Deux chapelles; porche formé par deux monolithes cylindriques en granit. Campanile.

ARFONS. Moyen âge. A Arfons, au quartier de Latour, emplacement d'une des plus anciennes communautés de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Voir la *Monographie d'Arfons*, par M. Belhomme, ancien archiviste de la Haute-Garonne, 1835; et compte rendu de cet ouvrage par M. Y. Canet à la Société de Castres, procès-verbaux, 1861, p. 212.) — Église paroissiale de Saint-Jean; style gothique, xiv^e siècle. La tour qui la

surmonte, d'une construction antérieure. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 30 mètres; largeur, 10^m.50. Hauteur des voûtes, 8 mètres; de la tour du clocher, 20 mètres. — Au lieu dit les *Escudils*, église paroissiale de l'Immaculée-Conception (1858). Longueur, 15 mètres; largeur, 6^m.30; hauteur, 8^m.30. Clocher carré, de 8^m.30 de hauteur.

SAINT-AVIT. Ép. moderne. A Saint-Avit, église paroissiale de Saint-Valentin; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9^m.50. Six chapelles. Clocher: hauteur, 3 mètres; style moderne, du milieu du xvi^e siècle.

BELLESEIRE. Ép. moderne. A Belleserre, église paroissiale de Saint-Pierre; sans caractère. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 8 mètres. Campanile.

CABUZAC. Ép. moderne. A Cabuzac, église paroissiale de Saint-Vincent; style moderne, xvi^e siècle. Une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18 mètres; largeur, 7^m.50; non voûtée; pas de chapelles. Campanile.

LES CAMMAZES. Ép. moderne. Église paroissiale de Notre-Dame (1845), sans caractère; irrégulière. Longueur, 44^m.50; largeur du sanctuaire, 6^m.75; de la nef, 8 mètres. Clocher: hauteur, 13 mètres.

DOURGNE. Moyen âge. Au sud et à 1 kilomètre de Dougne, ruines du château dit le *Castellon*, au comte Raimond de Foix, détruit par Simon de Montfort lors de la guerre des Albigeois. — A Dougne, église paroissiale de Saint-Pierre (1539), de style ogival; voûte d'arêtes; porte latérale avec sculptures de l'époque, mais dégradées; porche en avant, de construction récente et de style moderne; autre grande porte de construction récente, par laquelle on descend dans l'église par dix-huit marches; une nef. Longueur, 50 mètres; largeur, 8^m.60. Sept chapelles, 4 mètres de profondeur à droite, 3 mètres à gauche; hauteur des voûtes, 11^m.20. Clocher pyramidal, octogone; hauteur, 25 mètres. — Au sud, dans la gorge de la montagne, chapelle dédiée à saint Stajon, culte pèlerinage; sur le plateau, chapelle de Saint-Ferréol: la première est d'une haute antiquité, la seconde a été construite au commencement du siècle actuel; l'une et l'autre sans caractère. Dans la première, nombreuses sépultures magnifiques aux murs, laissées par les pèlerins guéris; la seconde, placée près de rochers dans lesquels les malades mettaient leurs membres, et que l'on dit avoir été creusés par l'impression des membres du saint. (Voir *Notice sur saint Stajon*, Castres, revue Grillon.)

DURFORT. Ép. moderne. Au village de Derfort on trouve l'église paroissiale de Saint-Etienne, du dernier siècle; voûtée. Longueur, 30^m.70; largeur, 7^m.25; hauteur, 19^m.97. Une chapelle. Le clocher, de forme carrée, est terminé par un prisme triangulaire; sa hauteur est de 36 mètres.

GARREVAQUES-ET-GANDELS. Moyen âge. Châteaux de Garrevaques et de Gandelès. *Moyen âge.* Châteaux de Garrevaques et de Gandelès; sans aucun style marqué. — A Garrevaques, église paroissiale de Saint-Laurent, sans caractère.

LAGABDIOLE. Moyen âge. Château de Lagardiole, naissé et pris par Montgomery en 1587. — Église paroissiale de Saint-Martin; remaniée et agrandie; voûtée. Longueur, 23 mètres; largeur, 7 mètres. Deux chapelles; hauteur des voûtes, 9 mètres pour l'église; 6 mètres pour les chapelles. Sans clocher. La chaire, de petite dimension, est en bois de chêne et artistement sculptée; elle appartient à la chartreuse de Saux.

MASSAGUEL. Moyen âge. Ancien château, pris en 1569 par les religieux; quatre tourelles. — Église paroissiale de Saint-Jean; ancienne, sans style. Longueur, 16^m.25; largeur, 9 mètres; hauteur, 7 mètres. Deux chapelles. Clocher conique; 3^m.25 de hauteur.

PALEVILLE-LAS-TOUZEILLES. Moyen âge. Château de Paleville, xiv^e siècle, avec quatre tours carrées de 20 mètres de hauteur; restauré et remanié dans le style de l'époque. — Château de las Touzeilles, xiv^e siècle; entièrement construit en briques. Au nord, tour carrée, de 9 mètres sur 6 mètres et de 30 mètres de hauteur; au midi, deux autres tours de 4 mètres de côté sur 25 mètres de hauteur. Attaqué en 1587 par les calvinistes.

SORÈZE. Moyen âge. A peu de distance de Sorèze, sur la montagne de Berniquant, ruines de l'ancien château de Puyvert et d'une ville portant ce nom, détruite par Simon de Montfort en 1212; enceinte, direction des murs, emplacement des tours et de la place publique, encore reconnaissables sur une surface de 18,600 mètres carrés. (*Notice historique sur Sorèze et ses environs*, par J. A. Clos, Toulouse, 1855.) — Au sud de Berniquant, sur le cours du Sor, sont les ruines de l'ancien château fort de Boquefort, autrefois désigné sous le nom de *Castellum de Boquefort super fluvium*. Ce château fut détruit à l'époque de la guerre des Anglais, en 1516; depuis resté debout, d'une hauteur de 5^m.50, entouré d'espèces murailles ayant encore une élévation de plusieurs mètres. (*Ibid.* et E. H. G. G. p. 475.) *Nobis en le château de Boquefort*, par M. de Barreut, président de la Société de Castres; *Proces-verbaux*, vol. II, 1858, p. 185; *Compte rendu de la Notice historique sur Sorèze*, de M. Clos, par M. V. Canot; *ibid.*, vol. III, 1860, p. 133.) — A Sorèze, clocher de l'ancienne église de Saint-Martin, qui avait été construite au même temps que la nouvelle ville de Sorèze, en 1212, avec les matériaux provenant des ruines du château et de la ville de Puyvert, l'église fut détruite par les religieux en 1573, ainsi que la partie supérieure de la tour. Ce qui en reste aujourd'hui, c'est-à-dire une petite abside surmontée du clocher, n'est pas antérieure au xiv^e siècle; construction de style ogival et d'une en-

taire originalité. — Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne dépendance de l'abbaye de Sorèze, autrefois dédiée à Notre-Dame de la Paix, détruite par les protestants en 1573 et plus tard reconstruite; devenue en 1790 la propriété de la ville; aujourd'hui annexée à l'école de Sorèze; sans caractère déterminé. — A Sorèze, ancienne abbaye connue sous le nom de Notre-Dame de la Sagne, fondée par Pèpin le Bref, convertie en école, devenue célèbre, par les Bénédictins de la chapelle de Saint-Maur, en 1681; reconnue école militaire par ordonnance de 1771; longtemps dirigée après la dispersion des religieux, en 1791, par François Ferlus et par son frère Raymond Dominique; à partir de 1853, par le P. Lacordaire, et depuis 1861, par le P. Mourry, son successeur. Établissement grandiose, mais d'époques et de styles différents. | *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale en construction, de style roman; grandes proportions.

SOUAL. Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Sigolène; style ogival, 11^e siècle; forme de crois latine. Longueur, 21^m,70; largeur, 8^m,10; hauteur, 10^m,10 pour la nef et le sanctuaire et 12 mètres pour les chapelles, ayant chacune 3^m,50 de profondeur et 3^m,80 de largeur. Clocher quadrangulaire à la hauteur de 10 mètres, puis octogone et terminé en flèche; 36 mètres.

VERDALLE. Moyen âge. Au sud-est, sur un contre-fort de la montagne, ruines de l'ancien château fort de Contrast, sans autre importance que sa position. — A 1 kilomètre de Verdalle, église paroissiale de Saint-Jean; style ogival, 11^e siècle; ensemble régulier, ornements et culs-de-lampe sculptés. Une nef; une chapelle avec voûte à nervures. Longueur, 22 mètres; largeur, 9^m,50; hauteur de la voûte, 11 mètres. Clocher à base carrée jusqu'à la hauteur de l'église, terminé par trois étages octogones et doubles arcades superposées, d'autant à cet édifice un caractère remarquable; hauteur, 19 mètres.

CANTON DE LABRUGUIÈRE.

(Chef-lieu : Labruguière.)

SAINT-AFFRIQUE. Moyen âge. Au village de Saint-Affrique, église paroissiale de Saint-Thodard; style ogival, 11^e siècle. Longueur, 23^m,33; largeur, 7^m,35. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8^m,55; des chapelles, 7^m,20. Clocher carré, terminé en flèche; hauteur, 19 mètres.

ESCOUSSENS. Moyen âge. Au-dessus du village, ancien château de chartreux, partie en ruines; sans aucune importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Sernin, 1556; style gothique; voûte. Longueur, 21^m,16; largeur, 7^m,50. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de la nef, 8^m,62; des chapelles, 5^m,85. Clocher carré, 7^m,65 de côté à la base; hau-

teur, 15^m,70. Maître-autel en bois sculpté, avec figures de Notre-Seigneur et des quatre Évangélistes en relief; retable, même style, 11^e siècle. — Archives communales curieuses: chartes de privilèges accordés aux habitants par le roi Charles VII, de 1468. (E. H. G. C. p. 378; A. D. Archives communales, cahiers n^{os} 9 et 9.)

LABRUGUIÈRE. Moyen âge. A Labruguière, ancien château célèbre dans les guerres du 11^e siècle, servant de rempart à la ville, qu'il borne sur une longueur de 50 mètres du côté du nord; deux tours, l'une carrée et partant du sol, ne dépassant pas la hauteur de l'édifice; l'autre circulaire, prenant naissance à moitié-hauteur du château et s'élevant de 5 mètres au-dessus; aujourd'hui propriété de la commune, destinée à un hospice. — Église paroissiale de Saint-Tyrs, 11^e siècle; agrandie et rendue irrégulière vers 1613, époque de la construction des chapelles, le sanctuaire n'étant plus dans l'axe de la nef, mais du côté gauche; du côté droit, et sur la même ligne que le sanctuaire, est la chapelle de la Vierge, faisant face à la partie de la nef ajoutée dans le 12^e siècle. Longueur, sanctuaire compris, 33^m,90; largeur, 15^m,50; avec les chapelles, 26^m,30. Huit chapelles. Hauteur des voûtes de la nef et du sanctuaire, 13 mètres; des chapelles, 6^m,50. Remarquable clocher, de forme octogone, à bases ogivales, au nombre de vingt-six, avec colonnettes et gargouilles sculptées; le tout en pierre de taille, y compris la flèche; hauteur, 55 mètres; au milieu de la tour, chambre carrée servant autrefois de prison. — En dehors des murs de la ville, et sur les bords du Thoré, découverte faite, il y a quelques années, de coreaues en pierre, sans inscription, et d'autres tombeaux construits sur place, quelquefois de simples tombes recouvertes de terre d'un brun foncé, différente du sol, et de cailloux d'un rouge de feu. — Dans la commune de Labruguière, église paroissiale de Saint-Hilaire; sanctuaire gothique, 11^e siècle; la nef, de construction récente. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres. Hauteur des voûtes; du sanctuaire, 7^m,70; de la nef, 8^m,60; des deux chapelles, 7^m,20. Clocher, de style gothique, en construction; hauteur, 25 mètres. — Autres églises paroissiales de Saint-Félix et de Sainte-Géode, sans intérêt archéologique.

LAGARRIGUE. A un kilomètre sud-est de Labruguière, église paroissiale de Saint-Julien, ancienne dépendance du château de Gaus, lequel château se trouve dans la commune de Vaildureque; du 11^e siècle; on reconstruit la voûte.

VALDURENQUE. Moyen âge. Ruines du château de Gaus, sans importance archéologique. | *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Louis, construction récente (1853); style moderne. Longueur, 21 mètres; largeur, 10^m,50. Sans clocher.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES. *Moyen âge.* Ancien château de Viviers, remarquable par sa solidité, sa masse et surtout par l'épaisseur des murs de la vieille tour; sans autre importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Martin, x^e siècle; style ogival pour le portail seulement et une chapelle à la voûte de laquelle sont cinq médaillons faisant clefs de voûte; le reste, moderne. Longueur, $33^m,50$; largeur, $10^m,00$. Clocher carré: $19^m,10$ de hauteur. Ostensoir remarquable.

CANTON DE LACAUNE.

(Chef-lieu : LACAUNE.)

BERLATS. *Moyen âge.* Près du village et sur la rive droite du Berlou, ancien château de Berlats, $xiii^e$ siècle; 30 mètres sur 25 ; trois étages; tour aujourd'hui de 10 mètres de hauteur, éboulée pendant la Révolution. — Au lieu de la Vintalette, un lieu de Berlats, église paroissiale de Saint-Amand; très-ancienne, sans caractère, forme de croix latine; deux chapelles; voûtée. Longueur, $18^m,75$; largeur de la nef, $5^m,30$. — Il y a un temple protestant.

ESCROUX-ET-ROQUEFÈRE. *Moyen âge.* Ruines des anciens châteaux d'Escrux et de Roquefère, sans importance. — A Fouest et au village de Lacapelle, église paroissiale de Saint-Pierre; ancienne, sans nul caractère. Longueur, $25^m,10$; largeur, $8^m,80$; hauteur, $10^m,15$. Clocher en édicule; hauteur, 25 mètres.

ESPÉRAUSSE. *Moyen âge.* A Prados, à $1,500$ mètres nord-est d'Espéranse, et au Causse, à 910 mètres, au sud, ruines des châteaux de Prados et du Causse, sans importance. — A Fouest, château de la Tourrette, bâti sur le roc; x^e siècle; offrant deux corps et flanqué de deux tours; 18 mètres de hauteur. || *Ép. moderne.* Au village d'Espéranse, église paroissiale de Notre-Dame, 1688; sans caractère; voûtée en 1859; une nef. Longueur, 21 mètres; largeur, $9^m,20$; hauteur, $9^m,85$. Deux chapelles. Clocher en pyramide quadrangulaire posée sur un prisme de même forme; hauteur, $26^m,50$. — Temple protestant.

GIJOUËT. *Ép. moderne.* Au village de Gijouët, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1812), sans caractère; voûtée. Longueur, 19 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur des voûtes, $6^m,50$. Une chapelle. Sans clocher. — A Gijou et à Gijouët, deux temples protestants.

LACAUNE. *Ép. celte.* Dans la forêt de Lacauze, grosses pierres de granit crasseuses dans le milieu. || *Ép. romaine.* Près de Lacauze, dressée sur les bords d'un très-ancien chemin, pierre plantée au pays *levala*, de 5 mètres de hauteur sur 5 mètres de largeur et 1 mètre d'épaisseur, de granit taillé, arrondi par le haut et par le bas, un peu bombée d'un côté, aujourd'hui renversée; sans doute ancienne borne d'un camp romain ou ancienne

borne milliaire (A. T. 1860, Documents pour servir à l'histoire du département du Tarn, par M. Jolibois, archiviste; lettre du pasteur Mesiman à M. le Ministre de l'intérieur sur ce monument, de l'année 1820). En 1817, une autre pierre semblable a été trouvée à peu de distance de la première. — Dans la commune, nombreuses appelées *roches*, d'origine romaine. || *Moyen âge.* A Lacauze, fontaine et restes des anciens remparts et murs d'enceinte, construits par l'ordre du comte Jean de Vaudouze, en 1356. (Archives de Lacauze; E. H. C. G. p. 512.) — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire de style gothique, chapelles de style roman; les voûtes de la nef construites en 1835. Longueur, 34 mètres sur $10^m,40$ de large. Sept chapelles; leur profondeur, $5^m,70$; hauteur des voûtes, 12 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 27 mètres. — Archives communales de Lacauze, des plus intéressantes et parfaitement conservées. Précieux et volumineux cartulaire dit *Livre vert*; soixante-huit actes transcrits sur cent cinquante feuilles de parchemin, en langue romane dont l'édicte ne laisse paraître aucune trace de modification malgré l'intervalle de six ans (1036 à 1038) entre la date des actes les plus anciens et celle des plus récents; écriture très-correcte; tous écrits collationnés et signés de la main d'un notaire, collationnés et comparés de nouveau avec les originaux, déclarés conformes et signés par un second notaire, et tous se rapportant aux usages, franchises et libertés de la communauté de Lacauze; quelques-uns, à l'ancien comté de Castres. (E. H. C. G. p. 529, et l'intéressant mémoire sur le *Livre vert* de Lacauze de M. Martin, avocat, membre de la Société littéraire de Castres, L. IV, p. 101, 150, 192.) || *Ép. moderne.* Temple protestant. — Au nord, près de la route départementale n° 2, de Toulouse à Lodève, château de M. de Narcois, belle construction moderne. — Au village des Videls, église paroissiale de Saint-Pierre; construction moderne (1836); une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, $7^m,50$. Une chapelle. Clocher en parallélogramme rectangulaire, terminé en pyramide; hauteur, 35 mètres.

NAGES. *Moyen âge.* Châteaux en ruines; quatre tours; deux carrées, élevées de 16 mètres, deux rondes, de 13 mètres; x^e siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Victor, de style ogival; sanctuaire polygonal. Longueur, 51 mètres; largeur, $7^m,50$. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, $7^m,72$, et des chapelles, 5 mètres. Clocher carré; hauteur, $16^m,50$. — Au lieu de Villelongue, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival. Longueur, $19^m,85$; largeur, $6^m,05$. Deux chapelles. Hauteur des voûtes : de la nef, $7^m,50$; des chapelles, $5^m,00$. Clocher inachevé, $10^m,50$. — A Tassat, église paroissiale de Saint-Pierre, récemment voûtée, sans caractère. Longueur, $11^m,30$; largeur, $6^m,00$. Hauteur des

voûtes : nef, 7^m,70; chapelles, 4^m,55 les deux. Clocher hexagone avec flèche : 18^m,70 de hauteur. — A Condomines, église paroissiale de Notre-Dame; style ogival, de construction moderne (1838); voûté. Longueur, 20 mètres; largeur, 8^m,12. Une chapelle. Hauteur des voûtes : nef, 8 mètres; chapelle, 5^m,40. Sans clocher.

VIANE. *Moyen âge*. A Viane, sur un roc élevé, restes du château fort de Viane, célèbre dans les guerres civiles et religieuses du XI^e et du XII^e siècle. § *Ep. moderne*. A 500 mètres au-dessous, au village de Pierre-Ségade, église paroissiale de Notre-Dame; construction récente (1839), sans caractère; voûté; une nef. Longueur, 15 mètres; largeur, 12 mètres; hauteur, 10^m,50. Sans clocher. — Temple protestant. — Vers le nord de la commune, et au village du Fraysse, église annexe de l'Immaculée-Conception; sans caractère.

CANTON DE LAUTREC.

(Chef-lieu, LAUTREC.)

BROUSSE. Au village de Brousse, église paroissiale de Saint-Sauveur; sans caractère; composée de constructions hétérogènes; sanctuaire fait en 1823; non voûtée. Longueur, 17^m,70; largeur, 9 mètres.

SAINT-GENEST-DE-CONTEST. *Moyen âge*. Sur les bords du Dourd, à 2 kilomètres de Bézamont, château du Cayla. Longueur, 50 mètres; largeur, 24 mètres; hauteur, 15 mètres. Deux tours, d'une hauteur de 25 mètres. Entièrement romain. § *Ep. moderne*. A Saint-Genest-de-Contest, église paroissiale de Saint-Genest, construite en 1709, style moderne; une nef, non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Sans clocher. — A Lamartinie, église annexe de Saint-Michel, construite en 1752. Longueur, 25 mètres; largeur, 8 mètres; de style moderne. Deux chapelles. Pas de clocher.

GIBRONDES. Au hameau de Jouquières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; voûte supportée par quatre colonnes en pierre granitique. Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m,50; hauteur de la voûte, 6^m,50; de construction originale et élégante. Une chapelle de 5^m,50 de profondeur. Sans clocher. — A Magreperbeyre, autre église paroissiale de Saint-Jean; forme de croix latine; construction récente (1856), style moderne. Longueur, 35^m,25; largeur, 12^m,60; hauteur, 10^m,60; les bras du transept formant chapelles, chacune de 4^m,80. Clocher en flèche. — A Saint-Julien, église annexe de Saint-Julien. Longueur, 12^m,20; largeur, 5^m,40. Une chapelle. Sans clocher. — Château de Bracomie, remarquable construction moderne.

SAINT-JULIEN-DU-PUY. Au village de Saint-Julien-du-Puy, église paroissiale de Saint-Julien, construite en 1758; de style moderne; en forme de croix latine. Hauteur, 6^m,30. Longueur : du sanctuaire, 5^m,28; de

la nef, 10^m,85. Largeur : du sanctuaire, 5^m,20; de la nef, 5^m,20; des collatéraux, 3^m,61 pour chacun. Trois chapelles. Clocher en forme de flèche et haut de 3 mètres. — A Saint-Salvi-du-Séral, église paroissiale de Saint-Salvi; style gothique; en forme de croix latine. Longueur du sanctuaire et de la nef, 11^m,55; largeur de la nef, 5^m,30; de chacun des collatéraux, 3^m,10; hauteur de la voûte, 4^m,50. Trois chapelles. Clocher terminé en flèche; hauteur, 5 mètres. — Sainte-Cécile de las Tourges; style moderne; forme de croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; sa largeur, 6^m,50; hauteur, 6 mètres. Longueur de la nef, 11^m,98; sa largeur, 6^m,50; largeur de chacun des collatéraux, 4^m,50; hauteur des voûtes, 6^m,25. Quatre chapelles. Clocher en flèche, 5^m,20. — A Astol, chapelle dédiée à saint Étienne; style moderne; une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 10 mètres; largeur, 5^m,50; hauteur, 4^m,30. Clocher en flèche; hauteur, 3^m,30.

LAUTREC. *Moyen âge*. Emplacement du célèbre château de Lautrec. — Anciennes portes de ville. — Ruines de la chapelle de l'ancien couvent des Cordeliers; un mur entier avec trois fenêtres en ogive et à trilobe; restes de la tour ayant formé le clocher. On lit la date 1601.

— Église paroissiale de Saint-Remy, ancienne collégiale transférée de Burlats en 1612; constructions de diverses époques : murs de la nef et chapelles formant la partie ancienne de l'édifice, voûtes des chapelles avec arcs croisés, style gothique, du XI^e siècle; voûte de la nef, du XVI^e siècle; agrandie du sanctuaire entier dans le dernier siècle. Longueur de l'église, 26 mètres; sanctuaire, 6 mètres; chœur, 8 mètres; largeur, 10 mètres. Quatre chapelles de chaque côté, de 3 mètres de profondeur sur 5 mètres de largeur; entièrement peintes, médaillons arabesques et figures symboliques. Le maître-autel est en marbre; dans le milieu, les emblèmes de la papauté; sur angles, figures d'anges d'une belle sculpture. Grand et riche retable; colonnes de marbre, supportant un baldaquin doré et sculpté; dans le milieu, tableau du Christ, au bas duquel on lit cette inscription : *L'apparition au chapitre Saint-Pierre de Burlats*. 1610. A droite et à gauche du sanctuaire, deux tableaux : d'un côté, la pénitence de saint Pierre; de l'autre, son crucifiement, et la décollation de saint Paul sur la même toile. On voit au bas la signature de Garbin, 1777, peintre méridional célèbre du dernier siècle. Au chœur, stalles à deux rangs de chaque côté, douze à chaque rang, avec riches boiseries sculptées, sur une longueur de 6 mètres, 6 mètres de hauteur et 3 mètres de largeur. Pulpitre en bois sculpté à base triangulaire d'un mètre de côté, soutenu par trois lions; à l'extérieur, urne enflammée tournant sur son tige en fer; deux aigles, dont les serres appuient sur cette urne, forment le pulpitre en réunissant les envergures, et portent une croix : base, 0^m,70; hauteur de l'aigle, 0^m,80; envergures,

0^m,60. Toute cette boiserie a appartenu à l'ancien chapitre de Lautrec. Quelques auteurs attribuent l'origine du papirer au couvent des Cordeliers. Première chapelle à droite, ancien tableau représentant le baptême de Clovis par saint Remy : un ange apporte du ciel la sainte ampoule, un autre l'écumon royal, la religion préside à cette solennité. Deuxième chapelle à gauche, tableau de la Cène : Judas porte une bourse pleine du fruit de sa trahison ; Jésus lui reproche son crime. Dans une autre, troisième à gauche, est figuré la sainte Trinité : le Saint-Esprit, le Sauveur et le Père éternel en habits pontificaux. La chapelle des fonts baptismaux contient un groupe en marbre blanc d'une véritable valeur. — Chapelle du monastère de Notre-Dame : au-dessus de la porte une inscription gravée sur pierre rappelle que : « La consécration de cette chapelle, du 29 février 1690, a été confirmée à Malle le 30 mars 1690, aux charges de la célébration annuelle de quatre messes et de la redévance annuelle d'une livre de cire à M. le commandeur de la Selve, du paiement des armes de la religion et du dit sieur commandeur sur la porte de la chapelle, et d'un tableau de saint Sauveur et saint Jean-Baptiste sur l'autel, et d'un service pour messieurs les commandeurs et chevaliers. » À côté, on voit les traces effacées des écussons qui furent placés en exécution de cette convention. — Dans la commune de Lautrec, six églises paroissiales : à Saint-Pierre-d'Esperettes, Saint-Pierre (à Saint-Martin-de-Daumas, Saint-Martin) ; à Provilliers, Notre-Dame ; à Greyzac, Saint-Étienne ; à Brémoult, Saint-Martin ; enfin, à Lantourge : la plupart romanesques en très-récemment reconstruites dans le style moderne.

MONDRAGON-ET-LE-BRUC. *Moyen âge.* Au village de Mondragon, église paroissiale de Saint-Pierre, ancienne, a servi de chapelle à un monastère ; sanctuaire polygonal ; voûte gothique ; en forme de croix latine ; le reste sans caractère. Longueur, 19 mètres ; largeur, 10^m,70 ; hauteur, 11 mètres. — À la Condomine, église paroissiale de Saint-Martin-du-Bruc, ancienne, sans caractère ; une nef. Longueur, 15 mètres ; largeur, 8^m,60 ; hauteur, 6 mètres.

MONTPIERRE-ET-LABESSIÈRE. *Moyen âge.* Sur un mamelon dominant la commune, château de Montpierré ; 14^e siècle ; pris par le vicomte de Turenne en 1680, et souvent attaqué dans les guerres religieuses du 17^e siècle ; agrandi et remanié. Au sud-ouest, deux tours carrées de 16 mètres de hauteur, terminées en pointe émoussée avec gicquette, aux angles ; au nord-est, deux tourelles de construction récente. — Au hameau de Mazères, église paroissiale de Saint-Pierre, construction récente, sans caractère. Longueur, 11^m,50 ; largeur, 7^m,50 ; hauteur, 8^m,10.

PEYRECOUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre ; sanctuaire roman, 11^e siècle ; nef recon-

struite en 1835 ; en forme de croix latine. Longueur, 29 mètres ; largeur, 9 mètres ; hauteur des voûtes, 8^m,60. Clocher de forme octogone, terminé par une coupole en pierre de taille avec croix sculptée ; sa hauteur est de 25 mètres.

PUICALVEL. *Moyen âge.* Château du Castels, appartenant à la commune, qui l'a affecté à la mairie et à la salle d'école. Longueur, 14 mètres ; largeur, 9 mètres ; hauteur, 8^m,50. À l'angle oriental, tourelle, reposant à 3 mètres du sol sur une console en pierre de taille, avec deux petites ouvertures, l'une au premier étage et au nord, l'autre au second étage et au sud ; deux meurtrières à côté de chacune. À l'ouest, grande tour terminée en pointe à 3 mètres au-dessus de la toiture ; à l'intérieur, grandes salles. — Château de Riclès, sans caractère. — Château du Puicalvel, remarquable par sa position et par une tourelle prenant naissance sur une console en pierre de taille et terminée en pointe à 5 mètres au-dessus de la toiture. — Au hameau de Saint-Salvi, église paroissiale de Saint-Salvi ; style ogival, 17^e siècle pour le sanctuaire, la nef de construction récente. Longueur, 18^m,20 ; largeur, 7^m,50. Clocher terminé en flèche, 36 mètres. Un appui de communion très-ancien, en bois sculpté.

VÈNÈS. *Moyen âge.* À l'extrémité nord du village, ruines de l'ancien château de Vénès, sans nul intérêt archéologique. — À Vénès, église paroissiale de Saint-Jean, construction moderne (1857). Longueur, 26^m,60 ; largeur, 8^m,60 ; hauteur, 10 mètres. Clocher en forme de dôme, surmonté d'une campanile à quatre colonnes ; hauteur, 20 mètres. — À Fioleilles, église paroissiale de Saint-Salvi, qui a été construite en 1882. Longueur, 16^m,30 ; largeur, 6^m,10 ; hauteur, 6^m,30. Campanile. — À Saint-Laurent, église de Saint-Laurent sur un des pilastres de son portail en ogive, la date 1740. Campanile avec ornements gothiques et figures grimaçantes. Longueur, 15 mètres ; largeur, 4 mètres ; hauteur, 6^m,50. Voûte en plein cintre.

CANTON DE MAZÈRES.

(Ch.-l. Mazères.)

AIGUEFONDE. *Moyen âge.* Ancien château d'Aiguefonde, du 11^e siècle ; célèbre dans les guerres du 17^e, dont le vicomte de Turenne s'empara en 1680 ; il est environné d'un port dominant le village. — À Aiguefonde, église paroissiale de Sainte-Claire, reconstruite en 1861 ; style moderne. Longueur, 22 mètres ; largeur, 10^m,12 ; hauteur, 12^m,75. A trois nefs, deux chapelles. — À Saint-Pierre-de-Fronsac, église paroissiale de Saint-Pierre, voûtée en 1858. Une nef. Longueur, 23^m,50 ; largeur, 10^m,10 ; hauteur, 11^m,75. Quatre chapelles. — À Féd, au village de Calana, est un temple protestant.

AUGMONTÉL. *Moyen âge.* A 1 kilomètre du village, abbaye d'Archeol, fondée par la célèbre Cécile de Provence (vi^e siècle), détruite lors des guerres de religion au xvi^e siècle; il ne reste que les ruines de l'église. — A Augmonté, église paroissiale de Sainte-Madeleine. Longueur, 15^m,50; largeur, 6^m,80; voûte; xvi^e siècle. Pas de clocher. — A Payrin, église paroissiale de Saint-Michel; sanctuaire, de style ogival; la nef agrandie et remaniée; voûte. Une nef; quatre chapelles. Longueur, 25 mètres; largeur, 18^m,60; hauteur de la voûte, 7^m,30. Clocher quadrangulaire; 15^m,50 de hauteur.

AUSSILLON. *Moyen âge.* Restes des anciens remparts et porte de ville en plein cintre. — Dans le haut du village, ancien château d'Aussillon, sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-André; nef, style ogival; bas-côtés; construite en 1838; voûte. Longueur, 22^m,10; largeur, 7 mètres, non compris les bas-côtés, ayant chacun 3^m,80 de largeur. Hauteur des voûtes: de la nef, 5^m,70; des bas-côtés, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche; 16^m,65 de hauteur.

BOISSEZON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean, ancienne, mais entièrement changée et remaniée. Longueur, 26^m,00; 5 mètres de largeur; 9^m,30 de hauteur. — A Saint-Salvi-de-la-Balan, église paroissiale de Saint-Salvi; sans caractère; ancienne; agrandie par des chapelles. Longueur, 23^m,50; 8 mètres de largeur et 6 mètres de hauteur. — A Noailiac, église paroissiale de Notre-Dame; style gothique. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 8^m,60. Pas de clocher.

CAUCALIERES-CASTRES. *Moyen âge.* Ancien château de Caucalières, occupé par la mairie et l'école communale; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Saint-Jean; style de la Renaissance; en forme de croix latine. Longueur, 24 mètres; largeur, 10 mètres. Sans clocher. — A Saint-Gaimon, plus exactement Sanguinois, église paroissiale de Notre-Dame. Longueur, 20 mètres; largeur, 8 mètres; style romain. Sans clocher.

MAZAMET. *Ép. romane.* Dans la commune, près du hameau de Prats, à 300 mètres du la route impériale n° 118, d'Albi en Espagne, énorme pierre de granit, dite pierre *figue* ou *pyroscand*; 4^m,15 de hauteur sur 1^m,60 de largeur et 0^m,50 d'épaisseur. Un général, d'après la tradition, aurait trouvé là sa sépulture, après avoir reçu la mort dans un combat sanglant; d'autres disent que c'est une borne milliaire. [*Moyen âge.* A 5 kilomètres de Mazamet, près du village de Beaucourt, dans une gorge de la montagne Noire, et à la jonction de deux ruisseaux, ruines de l'ancien château de Moncla ou de la Tour; il pouvait contenir une petite armée. Longueur, 33 mètres; largeur, 18 mètres; souterrain profond où l'on craint de s'engager. Voir G. D. V. p. 311, et *Histoire du capitaine Paul*

Néac, par Camille Maffre.) — Au-dessus de la montagne qui domine la ville de Mazamet, et au village d'Hautpoul, ruines du château d'Hautpoul, dont les seigneurs s'intitulaient anciennement *seigneurs des seigneurs de Hautpoul*; pris en 1314 par Simon de Montfort, marié et plusieurs fois pris lors des guerres religieuses du xiv^e siècle. (E. H. C. G. p. 378; G. D. V. p. 312; H. C. M. t. II, p. 37 et 105.) — A Saint-Sauveur, sur un mamelon, restes dépendant du château d'Hautpoul, ruines de l'église de Saint-Sauveur; sans importance archéologique. [*Ép. moderne.* A Mazamet, église paroissiale de Saint-Sauveur; belles proportions. — A Saint-Pierre-des-Plois, église paroissiale de Saint-Pierre; de construction moderne (1851); 25 mètres de long, 10 mètres de large et 7^m,25 de haut. Clocher; hauteur, 10 mètres. — A Roquerlan, église paroissiale de Saint-Julien; construction moderne (1846), style de la Renaissance; une nef. Longueur, 17^m,45; largeur, 8^m,65. Voûte. Hauteur des voûtes, 4 mètres. Clocher quadrangulaire terminé en flèche, de 11^m,50 de hauteur.

PONT-DE-LARN. *Moyen âge.* Au nord, sur un précipice et sur les bords de la rivière de Larn, château de Montlézier, du xiv^e siècle; célèbre dans les guerres du xiv^e siècle, avec deux énormes tours au sud-ouest, ayant 15 mètres de hauteur sur 5 mètres de diamètre (à peu près semblable pour la situation au château de Penae, dans le canton de Vaster, arrondissement de Gaillac, Tarn). — Au Pont-de-Larn, église paroissiale de Saint-Jean, construite en 1851; style moderne; non voûtée. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,20. Sans clocher. — A Saint-Baudille, église paroissiale de Saint-Baudille; sanctuaire ogival; nef non voûtée. Longueur, 30 mètres; largeur, 6^m,20. Compas.

LE BIALET. Église paroissiale de Notre-Dame, sans importance; nouvelle construction.

LE VINTROU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Mathieu; sans aucun caractère, 2783; agrandie en 1827. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 7^m,20.

CANTON DE MONTREDON

(Châtelain : Lamoignon.)

ARIFAT. *Moyen âge.* Ancien château d'Arifat, du xiv^e siècle, d'abord détruit en partie, puis reconstruit au xvi^e; cases les naturelles et situation pittoresque, fossés de circonvallation, fenêtres en croix; tour avec meurtrières, murs de 2 mètres d'épaisseur, escalier en pierre de taille à l'entrée duquel on lit : *Adieu . . . châtellenie* 1595. *Labare.* Dans la principale salle du premier étage, manteau de cheminée soutenu par deux curieuses sculptures, portant une inscription de 1587. — Curieuses archives déposées dans ce château. — A Saint-

Paul-de-Barbès, *église paroissiale reconstruite en 1784*; style moderne. Longueur, souscuivre compris, 17^m,70; largeur, 5^m,70. Sans clocher. — A Arin, *église anterie*; petites dimensions. Sans clocher.

MONTGUYOL. *Moyen âge*. Ruines des châteaux de Laboubère, de Larambe, de Montguyol, de Lacoste et de Basille. Ce dernier a encore des tours de 50 mètres de hauteur. Tous ces restes plus intéressants par la position de ces anciens édifices, au milieu de rochers escarpés, que par leur importance archéologique. — A Montguyol, *église paroissiale de Saint-Michel*, ancienne dépendance du château de Montguyol; sans caractère. Longueur, 16^m,90; largeur, 6^m,45. Non voûtée; 6 mètres de hauteur.

MONTREDON. *Moyen âge*. A 5 kilomètres sud de Labessonnié, près Bourol et sur le chemin de traverser conduisant à Roquecourbe, sur le sommet d'un énorme rocher, ruines de l'ancien château de Berlan, autrefois au seigneur de Castelpers, baron de Montredon; détruit par le prince de Condé en 1568. Le moulin du Roi possédait des armoiries trouvées dans les décombres. (Note de M. Ortol, curé, sur Labessonnié; Procès-verbaux de la société littéraire et scientifique de Castres, année 1861, p. 127.) Au pied du rocher, du côté du midi, ruines de l'église, ancienne dépendance du château; un rempart encadre sur la porte d'entrée la place de deux anciens clochers. — A 3 kilomètres nord-ouest de Labessonnié, sur le méridien de Paris, ruines imposantes du château de Montredon, connu déjà au 11^e siècle; au baron de Castelpers en 1569, enfin aux marquis de Villeneuve, qui en furent les derniers seigneurs. L'époque de la construction et de la destruction est ignorée. Le cardinal de Richelieu s'y arrêta en 1649, se rendant à Castres pour présider à la démolition des fortifications de cette ville. L'astronome Méchain y établit un signal. Il a une fosse de circulations de 3 mètres de profondeur sur 8 mètres de largeur; à l'est, porte d'entrée de 3 mètres d'ouverture, avec pont-levis, autrefois fermée par trois grilles à une distance de 5 mètres l'une de l'autre. Le château est formé de quatre corps, ayant à ses angles des tours percées de créneaux, de 5 mètres de diamètre, le tout représentant un rectangle de 17^m,30 sur 41^m,30 de largeur; au centre, cour intérieure de 28^m,50 sur 92^m,30 de large. Les poils et les souterrains sont tous comblés. Les murs et les tours qui restent ont de 3 à 4 mètres de hauteur et 5 mètres au nord. Les fouilles dans les décombres font découvrir des armoiries et des monnaies du moyen âge. § *Ép. moderne*. A Labessonnié, *église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste*, construction récente (1845). Longueur, 41^m,50 sur 11 mètres de largeur et 17^m,30 d'élévation, voûtée. Une nef, six chapelles, quatre chaires en marbre. Clocher carré terminé par une calotte en pointe; hauteur, 31 mètres. — A Blazou, *église paroissiale de Saint-*

Jean-Baptiste, avec nef et bas-côtés; construction récente (1855); voûtée. Longueur, 28^m,50; largeur, 7^m,50. — A Saint-Amans-de-Négrin, *église paroissiale de Saint-Amans*; nef et bas-côtés (1854); 42 mètres sur 10. Ces deux églises ont des clochers carrés terminés en flèche, de 15 mètres de hauteur. — Autres églises paroissiales : de Saint-Georges, à Bourol ou Berlan; de Notre-Dame, à Fournille; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Calmes; de Saint-Sabi, à Selcas; chapelle de Notre-Dame, à Notre-Dame; toutes sans importance archéologique. — Temples protestants à Labessonnié et à la Salvanie. — Au sud-ouest et à 3 kilomètres de Labessonnié, sur le bord de la route départementale n° 15, de Castres à Saint-Sernin, château de Castel-franc, construction récente, bâti sur les ruines de l'ancien château de ce nom, par M. le comte de Solages; ornements, frises, chapiteaux, détails d'architecture empruntés à un grand nombre de vieilles constructions; les portails faits à neuf sont en harmonie avec l'ornementation ancienne. Facades du château, 30 mètres de long et 8 mètres de large sur environ 15 mètres d'élévation; celle de l'arrière ou midi porte à chacun de ses angles une élégante tourelle engagée dans le mur à partir du premier étage et terminée en pointe par une toiture en ardoise. Sur l'impasse de la porte principale, un soleil et la devise *Sal agens*, portail pris d'une ancienne propriété de M. de Solages. Sur cette même façade, trois croisées, toutes en croix, dont dix grandes, de 2^m,50 de hauteur sur 1^m,50 de largeur, et les trois autres, moitié de cette dimension, les montants en pierre ornés de corps aigles et de fruits sculptés de toute espèce, empruntés à une ancienne maison détruite dans la rue de la Dalbade, à Toulouse, 11^e siècle, l'intérieur du château distribué et orné dans le goût moderne; curieuse escalier en spirale; riche collection de tableaux. A l'extérieur, à gauche, une galerie de 15 mètres de longueur relie l'angle de la façade sud du château à la chapelle qui en fait la suite, cette galerie soutenue par des colonnettes de 1^m,10 de hauteur, au nombre de vingt-huit, surmontées de chapiteaux, chacun d'une ornementation différente, historées, à feuillages, monnaies et figures symboliques, formant autrefois une partie du cloître des carmes de Toulouse; tandis que du côté opposé, au-devant et à 6 mètres à peine de distance du château, cette façade est en partie cachée par un énorme rocher de pierre granitique se rapprochant du marbre, de 15 mètres de hauteur sur 100 mètres environ de circonférence à sa base. Sur ce rocher était autrefois placée une tour servant de défense au château; on en aperçoit encore les ruines, recouvertes de lierre. A l'extrémité de la colonnade dont il vient d'être parlé se trouve la chapelle. La porte est formée par cinq arcs en ogive qui reposent sur des colonnettes ornées de chapiteaux à feuilles variées de

chêne, d'acanthé, de chardons et de choux (empruntés à une ancienne maison de la ville de Cordes reconstruite). Au-dessus de l'imposte, en relief, le mystère de l'Annonciation, la Vierge Marie et l'ange; le Père Éternel et le Saint-Esprit, qui sort de sa bouche porté par des rayons lumineux. L'intérieur de la chapelle est rectangulaire; longueur, 5^m, 10; largeur, sanctuaire, 3 mètres; nef, 7 mètres; au total, 10 mètres; voûte ogivale de 7 mètres de hauteur, avec arcs pendants; fenêtres à meneaux; vitrail avec médaillons, figures d'anges et de saints, armes, fleurs de lis, décors, empruntés à divers édifices, reliés ensemble avec adresse. Autel sculpté, et pour retable, moitié grandeur naturelle, le tombeau du Christ entouré des saints femmes et des disciples; pour bénitier, un chapiteau roman, historique, creusé et supporté par une colonne de même style; sur un des côtés de la nef, dans un enfoncement creusé à cet effet, retable moyen âge, avec tableaux sur toile; hauteur, chacun de 0^m, 30 sur 0^m, 10 de large, représentent la Vierge Marie, saint Roch et un autre saint personnage; peintures curieuses par la vérité et la nouveauté du dessin. A la sacristie, calice de vermeil, ancien, avec figurines; la coupe seule perdue, remplacée par une coupe nouvelle; sonnette moyen âge, à carillon, en forme de chapeau. A 3 kilomètres sud-est de Labrousse, château de la Jaladié, grande et belle construction récente.

RAYSSAC. Église paroissiale de Saint-Martin (1753); style moderne.

CANTON DE MURAT

(Châtillon - Mazon.)

CABANNES-ET-BARRE. *Ép. romaine.* A l'est du pic de Mont-Barre, dans la petite plaine où coule le ruisseau de Vian, quatre monticules de terre de forme conique et formant des quadrilatères irréguliers, connus dans le pays sous le nom de *redoutas*. Le premier et le deuxième ont 35 mètres de longueur, au mètres de largeur et 3 mètres de hauteur; le troisième et le quatrième, 40 mètres de longueur, 50 mètres de largeur et 10 mètres de hauteur, décrivant, avec d'autres monticules aujourd'hui démolis, une ligne circulaire; formés d'une nature différente du sol et extraite d'une élévation située à 300 mètres de distance. Découverte faite aux environs de pièces de monnaie à l'effigie de César, de sculptures, d'une masse de plomb pesant 15 à 20 livres et ayant la forme d'un prisme à bases elliptiques, de squelettes d'hommes et de chevaux; et récemment, au même lieu, de pièces d'argent frappées sans exception à l'effigie de Henri IV, vendues au prix de 500 francs. *Ép. Moyen âge.* A Lestière, ruines du château de Lestière; tour, 6 mètres à la base, 8 mètres de hauteur; sans importance archéologique. — A Barre, église

paroissiale de Notre-Dame; style ogival, du 12^e siècle; agrandie et romanisée; elle formait une croix latine; le transept avait 11^m, 60 de longueur, et les collatéraux 9 mètres chacun. Les chapelles avaient 3^m, 65 de largeur; on les a élargies du double. Sanctuaire; 6^m, 15 de longueur sur 5^m, 60 de largeur. Nef, 15^m, 20 de longueur, 11^m, 60 de largeur en tout. Hauteur des voûtes, 7^m, 50. Clocher à pignon rectangulaire, de 10 mètres de hauteur. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, à Cabannes, reconstruite en 1837; de style moderne; forme de croix latine. Longueur, 18^m, 50; largeur, 8^m, 10, chapelles, au nombre de deux, non comprises, ayant chacune 3^m, 55; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher carré, terminé en flèche; 25 mètres de hauteur. — Église paroissiale de la Nativité, au Moulin-Mage, 1836; style moderne; forme de croix latine. Sanctuaire, hexagone irrégulier, dont cinq côtés sont égaux, de 3 mètres à la base pour la longueur; côté adjacent à la nef, 7^m, 40; profondeur du sanctuaire, 6^m, 10; longueur de la nef, 15^m, 75; largeur, 8 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Clocher de forme prismatique dont la base est un carré, terminé en flèche; hauteur, 45 mètres. — A Gos, autre église paroissiale de Saint-Joseph, construite en 1845; sans style; sans voûte. Longueur, sanctuaire compris, 13^m, 70; largeur, 6^m, 60. Une seule nef. Sans clocher.

MURAT. *Moyen âge.* A Murat, ruines du château; au 12^e siècle, aux comtes de Thézac. — A Boissenn, au nord du village, ruines du château, tour de 50 mètres de hauteur. — A Canac, ruines d'un château, restes des murs, et tour de 21 mètres de hauteur, aussi aux comtes de Thézac. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, à Murat; style gothique, 12^e siècle; reconstruite en partie en 1770, à trois corps. Longueur, 23 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Six chapelles. Clocher quadrangulaire, sans flèche, de 11 mètres de hauteur. Maître-autel; tabernacle en bronze, venu des religieux de Cassan (Hervault); riche ornement; au dessus sur le bûcher et emblèmes du sacrifice; au-dessus, le nom de Jehovah dans un triangle entouré d'une gloire; hauteur, 0^m, 35; largeur, 0^m, 40. — A Boissenn, église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, reconstruite en 1823; style gothique; une nef, voûtée. Longueur, 15 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 7 mètres. Une chapelle. Clocher quadrangulaire, à flèche; hauteur, 20 mètres. — A Labrousse, église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, construite en 1840; de style moderne; forme de croix latine, avec un transept de 3 mètres. Longueur, 30 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher quadrangulaire et à flèche, de 12 mètres de hauteur. — A Canac, autre église paroissiale de Saint-Pierre, 1636; style gothique; forme de croix latine; 3 mètres de transept. Longueur, 20 mètres;

largeur, 5 mètres; hauteur, 6 mètres. Deux chapelles. Paire de clocher. A la sacristie, bassin à quai, d'étaim, aux armes de l'ancien seigneur, comte de Thibaut; une tour crénelée surmontée d'une couronne de comte.

CANTON DE ROQUECOURBE.

(Ch.-l. : Roquecroux.)

BURLATS. Moy. âge. A 9 kilomètres de Castres et à la même distance de Roquecroux, sur le bord de la route départementale n° 55, de Castres à Vabre, et au village de Burlats, restes du château de Burlats, fondé au XII^e siècle par le roi saint Constance, sœur de Louis VII, veuve d'Eustache de Blois, roi d'Angleterre, femme de Raymond V, comte de Toulouse; longtemps habité par le comte de Burlats, comme sous le nom de *la belle Adelaide*, mariée en 1171 à Roger II, vicomte d'Albi et de Bézier, et célébré par sa cour et par les chants du troubadour Arnaut de Marviell. Restes du château : deux pavillons, un à l'est, un arc en plein cintre triénaire conservé, avec figures de chouettes sculptées en relief, supporté par deux colonnettes à chapiteaux historiés; sur l'un, des dragons qui s'enlacent; sur l'autre, des figures humaines à têtes monstrueuses; dans l'intérieur de l'arc, fenêtre cruciforme. Deuxième pavillon au midi, avec fenêtres romanes; arc en plein cintre; à l'intérieur de l'arc, trois colonnettes supportent deux autres arcs en plein cintre à chapiteaux historiés et symboliques, chacun d'une ornementation différente; largeur de la fenêtre entière, 1^m,55; hauteur, 1^m,70, au-dessus des petits arcs; épaisseur du mur, 1^m,40; élévation de la grande arcade, 9 mètres. Les deux pavillons et l'emplacement de l'ancien château aujourd'hui occupés par une manufacture. — Ruines de l'ancienne église de Saint-Pierre de Burlats; XII^e siècle; chapitre fondé en 1318 par le pape Jean XXII, transféré à Lantrec au XVI^e siècle, à l'époque des guerres civiles; l'édifice brisé et détruit par les religieux lorsque le prince de Condé s'empara de Burlats en 1648. Restes remarquables : deux portes en plein cintre soutenues par des colonnettes à chapiteaux historiés, d'une belle conservation; abside demi-circulaire avec élégante coupole, donnant une idée de la solidité et de la beauté de l'ancienne construction; au sanctuaire sont trois grandes fenêtres; piliers massifs avec chapiteaux à feuilles d'acacia ou à sujets historiés, séparant la nef des bas-côtés; nef, 40 mètres de longueur, 20 mètres de largeur des bas-côtés, 5 mètres; longueur de l'abside, 10 mètres; aujourd'hui maison d'école construite sur l'emplacement de la nef. (Voir H. L. t. V, notes 5, 6 et 7, p. 48; H. G. M. t. I, p. 281; t. II, p. 34; *Chroniques castraines*, par Naxos; G. D. V. p. 330; A. H. p. 261; *Aperçu historique sur Burlats*, par M. Benhoure, et rapport sur ce travail par M. V. Canet,

à la Société de Castres, vol. de 1866, p. 273; G. T. p. 325.) — A Burlats, restes des fortifications : deux tours carrées, 8 mètres de côté sur 18 mètres de hauteur. — Sur la route de Burlats à Vabre, au sommet d'un roc escarpé, entre deux obélisques, ruines de l'église de Saint-Michel et d'une léproserie. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; voûtée; avec une nef; 25 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur; 8 mètres de hauteur. Au sanctuaire, Descente de croix, beaux tableaux d'après Jovinet. — A Lafontane, église paroissiale de Saint-Martial (1785); une nef; 20^m,50 de long sur 6 mètres de large. Deux chapelles; hauteur, 6^m,50. Bénitier en pierre sculptée, intérieur en plomb avec une inscription en lettres gothiques. — Près de Lafontane, château du Carla, ancienne maison de Jésuites; découverte, il y a 75 ans, autour de cette maison, d'une pierre avec un écusson au champ d'argent, à un lion d'or surmonté d'un lambel de gueules; d'un côté, *Ave Maria* en lettres entrelacées; de l'autre, *Jesu hominum salvator*. Elle a été placée dans le mur de la maison, au midi. — Près de Lafontane, dans les rochers du Sidabre, le *Rocheur historique* de la Boquette, de forme ovale, 13 mètres cubes, et du poids approximatif de 13,255 myriagrammes; la partie supérieure aplatie, la partie inférieure terminée en pointe et reposant sur une roche plate de 5 mètres carrés de surface et en plan incliné, sur le bord d'un précipice formé par un amas de rochers confusément entassés; ce rocher, se balançant et obéissant aux impulsions qu'il reçoit, est couvert d'inscriptions, entre autres ces mots italiens : *Il più alto è quel che treuve*. — A 30 mètres environ, grotte de Saint-Dominique, où on n'aurait cherché un refuge lors des guerres contre les Albigeois; étroite et difficile, singulière voûte formée de rochers, traversée par le ruisseau du Lévert; sur la gauche, rocher imitant une chaire; à un autre creux par les eaux, un bénitier toujours rempli par les infiltrations. On a classé ce rocher et quelques autres parmi les monuments celtiques, opinion de M. du Mége (A. D. Mémoires sur les monuments celtiques du Tarn). Ce sont plutôt des curiosités naturelles et d'un effet extraordinaire d'équilibre. (A. D. Voir le judicieux rapport de M. Jolicois, archiviste, sur les archives communales, n° 7, inspection de 1860.)

SAINT-GERMIER. Moy. âge. Ancien château de Saint-Germier, dominant le pays et la route impériale n° 118, où naquit en 1754 Pierre-Joseph de Lantrec, comte de Toulouse, seigneur de ce lieu, marquis de camp, député de la noblesse aux états généraux par la sénéchaussée de Castres. — Église paroissiale de Saint-Germier, sans importance.

SAINT-JEAN-DE-VALS. *Ép. romaine.* Colonneux pleins d'arnes et où l'on a trouvé beaucoup de médailles antiques. (Bord, *Antiquités castraines*, p. 59.) || *Ép.*

moderne. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste (1708) ; sans caractère ; remaniée et exhausée en 1832 et 1860 ; voûtée. Longueur, 19^m,50 ; largeur, 6^m,50. Hauteur des voûtes, 7^m,75. Campanile.

LACROUZETTE. Église *moderne*. Église paroissiale de Notre-Dame ; construite en 1770, agrandie en 1837 ; non voûtée. Longueur, 29^m,90 ; largeur, 7^m,60 ; hauteur, 5^m,60. Clocher : pyramide quadrangulaire de 18 mètres de hauteur. — Temple protestant. — A Luzières, sur la route départementale n° 26, de Castres à Valher, pont de la Luzière, à une seule arche, très-curieux par sa construction et sa position. — Pris de la métairie de Maurol, un roc tremblant.

MONTEA. Moyen âge. Château de Montea, pris en 1580 par le vicomte de Turenne ; cédée pendant les guerres de religion du xvi^e siècle ; remanié ; ancienne tourelle, de 16 mètres de hauteur. Ancienne chapelle voûtée dans l'intérieur du château ; est dédiée à saint Eugène ; construite en 1545.

ROQUECOURBE. Église *romane*. A 1 kilomètre de Roquecourbe, sur la route de Castres, vers le centre du plateau de Lacan, découverte en 1857, sur la propriété de M. Comenge, à la profondeur de 0^m,30, de vases de terre ou urnes de forme rudimentaire, recouvertes de lauc, émaciées vers la base, sans anses et à large ouverture, contenant un peu de terre et des débris d'ossements, sous des blocs de grès liés l'un à l'autre ; conservés en entier. Un autre vase à deux anses dépassant les bords supérieurs ayant une baguette en terre engagée dans les deux anses pour maintenir le couvercle ; conservé par fragments et contenant une aiguille en cuivre jaune, de 0^m,10 de longueur, non percée l'anneau qui la termine. Tout près, vase unique de la capacité d'un long cuvier, renfermant des ossements de grande dimension. (Rapport à la Société de Castres par M. Alibert de Roquecourbe, 1857, p. 85. — Consultation de ces faits par une commission de la Société, et de l'existence de tombeaux en pierre et cercueils en pierre, non loin de là, au lieu de Sainte-Julienne. Rapport par M. Anacharis Combes ; *ibid.*, p. 88...) Nouvelle découverte en 1859, analogue à la première, sur le plateau de Lacan. (Mémoire de M. Alibert, 1860, p. 166.) || *Moyen âge*. A Roquecourbe, à 9 kilomètres de Castres, emplacement de l'ancien château de Roquecourbe, dont il ne reste que quelques débris de murailles avec meurtrières ; démantelé en 1571, retiré sous débris en 1580 et 1691 ; cédée pendant les guerres de cette époque. — Ancien château de Cambron et de Lacan, assez bien conservés. — A l'est de Roquecourbe, au sommet du coteau, ruines de l'église de Sainte-Julienne, qui faisait partie d'un ancien monastère. (Procès historique sur le lauz, le château et le village de Roquecourbe, par M. Alibert, procès-verbaux de la Société de Castres, 1860, p. 10, et 1861, p. 11.)

— Riches archives communales : chartes des xii^e, xiv^e, xv^e et xvi^e siècles. || *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-François, construction récente (1853), forme de basilique, nef divisée en trois parties par des colonnes ; le tout est recouvert par des voûtes dont les nervures retombent sur les colonnes et sur les murs. Longueur : nef et collatéraux, 21 mètres ; largeur : nef, 8 mètres ; collatéraux, 4 mètres ; sacristie, 8 mètres de large sur 7 mètres de profondeur ; longueur totale, 28 mètres ; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher consacré de l'ancienne église, carré : hauteur, 18 mètres. — Il y a un temple protestant.

CANTON DE VALHER.

(Chef-lieu : Valher.)

FERRIÈRES. Église *catholique*. A 3 kilomètres avant d'arriver au village de Ferrières, sur le bord du chemin de grande communication n° 6, de Valence à Saint-Pons, au sommet du pic, le travers de Rives, rocher dit de *pygme Muslin*, forme ronde, 2 mètres de diamètre, posé sur un point seulement sur un autre rocher de plus petite dimension, viscé, ancienne pierre druidique. Découverte faite il y a quelques années, au pied de ce rocher, d'une petite hache gauloise en bronze, ayant d'un côté la forme d'une hache ordinaire et de l'autre se terminant en pointe. || *Moyen âge*. A 1 kilomètre du village, à 500 mètres et à la droite du même chemin, château de Ferrières, au xvi^e siècle à Guillaume Guilloit, chef hardi et redouté des religieux, qui s'empara deux fois de la ville de Castres (H. G. M. t. I, p. 235, 237 et 256, G. D. V. p. 227 ; G. T. p. 238), en 1575, à Michel de Bapard, seigneur de Breuille ; en 1708, devenu prison d'État, successeur de la Bastille ; la partie fortifiée détruite et les canons transportés à Castres en 1793. Ruines imposantes de la partie du château qui formait la défense ; tours d'escaliers, une portion seule de la grande tour debout ; corps du château servant à l'habitation, bien conservé, xvi^e siècle, remarquable par la diversité des styles ; porte principale en plein cintre traversant le premier corps destiné à la salle d'armes ; façade intérieure avec trois fenêtres surmontées de têtes d'hommes et de femmes. Sur la façade, à gauche, porte rectangulaire ; dans l'entablement, deux étoiles et deux têtes de veau ; du même côté, à l'extrémité de la façade, porte d'entrée, arcs soutenus par des colonnes ; aux angles, des corps d'entasse, l'un d'entasse un lion, l'autre tenant un serpent, un troisième une corne d'abondance ; force, prudence et fertilité. Au-dessus, deux fenêtres séparées et soutenus par des pilastres à chapiteaux corinthiens ; dans l'entablement de l'une, les têtes du comte Guilloit et de sa femme ; dans la fenêtre à gauche, tête très-reconnaissable et caractéristique de François I^{er} et une

lité de femme à côté; autres croisées au-dessus, même style, avec le couste Guillot à cheval. À l'extérieur, fossés profonds, et à l'intérieur, salles magnifiques; dans l'une d'elles, remarquable cheminée de la Renaissance, d'un seul bloc de pierre. — À gauche, sur le bord du chemin au avant du village, église paroissiale de Saint-Jacques de Ferrières; non voûtée; récemment construite sur les fondements d'une autre église plus ancienne; au bas de ce monument, au-dessous des arcs de la vieille voûte. Lors de la construction, découverte, au-dessous du sanctuaire, d'un cimetière spacieux avec des cadavres posés debout, dont la forme parfaitement conservée tombait en poussière au moindre contact.

LACAZE. *Moyen âge.* Château de Lacaze, érigé en comté en l'an 1657, au fief de Louis de Bourbon, vicomte de Lavedan, agrandi et embelli par Henri de Bourbon, marquis de Malause; dégradé en 1789, en partie détruit en 1840; ayant 40 mètres de longueur sur 35 mètres de largeur. Facade donnant sur la rivière du Gijou seule conservée; deux tours, sur trois, restées debout. Les armes des marquis de Malause existent encore sur le mur est du château: trois fleurs de lis d'or sur champ d'azur, surmontées d'une couronne de marquis et partagées transversalement de gauche à droite par la barre significative que l'un des prédécesseurs du dernier Malause avait voulu supprimer en 1688. Chez M. Carayon, géomètre à Lacaze, bloc de marbre de 1 mètre de long sur 0^m,75 de large avec le même écusson, ayant appartenu au château de Lacaze. (Voir l'Étude sur les Bourbons de Malause et la description du château de Lacaze, par M. Ancharis Combes, 1 vol. in-18, Castres, 1860.) — À 1 kilomètre de Lacaze, au lieu de Saint-Sever, ruines de l'ancien prieuré de ce nom, détruit au 11^e siècle; sans importance archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, à Lacaze; de construction ancienne, 11^e siècle; en forme de croix latine. Longueur en tout, 22^m,10; largeur, 10 mètres. Deux chapelles. Hauteur des voûtes au-dessus du pavé, 13 mètres. Clocher de forme carrée, terminé en pyramide; hauteur, 25 mètres. — À Combejac, église de Saint-Pierre, reconstruite en 1838; style moderne; forme de croix latine. Longueur, 20^m,55; largeur, 8^m,50. Clocher carré, terminé en pyramide; hauteur, 22 mètres. — À Saint-Michel-de-Léon, église de Saint-Michel; de construction ancienne, mais sans style accusé; une nef. Longueur totale, 19^m,80; largeur, 5^m,40. Campanile. — À Camilleville, église de Saint-Jean, construite en 1839; croix latine. Longueur totale, 20^m,65; largeur, 7^m,60. Campanile. — Au sud, au lieu de Saint-Jean-dol-Frech, sur un des points les plus élevés du département, chapelle à laquelle est adossée une tour de 15 mètres de hauteur, servant de clocher, qu'on voit à une très-grande distance. Longueur de l'église, 16 mètres; largeur, 7 mètres. Style comme la tour, du 11^e siècle. —

À l'est, château de Camallières; construction moderne. — Temple protestant à Lacaze.

MASSUGUIÈS. Église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption, au Masous; 11^e siècle; sanctuaire en hémicycle, de 8 mètres de long sur 5 de large; une nef de 16 mètres de longueur sur 11 de largeur. Clocher carré terminé en flèche; hauteur, 16 mètres.

— Église paroissiale de Saint-Paul, au village de ce nom; 11^e siècle; en forme de croix latine. Sanctuaire: 5^m,50 de long sur 3^m,50 de large. Nef, 14 mètres de long sur 4 mètres de large. Deux chapelles. Clocher carré terminé en flèche; 16 mètres d'élévation. — Au Poullencas, église paroissiale de Notre-Dame; reconstruite en 1838; style moderne. Sanctuaire: 4 mètres de long et 4 de large. Une nef: 13 mètres de long sur 5 de large. Clocher semblable aux précédents.

— A Massuguies, château du 11^e siècle; style Renaissance; composé d'une cour carrée entourée de trois côtés d'un corps de logis, et au quatrième, d'un mur qui a remplacé des courtines. Quatre tours, une à chaque angle (deux rondes et deux carrées); les tours carrées couronnées d'une ceinture de mâchoulis et terminées par un toit d'ardoises aigu; les tours rondes surmontées d'un toit d'ardoises caniques. Très-belle et solide construction, ornée en maints endroits de sculptures, de têtes, de mascarons, etc. Fossés bien conservés, bordés d'une quadruple rangée de hêtres et de tilleuls séculaires. Le château, bâti au bord d'un ruisseau, domine le Dadou, qui coule au-dessous à une grande profondeur. Il appartenait de temps immémorial à la famille de Carlot de Massuguies, qui l'a vendu depuis peu d'années.

SAINT-PIERRE-DE-TRÉVISI ET SÉNÉGAS. *Moyen âge.* Au lieu de Sénégas, ruines de l'ancien château de Sénégas, autrefois très-remarquable par sa position et par la beauté de sa construction; aujourd'hui défigurée par suite de la division qui en a été faite. | *Ép. moderne.* À Saint-Pierre-de-Trévisi, église paroissiale de Saint-Pierre (1822); en forme de croix latine. Longueur, 34^m,60; largeur, 11 mèt.; hauteur des voûtes, 10^m,75. Sans clocher. — À Tournaudon, église paroissiale de Notre-Dame; de construction. Longueur, 22^m,60; largeur, 10^m,55; hauteur de la voûte, 6^m,25. Clocher: hauteur, 10^m,80.

SAINT-SALVI-DE-CARCAVÈS. Église paroissiale de Saint-Salvi; ancienne, mais agrandie et presque entièrement remaniée; sans caractère. Longueur, 18 mètres; largeur, 6^m,15. Clocher: hauteur, 11 mètres.

VABRE. *Moyen âge.* À 3 kilomètres ouest de Valère, sur la rive gauche du Gijou, au lieu de Beclou, ruines du vieux château dit le Castel; restes de murailles et tour de 8 mètres de hauteur; origine incertaine; sans autre importance que sa position et sa haute antiquité. — Découverte faite, lors de la démolition récente de l'église de Valère, d'une peinture noire exécutée sous une

épaisse couche de crânes formant une ceinture autour de l'édifice à la hauteur de 1^m,60 environ et surmontée de médaillons placés au milieu de chaque travée de la nef et du sanctuaire, portant l'écusson primitif des Bourbon-Maupas (décrit plus haut, à l'article relatif au château de Lacaze); peinture faite à l'occasion de la mort du dernier représentant de cette illustre maison, qui avait Valre dans sa dépendance. (Note de M. Vallette, Société littéraire de Castres, procès-verbaux, 10 août 1861.) *Ép. moderne.* A Valre, église paroissiale de Sainte-Anne; en construction; style moderne; en forme de croix latine. Longueur, 35^m,60; largeur, 12^m,90. Hauteur des voûtes de la nef, 13^m,95 au-dessus du pavé; des chapelles, 10^m,38. Longueur du transept, 22^m,50; largeur, 5^m,60. Clocher carré; hauteur, 28^m,55. — Temple protestant. — Archives communales très-curieuses; documents nombreux sur les guerres religieuses du 17^e siècle.

CANTON DE VIELMUR.

(Châtelain : Vauxcens.)

CARBES. *Moyen âge.* Sur une petite éminence, à l'est de la commune et à 7 kilomètres de Castres, ancien château de Montvert, 11^e siècle; pris et en partie brûlé par les religieux dans le 16^e siècle. Quatre tours de 18 m. de hauteur, dont une est en ruines. *Ép. moderne.* Au village de Carbes, église paroissiale de Saint-Martin, sans clocher. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 m. Sans clocher. Un bon tableau représentant les stigmates de saint François; Christ d'ivoire d'une seule pièce; le tout ayant appartenu à la chapelle de Saint-Martin. — A Mandoul, ferme-école du Tarn.

CLUQ. *Moyen âge.* Ancien château de Cluq, 11^e siècle; pris par les anglais en 1563. Deux tours, dont l'une de 51 mètres et l'autre de 43 mètres au-dessus du sol. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne; 1658. Longueur, 21^m,10; largeur, 10^m,45. Une nef. Hauteur de la voûte, 8^m,70. Clocher octogone, 38 mètres. — A Saint-Martin, église paroissiale de Saint-Martin. Longueur, 19 mètres; largeur, 6^m,50. Style moderne; non voûtée. Clocher triangulaire, de forme élégante; hauteur, 17^m,60 à partir du sol. Cette église fut prise pour repaire par Pierre de Labande, ingénieur géographe du roi, collaborateur de Cassini pour la confection de la carte générale de la France en 1773. Au moment où ce célèbre géographe, accompagné du consul Allardière, monta sur le toit de l'église, commençant ses opérations, une multitude effrayée d'hommes, de femmes et d'enfants réunis dans le cimetière, le traitait de sorcier et l'accusait d'être la cause d'une grande mortalité dans les personnes qui l'avaient parcouru, lui jeta une grêle de pierres; lui-même pour mort, il ne reprit ses sens que vers la nuit

et regagna péniblement le village de Vielmur, où, sans la bienveillante intervention d'une femme, l'attendaient de nouveaux outrages.

FRÉREVILLE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire (1829); style moderne; forme de croix latine. Longueur de l'église, 22 mètres; largeur, 8^m,36; hauteur des voûtes, 15 mètres. Clocher quadrangulaire; hauteur, 35 mètres.

GUITALENS. *Moyen âge.* Château, ancienne commanderie de Malte; 11^e siècle. Longueur, 60 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 15 mètres. Une tour. Assez bien conservé. — Église paroissiale de Saint-Pierre; sans clocher; voûtée. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur des voûtes, 10 mètres. Le clocher a 10 mètres au-dessus de la toiture de l'église.

SÉMALENS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Michel; de style gothique; 11^e siècle pour la partie ancienne; agrandie et remaniée en 1553. Une nef. Longueur, 28 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur de la voûte : de la nef, 8^m,50; des sept chapelles, 5^m,30. Clocher quadrangulaire; hauteur, 17 mètres. Bâti en marbre blanc (1558); un écusson portant des ciseaux avec les lettres J. F.

SERVIES. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Noaille; sur quatre tours, il n'en existe qu'une, de 12 mètres de hauteur. *Ép. moderne.* Sur le plateau dit de Saint-Jean, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; construction et style modernes (1826). Une nef. Longueur, 28 mètres; largeur, 8^m,50. Hauteur des voûtes : de la nef, 7^m,70; des trois chapelles, 5^m,50. Portail en pierre de l'ancienne église des Jacobins de Castres, détruite en 1828. Piliers de la tribune en pierre du Salsobre, d'une seule pièce et de 3 mètres de hauteur. Chaire curiale, ancien siège abbatial de la chartreuse de Sals. Consolés en bois de chêne richement sculptés, d'un travail remarquable, séparés par un dôme en plâtre peint qui le surmonte.

VIELMUR. *Moyen âge.* Ancienne abbaye de Bénédicteines, fondée en 1028 par les vicomtes de Lantrec, prise par les calvinistes en 1568 et 1588, aujourd'hui à M. Bernadou. — Église paroissiale de Saint-Germien, ancienne église des Bénédicteines, sous le nom de Notre-Dame de la Sanhe; remaniée et agrandie. Longueur, 25^m,50; largeur, 7^m,50; hauteur des voûtes, 9^m,65. Deux chapelles. Autel, tabernacle, niche en marbre de couleurs variées; 11^e siècle; la tabernacle et l'autel ornés de groupes d'anges et de sculptures; niche de marbre blanc d'un seul bloc, accompagnée de quatre anges, dont deux supportent un édicule baldaquin. — Découverte faite en 1858, dans un des murs d'enduit pour l'agrandissement de l'église, de deux tombeaux. Un des corps portait à un doigt de la main droite un anneau d'or enrichi d'une turquoise, et le tombeau présentait l'inscription suivante, indiquée par

le *Gallia christiana*, relative à l'abbaye Pontia, la quatrième dont le nom a été conservé : *Annus ab incarnatione Dni, M CC XLVIII, VII kal. Augusti, spacta III*,

l'an 1, abbat Pontia, cœnobialis abbatissa, cœno m. (Notice de M. Bernadon, communiqué par M. Canet, Société de Castres, vol. de 1858, p. 136.)

ARRONDISSEMENT DE GAILLAC.

CANTON DE CAHALEN.

(Chef-lieu : Cahalen.)

AUSSAC. Église paroissiale de Saint-Pierre, qu'on croit être du XI^e siècle; récemment restaurée; elle a aucun caractère déterminé.

CAHALEN. *Moyen âge*. Ancienne église paroissiale de Notre-Dame, aujourd'hui propriété particulière, de petite dimension. Porte latérale romane, XI^e siècle, à deux voussures reposant sur colonnes à chapiteaux historiés où figurent des sujets symboliques; établissement couronné d'une corniche supportée par des modillons sculptés; tout l'édifice voûté. Chœur à chevet polygonal, 5 mètres de largeur; la voûte divisée par six arcs, légèrement en ogive, allant se réunir au centre du polygone; quatre de ces arcs reposent sur des colonnes à demi engagées, liées les unes aux autres par de faux arcs en tiers-point; XII^e siècle. Nef de 9^m,50 sur 6^m,50, à trois travées équidistantes; voûte de 9^m,80 de hauteur, avec arcs en ogive surbaissés, se rapprochant du plein cintre; la nef séparée du sanctuaire par quatre piliers massifs supportant la voûte du clocher, formant couplet, ornés de chapiteaux à deux rangs de feuilles recourbées en volute, l'un d'eux avec deux ogives. Clocher octogone; chacune des faces percée d'une ouverture allongée; tourelle latérale renfermant l'escalier, de forme conique; hauteur, 30 mètres. (Voir la *Nature sur l'eglise et le bourg de Cahalen*, par M. Élie Bonignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, p. 237.) — A Gahac, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival, XI^e siècle; forme de croix latine; chevet polygonal; 9 mètres de long sur 6^m,50; voûte d'arête. Clocher carré; quatre fenêtres à trèfles et à meneaux. On lit dans une petite fenêtre de la nef, sur un vitrail point, 1606, date de la confection du vitrail. — A Saint-Jean-de-Vigue, église paroissiale de Saint-Jean; église de Saint-Pierre-de-Bérille, aucune de cette dernière; sans caractère archéologique. § *Ép. moderne*. A Cadenac, nouvelle église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1860; trois nefs, avec un clocher servant de porche intérieur; style composé de roman

et de gothique; nef principale et sanctuaire séparés par une grande arcade; 35 mètres sur 9 mètres de largeur, et 15 mètres de hauteur sous les voûtes; murs latéraux couverts par huit grandes arcades en plein cintre, pour communiquer avec les nef secondaires. Nef décorée par des colonnes engagées dans les piliers des arcades, avec des chapiteaux sculptés dans le style roman, recétant les arcs-doubleaux de la voûte; même décoration au sanctuaire. Les nefs latérales ont chacune 3^m,80 de largeur. Le clocher, de 41^m,50 d'élévation, est formé par des colonnes engagées dans le mur avec chapiteaux sculptés; à deux étages; forme carrée pour le premier et octogone pour le second, avec fenêtres en plein cintre; cœmble et arçature servant de base à la flèche.

FÉVOLS. *Ép. moderne*. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style moderne, 1858; croix latine. Longueur, 60 mètres, sur 7 mètres de largeur et 9 mètres de hauteur; voûte. Clocher en construction.

FLORENTIN. *Moyen âge*. Château de Florentin, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique; sanctuaire polygonal; une seule nef; en croix latine; transept formé par deux chapelles. Longueur, 22^m,80. Largeur: de la nef, 9^m,50; du sanctuaire, 5^m,50. Profondeur des chapelles, 3^m,60. Hauteur des voûtes: de la nef, 8^m,25; du sanctuaire, 7^m,75. Clocher carré à la base, puis octogone, et une tour ronde servant d'escalier; hauteur, 15 mètres.

LABESSIÈRE-CANDEIL. A Candeil, sur le bord de la route départementale n° 3, de Castres à Gillac, emplacement de l'abbaye de Candeil, aux religieux bernardiens de l'ordre de Cîteaux, fondée au XII^e siècle, détruite en 1793. (Monographie de cette abbaye par M. Élie Bonignol, Société de Castres, année 1861, juin et juillet 1861.) — Château de Servon, XI^e et XII^e siècles; cave et chapelle voûtées; cette dernière recouverte de peintures murales. § *Ép. moderne*. A Labessière, église paroissiale de Sainte-Anne, en forme de croix latine; chapelles à voûtes d'arête. Longueur, 22^m,50, sur 10^m,70 de largeur et 8^m,50 de hauteur; profondeur des chapelles formant les bras du transept.

6 mètres. Clocher, 18 mètres de hauteur. Reliquaire en cuivre doré et émaillé, *xii^e siècle*. Croix et lustre en cristal de roche.

LASGRAISSES. *Moyen âge.* À l'ouest et à 4 kilomètres de Lagrassien, sur la route de Cadalen, au lieu de Castels, château, *xii^e siècle*; deux tours rondes terminées en dôme. — À 5 mètres du château, entre tour ronde terminée en flèche, toutes de 6 mètres d'élévation. — Au village, église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire polygonal, de style gothique; voûte d'arête; fenêtres à meneaux; le reste, moderne; croix latine. Longueur, 23^m,50, et les bas, 16 mètres, formant chapelles. Largeur de la nef, 7^m,80; hauteur des voûtes, 10 mètres. Clocher carré; hauteur, 20 mètres.

TÉGOU. À Tégou, église paroissiale de Saint-Audré. Longueur de l'église, 23 mètres; largeur, 7^m,60. Hauteur des voûtes, 3^m,50. Style moderne. Clocher, prisme quadrangulaire surmonté d'une pyramide de même forme; hauteur, 11 mètres. — Au hameau de Ney est l'église paroissiale de Saint-Barthélémy; style moderne, avec une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5^m,80. Hauteur de la voûte, 5^m,30. Un campanile élevé de 10 mètres la surmonte.

CANTON DE CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.

(Clochers : CASTELNAU-DE-MONTMIRAL.)

ALOS. Église paroissiale de Saint-Sauveur, sans intérêt archéologique. — Au village, château appartenant à la commune; une tour; *xiii^e siècle*.

ANDILLAC. Église paroissiale de Saint-Médard; voûte du sanctuaire, style roman; une nef, non voûtée. Sanctuaire; longueur, 3^m,60; largeur, 5^m,90. Longueur de la nef, 12^m,80; largeur, 8^m,30. Hauteur de la voûte du sanctuaire, 5 mètres. Clocher dépassant de 3 mètres la hauteur de l'église. — Au nord, château du Cayla, sans autre intérêt que celui que lui donne la naissance de Maurice de Guérin, jeune écrivain mort à 29 ans, déjà célèbre, et de M^{me} Eugénie de Guérin, sa sœur, dont la correspondance, publiée il y a peu de temps, ainsi que les œuvres de son frère, est un modèle de style et d'élévation.

SAINT-BEAUZILLE. *Moyen âge.* À Saint-Beauzille, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; le sanctuaire et une chapelle, style ogival; *xii^e siècle*; fontaines du chœur à meneaux; le reste est sans intérêt. Longueur, 16 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 9^m,60. La balustrade décorée de huit colonnettes à torsades; *xii^e siècle*. Clocher carré avec huit ouvertures; hauteur, 20 mètres. — Aux Cabannes, église ancêtre dédiée à la Vierge, ancien pèlerinage; trois genres de construction; pour le sanctuaire et une chapelle, style gothique; le reste est moderne. Une nef. Longueur, 10 mètres; largeur, 6 mètres.

CALHAC-SUB-VÈRE. *Moyen âge.* Église de Lentin, annexe d'Arzac; *xii^e siècle*; sanctuaire rectangulaire; voûte d'arête avec croix sculptée à la clef. Clocher carré, en fond de la nef, à deux étages voûtés. — À une petite distance de Calhac, au lieu de Granjols, découverte faite en 1866, dans une tranchée exécutée pour les travaux du chemin de fer de Toulouse à Lezou, de talus à rebords et débris de vases gallo-romains. Dans le même lieu, découverte à la suite des mêmes travaux, en mars 1863, d'une belle mosaïque romaine. La partie découverte jusqu'à ce jour forme une surface rectangulaire de 5^m,35 de longueur sur 3^m,85 de largeur, divisée en six ou huit carrés ornés de guirlandes de feuillages bordés par des entrelacs et contours de rinceaux. La partie de cette mosaïque extraite du sol, et qui est d'une conservation parfaite, a été déposée au musée de Toulouse. — Au sud de la commune, château de Solette, où naquit, en 1754, le général d'Hautpoul, mortellement blessé à Eylau en 1807. — *Ép. moderne.* À Calhac, église paroissiale de Saint-Thomas; construction récente; style moderne et ogival mixte; sanctuaire polygonal; une nef érigement décoré; trois chapelles de chaque côté; autour du sanctuaire, tableaux de grande dimension qu'on dit avoir appartenu à l'ancien monastère de Vieux, parmi lesquels un Christ et une Immaculée Conception remarquables; chaire en bois de chêne sculpté, ornée de chapiteaux gothiques. Le clocher, de forme octogone, est terminé par une plate-forme. — Dans la commune, église paroissiale de Saint-Pierre, à Arzac; église de Saint-Sornin, à Solette, et de Saint-Jean, à Grandjols; sans caractère.

CAMPAGNAC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eusèbe; une chapelle; voûte d'arête; le retable du maître-autel date de 1272. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6 mètres. Clocher; hauteur, 12 mètres.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAL. *Moyen âge.* À l'ouest, emplacement et ruines du château de Montmiral; *xiii^e siècle*; ayant appartenu aux comtes d'Aumagne. — Il reste deux portes des fortifications de la ville, en ogive et en machicolis. — Église paroissiale de Notre-Dame; sanctuaire et deux chapelles; style ogival; voûte d'arête; *xii^e siècle*; le reste refait et remanié, de construction moderne, sans caractère et peu en harmonie avec les parties anciennes; une nef; sept chapelles. Longueur, sanctuaire compris, 30^m,60; largeur, 9^m,10; hauteur des voûtes, 10 mètres. Sanctuaire polygonal, avec retable à colonnes ornées de épis de viges et statues de grandeur naturelle. Entièrement peintes avec arabesques et médaillons. Remarquable autel en marbre. Portail d'entrée, de forme ogivale, *xii^e siècle*. Remanié. Il reste encore deux anciens chapiteaux, l'un à feuilles de chêne, l'autre avec une tête humaine. À la

sacristie, croix en vermeil, intérieur en bois, dont du comte d'Armagnac; l'un des monuments connus de ce genre les plus remarquables; hauteur, 0^m,95; longueur des bras, 0^m,60; largeur, 0^m,07; épaisseur, 0^m,04; poids, 5 kilogrammes; ornée de camées à sujets symboliques et de pierres précieuses, un nombre de deux cents environ; plusieurs manquent et d'autres ont été envahies et remplacées par des verres de couleur; au milieu de la croix, sous un verre de forme ovale, relique de la vraie croix avec cette inscription en caractères du 15^e siècle: *Ecce crucem Domini fugite parvas advenae vultus de tribu Juda*. Au bas de la croix, en lettres romaines, *Abi*. (A. D. dessin de M. du Mège.) Clocher quadrangulaire, surmonté de deux tourelles; hauteur, 17 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Jean-de-Montels; de l'annexe de Saint-Jacques, à Brugnes; de Saint-Jérôme et de Saint-Martin-de-Lempinaud; tous ces monuments sont sans intérêt archéologique.

SAINT-CECILE-DU-CAYROU. *Ép. celtique.* Dalmatien, dit *Pierre lève*, de 3^m,45 sur 5^m,60, posée horizontalement, dans la direction du méridien, sur trois autres pierres verticales, au milieu de la plaine, éloignée de toute carrière. § *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Cécile, 15^e siècle; sanctuaire rectangulaire voûté d'arc, fenêtres en ogive trilobée au sommet. Dans la nef, arcs-doubleaux de la voûte, qui n'a pas été complétée.

LARROQUE. *Ép. moderne.* A Larroque, église paroissiale de Saint-Nazaire, reconstruite en 1860. La nef et bas-côtés. Longueur, 30 mètres; largeur, 15 mètres; hauteur, 7^m,50. Clocher quadrangulaire, terminé en pointe; hauteur, 13 mètres. — Église de Saint-Martin. Longueur, 15 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher du même dimension que le précédent. — Église de Notre-Dame-du-Désert, à Mespel. Longueur, 10 mètres; largeur, 7 mètres. Clocher scabellé. Les deux dernières églises sont de style moderne.

MONTELS. Église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt.

PUYCEL. *Moyen âge.* Ancien château et place fortifiée avec sept tours de défense, dont une appelée la *Prison*, et deux autres dans la ville, de 15 mètres de circonférence et 10 mètres de hauteur, encore existantes. Fortifications remarquables, à meurtrières allongées, rappelant celles de la Cité de Carcassonne; appareil régulier. — Ruines d'une ancienne maison de Templiers, encore reconnaissables. (A. D. Mémoires de M. du Mège; E. H. G. C. p. 425; G. D. V. p. 127.) — Église paroissiale de Sainte-Coruille, 15^e et 16^e siècles, style gothique; voûte; nef à trois travées, avec quatre chapelles à voûtes d'arc et une à berceau ogival; sanctuaire polygonal avec deux chapelles; fenêtres du sanctuaire avec meneau et décoration du style flamboyant.

Longueur, 30 mètres; largeur, 16 mètres. Hauteur des voûtes: de l'église, 18^m,30; des chapelles, 6^m,30. Appui de communion et pupitres en bois sculpté, avec figurines. Clocher, tour carrée, terminée en flèche (1777); sa hauteur est de 45 mètres. — Les églises paroissiales de Sainte-Catherine, de Saint-Jacques, à la Capelle; de Notre-Dame, à Laval, sont sans intérêt archéologique.

LE VENDIER. *Ép. celtique.* A 4 kilomètres au nord et sur la partie la plus élevée de la commune, au lieu dit *Pierre-Levée*, dolmen mutilé, pierre triangulaire de 2^m,20, 2^m,50 et 3^m,60 de côté et 0^m,80 d'épaisseur, horizontalement placée sur trois pierres verticales; est aujourd'hui penchée sur la terre d'un côté, deux de ces dernières s'étant effondrées. § *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival, 15^e siècle; voûtes d'arc; sanctuaire polygonal; à la clef de voûte, en lettres gothiques, le monogramme J. H. S. Sur une clef de la nef (1591), date évidemment postérieure à la construction. Longueur, 25^m,93; largeur, 8^m,60. Hauteur des voûtes: de la nef, 11^m,50; des quatre chapelles, 5 mètres en moyenne. Au maître-autel, retable du 15^e siècle, avec colonnettes en marbre, venu de l'ancien couvent des capucins de Gaillac. À la chapelle de la Vierge, autre retable, colonnettes torsées et statuettes; même époque.

VIEUX. *Ép. celtique.* A 1 kilomètre et au sud-ouest de Vieux, pierre dite *Pierre-Levée*, au milieu d'un champ, dans une plaine fertile où il n'existe pas de pierre de même nature; hauteur, 3 mètres; largeur, 3^m,50; épaisseur, 0^m,50. Autre pierre de mêmes dimensions enfouie dans la terre, sur laquelle elle est verticalement placée, et parfaitement orientée, que la tradition populaire veut avoir été portée là par sainte Carissime dans la pan de sa robe. § *Moyen âge.* Ancien monastère de Vieux, aujourd'hui nom de la Tour; appareil régulier, étages voûtés à berceau ogival. — Au village, ancien château, sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Eugène; une nef; cinq travées; cinq chapelles; chœur à chevet polygonal; les murs, jusqu'à la naissance des voûtes et arcs-doubleaux, de style gothique; au sanctuaire, cul-de-lampe historié et colonnettes, style roman; voûtes basses. On a relevé le sol de l'édifice pour l'assainir. Au fond de l'église, clocher, avec chapelle décorée de peintures d'une exécution bizarre, mais de conception remarquable (15^e siècle), représentant les diverses scènes de la Passion et les vertus théologales. Longueur, 30 mètres, non compris la chapelle du clocher; largeur, 10^m,00; hauteur, 11^m,00. Partie d'entrée latérale, avec rosace gothique flamboyant. Clocher hexagone; hauteur, 22^m,00. Grand retable à colonnes, au sanctuaire; 15^e siècle. Reliquaire en cuivre argenté, en forme de boîte cubique, avec piedestal, 15^e siècle.

CANTON DE CORDÈS.

(Chef-lieu : Cordès.)

BOURNAZEL. *Moyen âge*. A Boissac, château; deux tours; hauteur, 30 mètres. — Au village de Bournazel, église paroissiale de Saint-Barthélemy; style gothique; voûte d'arête; xiv^e siècle; forme de croix latine. Longueur, 51 mètres; largeur, 5^m,80; hauteur, 7^m,50.

LES CABANNES. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Antoine; voûte; style ogival; irrégulière. Deux chapelles, l'une au côté gauche du sanctuaire, l'autre au côté droit, près de la porte d'entrée. Longueur, 16 mèt. largeur, 5^m,67; hauteur, 7^m,53. — À l'ouest de l'église, tour carrée et isolée, autrefois dépendante du château dont il n'existe pas de vestige. — Au lieu de la Capelle, chapelle de Sainte-Luce, de style ogival. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 6^m,85. [*Ép. moderne*. Au centre du village, basile, inauguré en 1854, du marquis de Saint-Félix, vice-amiral, né aux Cabannes en 1737, mort en 1819.

CAMPES. *Moyen âge*. Tour de Pucel-Gabiel ou Picaud; 10 mètres de hauteur; xiv^e siècle; ancien phare servant les uns, et, d'après une légende populaire sans probabilité, ayant appartenu à un chevalier nommé le Bel, qui, avant de s'engager dans un combat contre les Normands dans lequel il succomba, ordonna que son cœur fût porté au bout d'une épée, enveloppé d'une riche étoffe, à la fille d'un guerrier franc du voisinage, objet de son amour, aux acclamations poussées par les jeunes guerriers *cor dat* (cœur donné) ? Des habitations se seraient formées autour de la demeure du guerrier franc, d'où viendrait l'origine de la ville de Cordès. (A. D. Mémoires de M. du Mege). — Ancien château dit d'Agnès; deux tours; 10 mètres d'élévation.

— A Baul, ruines de l'ancien château; une tour; hauteur, 22 mètres. — A Campes, église paroissiale de la Nativité; partie romane, xiv^e siècle; voûte en coupole trévoisée; fenêtres de 0^m,15 de large sur 0^m,30 de haut; le reste gothique. Longueur, 19 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur de la voûte, 6 mètres. Clocher carré octogone, à contre-forts plats à peine saillants; style roman; hauteur, 15 mètres. — À l'ouest de l'église, croix sculptée; hauteur, 2^m,80 sur 0^m,65 de largeur; xv^e siècle. — En dehors, sous un auvent, est un autel sur lequel on disait la messe en temps d'épidémie.

CORDÈS. *Ép. celte*. Découvertes, aux environs de Cordès, de lances et coutous faits avec des pierres dures aiguisées par un bout et tranchantes; la plupart sont en jaspe vert, agate ou marbre. — Collections chez plusieurs particuliers, et notamment chez M. Mazars d'Alayrac, aujourd'hui chez M^{me} la marquise de Vézins, au château de Lestac, près Cordès. [*Ép. romaine*. Aux environs de Cordès, nombreuses découvertes de médailles impériales, poteries de toute espèce, statuettes

en bronze, anneaux, bagues en argent et or, dans plusieurs encore conservées; médailles d'or et d'argent d'Auguste, de Tibère, Claude, Néron, Gallus, Titus, Nerva, Trajan, Adrien et Antonin le Pieux; curieuses collections chez divers particuliers. — Alexandre Savère en or, trouvé en 1817 à Roumagne, ayant pour type la tête du cet empereur lauréat, avec la légende : *imperator Alexander Pius Augustus*. Au revers, figure tenant d'une main une toisole, de l'autre, une corne d'abondance avec cette légende : *liberalitas Augustus*. — le tout dans un cadre dentelé, nuu en or, avec un petit anneau pour le suspendre (valeur intrinsèque, 38 francs). Torsade en or, semblable à celles du calanet des antiques de Paris; style en bracelet découvert à Marloc (par corruption, de *Martus locus*, champ de Mars). Bagues en argent, dont une avec pierre verte très-bien conservée; anneaux et autres monuments romains trouvés à Cordès ou aux environs, faisant partie de la collection de M^{me} de Vézins. [*Moyen âge*. Ville de Cordès (*castrum de Cordes*, *castrum regium de Cordes*, de *Cordus*, *castral de Cordes*, *château de Cordès*, de *Cordones*, de *Cordica*), remarquable par son antiquité et ses souvenirs historiques, ayant conservé le physionomie des villes du moyen âge; bâtie autour d'un monticule élevé au milieu d'une plaine, ayant la forme d'un cône; avant la guerre des Alligrois, connue sous le nom de *Mordeau* ou *Mordagay* (G. D. V. p. 118), dans laquelle ces hérétiques vinrent alors chercher un refuge au pied du château placé sur le cime, appartenant aux comtes de Toulouse, appelé par ceux-ci du nom de *Cordus* ou *Cordosa*, et organisée par une charte émanée de Raymond VII, datée du 4 novembre 1150 (charte originale en latin aux archives communales); sur le socle en cire blanche, conservé presque en entier, relevé par un rordon, à une face le comte Raymond VII sur un trône, tenant d'une main un glaive appuyé sur ses genoux; autour d'une *Narbona* couverte.... à l'autre face, le comte sur un destrier caparçonné, avec la lanière en arrêt et un lincaire aux armes de Toulouse. — Auvien accu au armories de Cordès; de gueules, au château antique à trois tours d'argent, ouvert de l'émail du champ de l'éca, accompagné en chef d'une croix de Toulouse d'or avec trois fleurs de lis et l'épigraphie : *pro Christo et pro rege*. — Fortifications de la ville de Cordès autrefois avec quatre enceintes de remparts (*castrum quod est quatuor peristibus aive factus mavorum circumdatus* : lettre du roi Charles VII à l'occasion des guerres entre Robert, duc de Flandre, et Bernard de Guilhem, évêque d'Albi, 30 avril 1439; Bibliothèque impériale; voir aussi E. H. G. G. p. 110). Deux portes, glorieuses; place formidable, déclarée en 1555 le boulevard de l'Alligrois; restes de remparts remarquables; enceintes encore bien marquées; six portes avec herse et pont-levis parfaitement conser-

vées, avoir : celles de l'Horloge, de Boon, des Houlméts, de Gimouët, de Louberre, de Marcou ou de Sainte-Jeanne ; cette dernière, ainsi nommée à cause de l'héroïsme d'une femme qui, au temps des guerres du moyen âge, détermina la victoire en se jetant à mort à cette porte le chef des armées ennemies, fait dont le mémoire a été honoré par une messe célébrée tous les ans pendant plus de deux siècles ; d'autres disent que la victoire fut assurée par l'apparition miraculeuse de sainte Jeanne elle-même. — Partout, restes de fortifications, meurtrières : ancien château transformé en promenade dite de Labrède, appuyé sur les anciens murs de la forteresse, seuls restes de cette place célèbre. — Puits monumental sur la place de Cordes, antérieur dépendance du château, dans lequel, à la suite du supplice d'une vieille femme prévenue de magie, livrée aux flammes sur cette même place, et à la charge de ramener d'un paysan au bûcher, furent précipités les corps des inquisiteurs de l'ordre de Saint-Dominique, poignardés par la foule en 1535. Le puits fut fermé en 1531, de l'ordre du pape Jean XXI, qui leva l'excommunication fulminée contre les habitants de Cordes. Les consuls avaient demandé, en habits consulaires, tête nue et genoux à terre, rémission et pardon aux inquisiteurs de Toulouse et de Carcassonne, à la charge de fermer le puits et de placer au-dessus un pécédent surmonté d'une croix dorée qui existe encore. (Archives communales de Cordes ; A. T. 1851, Notice historique sur la ville de Cordes, par M. Mazars d'Alayrac.) Le puits fut ouvert, mais non sondé et vérifié, en 1793 ; il fut exploré le 1^{er} mars 1856, en exécution d'une délibération du conseil municipal, en présence de toute la population, profondeur, 86 mètres au-dessous des dômes, dont l'épaisseur n'a pas été vérifiée, 15 mètres de circonférence à l'orifice, 6 à la hauteur des décombres ; à partir de ces décombres, parois circulaires en pierre de taille fort belle et numérotée à une hauteur de 54 mètres, le reste sans revêtement et montrant le rocher à nu. (Rapport de M. Mazars, maire de Cordes ; Notice de M. d'Alayrac, *ibid.*) — Très-remarquables maisons, construites au XII^e siècle par Sicard d'Alaman, principal ministre de Raymond VII, et par les autres seigneurs et grands dignitaires des comtes de Toulouse après du château de leur maître. Façades en pierre de taille, architecture gothique, ornées de rosaces, de colonnettes, de bas-reliefs représentant des chasses, des scènes bizarres, des figures d'hommes et d'animaux à formes grotesques ; de construction uniforme, à deux étages, surmontées d'un attique, déclinées à l'intérieur, mais en général parfaitement conservées au dehors, types précieux de l'architecture civile de l'époque. Toutes ces façades sont pourvues au-dessus de la frise, à droite et à gauche, d'anneaux de fer maillons par une tige aussi de fer, recourbée à une

certaine distance du mur, destinée, suivant M. Prosper Mérimée, à recevoir une corde ou une perche soutenant une bannière servant d'abri contre les ardeurs du soleil ou à la tenture de tapisseries dans les occasions solennelles (*Maison du grand veneur du duc de Toulouse, à Cordes*, par M. Prosper Mérimée, *Nouvel Annuaire du Tarn*, publié par Rodière, 1855.) — Une vingtaine de maisons différent seulement par leur ornementation plus ou moins riche. Les plus remarquables bordent la Grand'rue ; en sont celles : 1^{re} du grand veneur ; 2^e du grand fauconnier ; et 3^e du grand écuyer. La première, et la plus ornée, en face de la porte latérale de l'église, est celle du grand veneur : au rez-de-chaussée, quatre grandes arcades égales, ayant base au niveau de la rue, sans autres fenêtres qu'une ouverture rectangulaire entre les ogives ; au premier étage, deux grandes fenêtres geminées sans aucune décoration ; au second étage, quatre fenêtres, chacune à deux baies avec ogives geminées, trilobées au sommet, surmontées d'une rose sous les archivoltes ; colonnettes à chapiteaux sculptés ; dans la frise, grande scène de chasse : sanglier poursuivi par des chiens et par un chasseur à cheval ; archer lançant une flèche sur un lièvre que d'autres chiens vont près d'atteindre ; au retour, un autre chasseur appelle aux sons de la corne les chiens, qui viennent se placer docilement autour de lui, tandis que les sangliers et les lièvres fuient dans la forêt. L'attique, en forme de troisième étage, est éclairé par deux fenêtres geminées en cintre trilobé aux deux extrémités du mur, percé dans les intervalles de deux baies carrées ; toiture soutenue par des modillons. La deuxième maison, celle du grand fauconnier, avec six arcades égales dont les archivoltes et les piliers droits sont ornés de tores, est en face de la halle : au premier, deux fenêtres à trois ouvertures, à deux baies chacune, dont les meneaux ont été coupés pour l'établissement d'une fenêtre carrée à la moderne ; archivoltes décorées de tores, et reposant sur des faisceaux de colonnettes avec chapiteaux et bases sculptés : animaux, oiseaux, têtes de chevaux et de chiens remplissant cette partie du mur ; le second étage avec trois fenêtres, mais à trois ouvertures seulement, orné d'ogives,oiseaux de proie, groupes de chiens, scènes, têtes de chiens, terminant la hauteur de l'édifice dépourvu d'attique. La troisième maison, la plus belle, vers la porte des Houlméts, est d'une exécution très-singulière : au rez-de-chaussée, cinq arcades égales avec six petites ouvertures en plein cintre ; au premier et au deuxième étage, cinq fenêtres divisées par un meneau formé d'une colonnette à chapiteau sculpté ; bas-reliefs décorant la façade, d'une conservation parfaite : oiseaux, chiens, oiseaux de proie. (Rodière, Annuaire de 1835 ; *Maison du grand veneur*, par P. Merimée ; G. D. V. p. 110 ; A. T. 1855, Notice sur la ville de Cordes, par M. d'Alayrac ; D. T. p. 131.)

A. D. Miroires de M. du Moys. — La halle : vingt-quatre piliers octogones supportant la toiture; xv^e et x^e siècles. — Église curiale de Saint-Michel de Cordes : voûte d'arc; chapelles entre les contre-forts; chœur rectangulaire et pourvu de deux chapelles latérales; ouvertures en plein cintre, xiv^e siècle. (Lettres relatives à la construction de l'église de Saint-Michel, aux archives communales de Cordes, 1353.) Belles proportions; nef; voûte enlaidie; xv^e siècle; au tuit terminal de la nef, très-belle et grande rose, style flamboyant. Longueur de l'église, 35 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur des voûtes, 15 mètres. Trois chapelles; leur profondeur, 5 mètres. Clocher au fond de la nef, quadrangulaire, avec cage carrée s'élevant plus haut que la tour principale, xiv^e siècle; hauteur, 33 mètres. Porte latérale; grand retable au maître-autel, du xiv^e siècle. Escalier de bois bleu de ciel à croix blanche, donné en 1663 par Louis XIII au seigneur de la Prune-Mouton, qui était veuve, avec cent hommes d'armes, au seigneur de ce prince, assignant en personne la ville de Saint-Antoine, alors au pouvoir des religionnaires. Ce drapeau, appendu à la voûte de l'église de Saint-Michel et porté par les artisans dans les processions solennelles, existait encore en 1841 (A. T. 1864, p. 755. Notice historique de M. Mazars d'Alzayrac, et notes par M. Jolibois); il a été égaré lors de la réparation de l'église, il y a peu d'années. — Au pied du monastère, sur la route départementale, chapelle du Saint-Croix, ornée de tableaux, de dorures et d'une riche ornementation à la manière espagnole. Sur la porte de l'édifice, armes des comtes de Toulouse; l'intérieur plein d'icônes. Plusieurs fois détruite lors des guerres de religion; reconstruite en 1639, à la suite d'un vau lut par les conseils à l'occasion de la peste, ce qui est constaté par diverses inscriptions que nous ne reproduisons pas. — Au bas de Cordes, dans la plaine du Cérou, château de Lester, entièrement reconstruit au xv^e siècle; ayant appartenu aux sires de Cazillac de Gouac, anciens seigneurs de Gouac, Milhars, Noailles, Lester, etc. passé en 1598 à M. Mazars d'Alzayrac, aujourd'hui à M^{me} la marquise de Voisins. — Archives communales de Cordes, les plus riches et les plus curieuses du département, autrefois consistant en 991 chartes, pièces en parchemin, portées dans un inventaire du $xviii^e$ siècle, réduites à 286 par suite d'incurie et par les facilités données à l'avidité des amateurs; d'après l'inventaire et le recensement faits en 1859 par M. Jolibois, archiviste du département, en sus de ce nombre, 110 parchemins du $xviii^e$ siècle, postérieurs à la date de l'inventaire de 1731; ce qui reste de ces précieux trésors, à partir de 1222, de la charte octroyée aux habitants de Cordes par Raymond VII, comte de Toulouse, confirmée par Philippe le Hardi en 1289, par Charles V en 1375, par Charles VIII en 1491 et par

Charles IX en 1563 (le tout aux archives de Cordes), contenant ordonnances, immunités, lettres d'abolition, et documents relatifs à l'histoire locale et aux guerres du xiv^e siècle; en outre, *Les lèvi ferrat, liber censatus*, ainsi nommé parce que sur les deux côtés de sa reliure en fer servant à le fixer à un pupitre où on le consultait. (Voir *historique sur Cordes*, par M. Mazars d'Alzayrac; E. H. C. G. p. 390; A. H. p. 353; A. D. Rapport à M. le Préfet sur les archives de Cordes, par M. Bing, archiviste; ibid. 1856; et A. T. 1864, p. 228.) Notes pour servir à l'histoire du département et rapport à M. le Préfet, par M. Jolibois, archiviste, ann. 1859.) C'est un manuscrit de 65 feuilles, parchemin veau, en langue romane, daté de 1278, commençant par ces mots, *Ainsi se les costumes et les ordonnances del castel de Cordes*, et s'arrêtant à 1568; il contient, après les extraits des évangiles de saint Jean et de saint Mathieu et un calendrier en lettres enluminées, les ordonnances, règlements, statuts, sur le corps de ville, les prises, la justice, les privilèges de la ville, les droits à percevoir pour les foires et marchés, dont le premier, à la date de 1273, porte l'autorisation d'Eustache de Beaumarchais, pour le roi de France, d'établir la foire de la Saint-Barthélemy, encore on grande renommée. Ce précieux livre, perdu en 1622, lors des guerres de religion, fut enfin retrouvé après un mois de recherche le 10 février 1623 avec peine d'excommunication contre les détenteurs, recœurs ou non-révélateurs. (Rapport au préfet par M. Jolibois; A. T. 1864.)

DONNAZAC. Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Jacques; style ogival; voûte d'arc; sanctuaire polygonal, avec chapelles qui courent dans les côtes faisant suite à la nef; xv^e siècle.

FRUSSELLES. Moyen âge. Ancien château, du xv^e siècle; 12 mètres de hauteur; sur le fronton de la porte d'entrée :

Sans être traité vu toujours en la fin
Ne variant pour prince ni pour roy.

— Église paroissiale de Saint-Pierre; style gothique. Longueur, 19^m,70; largeur, 6^m,35; hauteur, 6^m,75. Deux chapelles. Clocher quadrangulaire; 16 mètres de hauteur.

LABARTHE-BLEYS ET LATREYNE. Moyen âge. Ancien château de Bleys et château de Labarthe, sans mur carcére. — A Bleys, église paroissiale de Saint-Hilaire, de style gothique; en croix latine. Longueur du sanctuaire, 5 mètres; largeur, 6^m,15. Longueur de la nef, 12^m,50; largeur, 6^m,15. Hauteur de toutes les voûtes, 6^m,85. Deux chapelles. Campesule de 14^m,85.

LA CAPELLE-SEGALAR. Ep. romane. Non loin de la route de Lagniprie et du ruissau d'Amor, au lieu

de Rodezes, au milieu d'une prairie, tumulus, 60 mètres de diamètre, servait d'aire à battre le blé. || *Moyen âge.* A la Capelle, église paroissiale de Sainte-Cécile; style ogival; voûte d'arcade; forme de crois latine. Longueur, 15 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 6 mètres. Clocher à flèche; hauteur, 18 mètres. Calice avec crois de Malte.

LIVERS-CAZELLES. *Moyen âge.* Château de Cazelles; une tour carrée ornée de mâchicoulis, xiv^e ou xv^e siècle. Belle salle avec restes de peintures à fresque, xvi^e siècle. Dans une salle basse, plafond orné de peintures de la même époque. — Château de Livers et de Magot; ce dernier avec une tour de 15 mètres. — Église paroissiale de Saint-Pierre de Livers, joli édifice du xv^e siècle, bâti en pierre avec voûtes d'arcade, trois travées; sanctuaire polygonal, éclairé par deux fenêtres à meneaux. Longueur, 21 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur des voûtes, 8^m,50. Deux chapelles. Clocher en construction, style ogival; hauteur, 29^m,50 au-dessus du sol. — A Saint-Martin, chapelle de Saint-Martin, même style. Longueur, 17^m,50; largeur, 5 mètres; hauteur des voûtes, 6 mètres. Deux chapelles. Campanile.

LOUBERS. *Moyen âge.* Château de Loubers. — A Loubers, église paroissiale de Saint-Denis; style gothique; xiv^e siècle, forme de crois latine. Longueur, 19^m,30; largeur, 6^m,60. Trois chapelles; voûtée. Hauteur de la voûte de l'église, 7 mètres; des chapelles, de 6^m,20, les deux autres, 5^m,10. Clocher carré, de 13^m,35 de hauteur.

SAINT-MARCEL ET SAINT-MARTIAL. *Ép. romaine.* Aux environs de Saint-Marcel, vois romaine qui porte encore dans le pays le nom de chemin de Rome, se dirigeant vers l'ancienne capitale des Rôthémes (Rodez). || *Moyen âge.* Sur un escarpement presque inaccessible, dominant la rivière du Cèrou, ruines du célèbre château de Saint-Marcel, sous la domination des comtes de Toulouse en 1211; d'abord assiégé sans succès par Simon de Montfort contre le comte Raymond VI, et enfin pris et brûlé par le chef des croisades, (II. L. I. III, preuves, col. 5 et 16; A. D. Mémoires de M. du Mège). — Sous l'église actuelle, restes pittoresques de l'ancienne église, construction romaine, piliers supportant des arcs en plein cintre. (A. D. Domaines de M. du Mège.) || *Ép. moderne.* Église de Saint-Martial, construite en 1726; non voûtée; récemment agrandie. Longueur, 16^m,20; largeur, 5^m,10. Clocher sur la toiture. Bénitier en pierre sculpté, style roman. — Église de Saint-Marcel, de même et agrandie. Les arcs sous qui supportaient l'ancien clocher, de style roman; non voûtée. Longueur, 11^m,60; largeur, 7^m,23. Campanile.

SAINT-MARTIN-LAGUÉPÉE. *Moyen âge.* Au village, ruines importantes et pittoresques du château de Saint-

Martin-Laguépée; xiii^e siècle; style roman. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, à Laguépée; reconstruite en 1850; de style moderne; en forme de crois latine; voûte à vives arêtes. Longueur du transept, 21 mètres; largeur, 8 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 8 mètres. Puits de clocher. — A Sommad, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1858; style moderne; sans en forme de crois latine. Longueur du transept, 21 mèt. largeur, 7 mètres; chacun des collatéraux, 7 mètres; hauteur de la voûte, 11 mèt. Clocher; hauteur, 16 mèt. — Anceux de Saint-Pierre; ancienne construction; petites dimensions, style gothique.

MOI ZIEVS-ET-PANENS. *Moyen âge.* Au centre du village de Mouziens, ancien château avait appartenu à Raymond VI, comte de Toulouse, puis au comte de Penne; sans caractère. — Au village sont, dans deux humbles habitations, deux cheminées sculptées, style de la Renaissance, avec inscriptions pieuses. Les motifs de leur décoration appartiennent au style religieux, avec les monogrammes de Jésus et de Marie entrelacés. — Église de Saint-Michel; centre-forts terminés en pignon avec corniche. Dans une chapelle, tombeau avec arc surbaissé, relevé en accolade. Longueur, 25 mètres; largeur, 7^m,70. Quatre chapelles. — Église annexée à Poens; style de la Renaissance; une nef; voûte; de petites dimensions.

NOUILLES-ET-CARBONNAC. *Ép. romaine.* A Marlor, plusieurs découvertes de différents monuments romains (voir ce qui a été dit à l'article de Cozans). *Moyen âge.* Ruines du château de Nozilles, sans intérêt. — Église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival flamboyant; xiv^e siècle; voûte d'arcade, à liernes et tiercerons. Une nef; trois chapelles. Longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 6 mètres. Clocher moderne, carré.

SOUEL-ET-SARMAZES. *Moyen âge.* Château de Souel; porte ogivale; rien de remarquable. — A Souel, église paroissiale de Notre-Dame; voûte d'arcade; sanctuaire à chevet droit. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 6^m,75; hauteur, 3^m,50. Quatre chapelles. Clocher rectangulaire. — Anceux de Sermans; une nef; petites dimensions; style moderne.

TONNAC. *Ép. celte.* Au lieu dit Les poutpoutés (Lieu des trépassés), pierre formant dolmen, dont la table a un carré 5^m,33, découvert et fouillé il y a quelques années par M. d'Uyrac, qui trouva contre les supports des ossements humains. — A Tonnac, église paroissiale de Saint-Géraud; style ogival. Longueur, 17^m,10; largeur, 7^m,55; hauteur, 8^m,70.

VINDRAC-ALAYRAC. *Ép. celte.* A Alayrac, dolmen formant un carré de 2 mètres de côté, voûté; trace à la surface, dont quelques-uns plus grande que les autres, divisés en quatre parties par des trous

placés en croix; voûte en 1861 par M. du Mège; présentait beaucoup de crasses à l'intérieur. (A. D. Demurs et mémoires de M. du Mège.) — Découvert, près de ce dolmen, de haiches en silex, dont une remarquable. (*Bull.*) *Méjès d'Ar.* A Viadrac, église paroissiale de Saint-Martin, du *xv*^e siècle; style ogival. A la chapelle de la Vierge, sur le ciel de voûte et les cul-de-lampe des arcs, en caractères gothiques, la Salutation angélique. Longueur, 13^m,10; largeur, 7^m,80; hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher octogone, 10 mètres. — Au hameau des Fargues, près de Viadrac, croix en pierre de grès sur laquelle sont sculptées plusieurs scènes de la Passion; le sommet et les bras terminés par des feuilles de cloaux; *xiv*^e ou *xv*^e siècle. — A Mayrac, église de Saint-Genest; style moderne; une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 5^m,50. Hauteur de la voûte, 5^m,50; hauteur du clocher, 15 mètres. Au-dessous de l'église de Mayrac existent des passages ou souterrains creusés tantôt en couloirs étroits et bas, tantôt en espaces plus larges aboutissant au chevet de l'église et au-dessous de l'autel.

CANTON DE GAILLAC

(Hérault — Gaillac)

BERNAC. *Méjès d'Ar.* Sur le bord du chemin de grande communication n° 1, d'Albi à Puycelci, par Cahuzac, église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Assomption; style ogival; *xv*^e et *xvi*^e siècles; abside en hémicycle avec bas-côtés ou chapelles latérales de 3 mètres de longueur sur 1 mètre de profondeur; quatre travées, les deux dernières récemment construites dans le style de l'édifice. Quatre chapelles. Nef, largeur, 7 mètres. Longueur: abside, 6 mètres; nef, 13 mètres. Hauteur de la voûte, 7 mètres. Clocher en avant de l'abside, forme octogone.

BRENS. *Méjès d'Ar.* Ancienne porte d'entrée de la ville fortifiée, surmontée d'une tour; *xiii*^e siècle; forme rectangulaire; de 2 mètres sur 5 mètres et 11 mètres de hauteur, avec la date 1615, indiquant l'époque de la réparation de cette tour par M^r Demurs, lieutenant au siège royal de Brens, et une inscription relevée par M. Jolibois, archiviste. (A. T. 1864, p. 434.) — Église ogivale; *xvi*^e siècle; chapelles entre les contre-forts; sanctuaire polygonal, une nef. Longueur totale, 18^m,15; largeur, 14^m,50; avec voûtes; clefs pendantes en spirale. Clocher rectangulaire, de construction moderne, 10 mètres.

CASTANET. *Méjès d'Ar.* Église paroissiale de Saint-André; style ogival; voûte d'arcade; *xv*^e siècle; sanctuaire polygonal; cinq travées, dont une pour l'abside. Deux chapelles. Longueur, 22 mètres; largeur, 13 mètres; hauteur de la voûte, 8^m,50. Bélier octogone en pierre, avec figures humaines; sur le devant, croix grecque

avec la date 1610. Clocher octogone au-dessus de la dernière travée de la nef.

CESTAYROLS. *Méjès d'Ar.* Ancienne place forte: restes de fortifications, deux portes. — Église paroissiale de Saint-Michel; voûte d'arcade; *xv*^e siècle; avec bas-côtés, chœur polygonal, fenêtres à meneaux. Longueur, 16^m,50; largeur, 7^m,20; hauteur, 9^m,55. Deux chapelles. Clocher rectangulaire et à flèche. — A Lincurque, église paroissiale de Saint-Amans; *xv*^e siècle; style ogival; voûte d'arcade avec colonnes et chapiteaux historiés; sanctuaire polygonal; une nef. Longueur, abside et nef, 19 mètres; largeur, 6^m,50. Quatre chapelles sont entre les contre-forts. Hauteur de la voûte, 8 mètres; retble de la Renaissance, remarquable: porte d'entrée avec arc surbaissé. Clocher sur le porche, carré, puis octogone, et terminé en pyramide, avec angles ornés de crochets. — Église de Notre-Dame-de-Bouanoux, ancien prieuré, aujourd'hui chapelle vicariale, autrefois dépendant d'un monastère d'hommes détruit à l'époque des guerres religieuses du *xiv*^e et du *xv*^e siècle; style roman, *xv*^e siècle. Longueur, 18 mètr. sur 4^m,80 de largeur. Hauteur des voûtes: de la nef, 7^m,75; des croisillons, 7^m,15; du sanctuaire, 6^m,70. Forme de croix latine. Clocher bas et de forme carrée, au centre du transept. Nef, deux travées; sanctuaire, une travée terminée en hémicycle; piliers ornés de colonnes à demi engagées supportant des arcs-doubleaux en plein cintre surbaissés; voûtes cintrées en berceau; bases des colonnes à moulure simple; chapiteaux sculptés, cubiques dans le bas et cylindriques dans le haut, la plupart chargés d'ornementations végétales. Bélier et fonts baptismaux à coupe oblongue posés sur un pied cubique avec tores. Fenêtres en plein cintre, larges à l'intérieur et se rétrécissant au dehors, de 0^m,50 de haut sur 0^m,20 de large. Porte d'entrée formée de trois arcs en ogive très-surbaissés, avec moulures, fleurons et palmiettes, cordon en danses et à losange; *xiv*^e siècle. Extérieur orné de pilastres réunis par des arcatures semi-circulaires. (*Notice sur l'église de Bouanoux*, par M. Elie Bousignol; *Bulletin monumental*, par M. de Caumont, 1861, n° 1; M. Garet, Société littéraire de Castres, 14 juillet 1861.)

FAISSAC. *Méjès d'Ar.* Ancienne place fortifiée: portes d'entrée à ponts-levis; ancienne enceinte avec meurtrières et galerie intérieure d'où l'on pouvait dans l'église, transformée en fort ou bastion; meurtrières encore existantes à la sacristie, formant la base du clocher. — Église paroissiale de Saint-Etienne, de style ogival; sanctuaire à voûte d'arcade et fenêtres à meneaux; *xiv*^e siècle; inachevée; nef non voûtée. Longueur, 17^m,25; largeur, 6^m,50; hauteur de la voûte du sanctuaire, 9^m,11. Une chapelle de la même époque que le sanctuaire; l'autre moderne; tabernacle sculpté. Clocher octogone, fenêtres en plein cintre, inachevées.

19^h 50. Dans l'église, encastré de style gothique, en cuivre argenté, pareil à celui déjà signalé à la Bastide-Déodat.

GAILLAC. Église paroissiale de Saint-Michel, qui dépendait autrefois de la célèbre abbaye de Saint-Michel, fondée avant le 12^e siècle, détruite au commencement du 13^e, à la suite de la guerre des Albigeois, reconstruite en 1271, rénovée en 1534, en partie ruinée, ainsi que l'église, par les religionnaires en 1568, et supprimée en 1790. (H. L. ; G. D. V. p. 133 ; E. H. C. C. p. 354.) Notice sur la ville de Gaillac et l'église de Saint-Michel, par M. du Mège ; A. T. année 1858.) Construction en briques ; vaste vaisseau, à une seule nef et chapelles latérales entre les contre-forts, bâti en différentes époques ; autour du sanctuaire en hémicycle, passage voûté sur lequel ouvrent trois chapelles demi-circulaires avec fenêtres en plein cintre et chapiteaux romans historiés : 11^e et 12^e siècles ; style mêlé de romain et d'ogival ; nef éclairée par de larges fenêtres en ogive, avec meneaux et rose quadrilobée au sommet ; mur de droite reconstruit au 17^e siècle ; l'autre, en 1211 et au 12^e, au bas de la nef, à gauche en entrant, deux chapelles formant un édifice à part, 12^e siècle ; voûte cloîtrée, chapiteaux et corniches à feuillages ; belle croisée ; pignon de 1^{re}, 10 sur 0^m 70 ; contre la mur d'une des chapelles de la nef, en entrant, à gauche, pierre sépulchrale d'un membre de la famille d'Arnaud, avec armoiries et inscriptions, 17^e siècle ; le jour et l'année manquent. Longueur de la pierre, 1^m 94 ; largeur, 0^m 66. Clocher au-dessus de l'une de ces chapelles. Longueur de l'église, 50^m 50 ; largeur, 15^m 85 ; hauteur de la nef, 16 mètres. Neuf chapelles ; restaurées mal conçues dans l'ensemble et les détails, soit par la porte extérieure, soit à l'intérieur. (A. T. 1858, projet de restauration de l'église de Saint-Michel, par M. du Mège.) — Église paroissiale de Saint-Pierre ; portail en pierre du 12^e siècle, élevé de huit marches au-dessus de la rue, en saillie sur la mur ; voûtures ogivales portées sur neuf colonnes de chaque côté, avec chapiteaux à deux rangs de feuilles ; plusieurs niches sculptées ; corps de l'église en briques ; nef voûtée ; chapelles entre les contre-forts, quelques-unes avec chapiteaux historiés ; 12^e siècle ; le reste, des 12^e, 13^e et 14^e siècles ; chœur à pans coupés, 12^e siècle. Longueur, 41^m 10 ; largeur, 15 mètres ; hauteur des voûtes, 17^m 30. Sept chapelles ; hauteur, 8 mètres. Clocher au fond de la nef percé de fenêtres ogivales geminées, terminé par une plate-forme crénelée, 12^e et 13^e siècles ; une cloche apportée, à la Révolution, de l'abbaye de Candé, 12^e siècle, très-remarquable par les inscriptions et les ornements qui la décorent : hauteur, 1^m 10 ; au niveau de la première inscription, circonférence de 2^m 20, et à sa base, 3^m 90. (Note descriptive de cette cloche, par M. Élie Roussignol, *Bulletin monumental*,

t. V, 1859 ; citée comme une des plus belles cloches anciennes qui existent en France par M. de Caumont dans son *Abrégé d'archéologie*, architecture religieuse, 4^e édit. 1859, p. 645.) — Église paroissiale de Saint-Jean, 17^e siècle ; une nef, sanctuaire rectangulaire. Longueur, 34 mètres. Six chapelles. Clocher octogone. — Maison du 17^e siècle, en face de l'église de Saint-Pierre ; celle dite de Guillaume, en pierre ; deux créneaux avec faux mâchicoulis, dernière période du style ogival. — Restes de l'ancienne abbaye de Saint-Michel, caves et balcon en pierre dominant sur le Tern. — Sur la place de l'intérieur de la ville, ancienne fontaine avec groupe de bronze surmonté du coq, principal attribut des armes de la ville. — Sur la place Dan Vaisiète, statue en bronze, par Isley, du général de division d'Antipool, né au château de Salettes, près de Gaillac, commune de Cahusac, mort à Eylau en 1807. — Dans la commune, églises paroissiales de Notre-Dame, à Boissel ; de Saint-Jean de Celles, à la Borie ; de Sainte-Cécile, à Sainte-Cécile-d'Arvi ; sans importance archéologique.

LA BASTIDE-DE-LÉVIS. Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Blais : style ogival, 12^e siècle ; une nef, trois travées ; voûte d'arcée ; sacristie à cinq pans. Longueur, 26^m 50 ; largeur, 8 mètres ; hauteur de la voûte, 15^m 85. Huit chapelles. Porte d'entrée en anse de panier, qui n'est pas dans l'axe de l'édifice ; quatre fenêtres du style flamboyant. Clocher carré, terminé en octogone, surmonté d'une flèche ; hauteur, 30 mètres ; trois cloches, dont une de 1535.

LAGRAVE. Moyen âge. Au-dessus du village, restes de l'église du monastère de Sainte-Sigolène, connu sous le nom de Trucier. — A Lagrave, ancien château de Lagrave, de forme triangulaire comme celle du terrain sur lequel il est bâti ; reconstruit sur ses anciens fondements en 1750. Tour carrée réduite à la hauteur du château, 17^m 60, à l'époque de la Révolution ; tour du nord, détruite en grande partie, n'a plus que 3 m. de hauteur. Château se reliant aux anciens murs de défense et remparts anciens (très transformés en habitations, aux fonds de la ville d'un côté, et défendus par la rivière de l'autre). — Église paroissiale de Sainte-Sigolène, construction récente ; voûtée. Une nef, huit chapelles. Longueur, 30 mètres ; largeur, 8 mètres ; hauteur, 10 mètres. Peintures avec médaillons et arabesques sur fond d'azur ; tableaux sur toile fort remarquables. Clocher, 85 mètres.

MONTANS. Ép. romaine. Découverte, à Montans et aux environs, de médailles consulaires et impériales ; poteries en terre rouge dite de Samos, mondes et fours pour la fabrication et la cuisson des vases ; statuettes ; colliers et breloques en os massif trouvés en 1843, d'une valeur de 600 fr. possédés par M. B. de Lacoste, de Gaillac. Traces de voie secondaire, dans la direction

de Toulouse à Segodonnam (Rodes); rue du village pavée d'une mosaïque grossière. — Au nord, entre le village et le Tarn, tumulus, où l'on a trouvé une tête de marbre blanc; village connu par la tradition, parmi les servants, sous le nom d'*Abba Jahu*. — Camp et établissement romains. (G. D. V. p. 156; A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport au Préfet, par M. Jolibois, archiviste, 1860; Collier et brucet d'or de Montans, *Annuaire du Tarn*, de Rodière, 1855, p. 171; Rapport de M. Lenormand sur ces objets; *Bulletin archéologique*, t. II, p. 599; Des antiquités et principalement de la poterie romaine trouvées à Montans, près Gaillac, par M. Élie Bonignot, *Bulletin monumental*, 1859, p. 619 et suiv.) — Chez M. Bonignot, à Montans, riche et rare collection d'antiquités et de poteries romaines de toute espèce. || *Moyen âge*. A Montans, est l'église paroissiale de Saint-Martin; chœur roman, de très-grande dimension, presque circulaire; 9 mètres de diamètre, en cul-de-four; une chapelle du *xv^e siècle*. Longueur, 49 mètres; largeur, 6^m.50; hauteur des voûtes, 6 mètres. Clocher carré, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 21 mètres. — A Saint-Martin-du-Taur, église paroissiale, sans intérêt archéologique.

RIVIÈRES-ET-LACOURTADE. *Ép. romaine.* Mosaïques, médailles, bragues et poterie romaine découvertes aux environs de Rivières, recueillies par M. le baron Edmond de Rivières. En 1846, découverte à Rivières d'une belle mosaïque gallo-romaine; en 1860, d'un hypocauste gallo-romain, de tuiles à rebords et débris de vases en terre de Samos ornés de figures en relief; en 1861, d'une fiale en terre et de vases gallo-romains, sous les racines d'un ormeau, près de l'église; en 1866, d'un cercueil en pierre contenant un squelette et une pierre de fibules; en 1862, d'un autre cercueil contenant un squelette et une bourse de ceinturon; ces deux objets remontant à l'époque mérovingienne. || *Moyen âge*. Château de Rivières, sans aucun caractère, sauf la cage de l'escalier; *xv^e siècle*. — A Rivières, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; style ogival; voûtes d'arête, *xv^e siècle*; quatre travées; almeida quadrangulaire. Trois chapelles. Porte d'entrée en ogive, précédée d'un porche sans caractère. Longueur, 16^m.50; largeur, 6 mètres. Batable du *xv^e siècle*. — A Lacourtaide, chapelle de Notre-Dame-du-Rosaire, ancienne anneau de Lagrave; sans voûtes; une nef, de petites dimensions; entrée surmontée d'un mur en pignon percé de trois ouvertures ogivales.

SENOUILLE. *Moyen âge*. A Senouille, église paroissiale de Saint-Pierre; sanctuaire et chapelle à voûtes d'arête; le reste est sans intérêt. — A Mauriac, église paroissiale de Saint-Martin, sans intérêt archéologique. — Château de Mauriac, *xv^e siècle*; maison imposante; tours au niveau de la toiture, meurtrières; manoir féodal.

CANTON DE LISLE.

(Châtelain - Luss)

LISLE. *Ép. romaine.* Non loin de Lisle, sur le coteau de Saint-Salvi-de-Contens, tumulus à base circulaire, ayant la forme d'un cône tronqué, de 300 mètres de circonférence, dominant la plaine. (A. D. Mémoires de M. du Mège.) || *Moyen âge*. Église paroissiale de Notre-Dame, *xv^e siècle*; style ogival; bâtie en briques sur les fondements d'un ancien édifice religieux dont on voit encore les restes dans la porte latérale en pierre; style roman, du commencement du *xv^e siècle*; ornée de pilastres et colonnettes avec chapiteaux historiés, supportant des arcs en plein cintre; l'intérieur richement orné; au sanctuaire, marbres et tableaux ayant appartenu à l'ancienne chapelle des Augustins de Lisle. Longueur, 51 mètres; largeur, 11 mètres; hauteur des voûtes, 17 mètres. Huit chapelles. Clocher de construction élégante, percé à jonc, pyramide octogone, terminé en flèche; hauteur, 45 mètres. Découverte faite dans le mois d'avril 1863, sous le badigeon de la voûte, de peintures anciennes, dont on ignore l'importance, aucune suite n'ayant encore été donnée à cette découverte. — Dans la commune, églises paroissiales : de Saint-Pierre, à Saur; de Saint-Gérard, à Saint-Gérard-d'Arnaud; de Saint-Pierre, à la Peyrière; de Saint-Salvi, à Saint-Salvi-de-Contens; de Saint-Pierre, à Convers; de Saint-Étienne, à Saint-Étienne-de-Vionmont, et l'annexe de Saint-Vincent, à Avenas. Cette dernière église est tout ce qui reste de l'ancien château ou ancienne maison royale d'Arnaud en d'Avenas, sur la rive droite du Tarn. Les églises de la Peyrière et de Saint-Salvi, style roman et ogival; celle de Saur, style gothique. — Découverte récente, à l'église de Convers, d'un souterrain voûté conduisant à un caveau aussi voûté, sous une chapelle de l'église, où l'on voit une tête humaine avec barbe et longs cheveux; un crâne formé d'une croix de Saint-André, puis une croix grecque et des larmes avec ces mots : *Entrée en 1289*. On avait déjà fait une première exploration à cette époque. On ignore quel peut être le personnage que renferme ce tombeau. Découverte, en déblayant l'ancien du souterrain, de poterie mérovingienne. — Dans l'église de Convers, croix processionnelle, du commencement du *xv^e siècle*, en cuivre repoussé. — Sur la route impériale, château de Balbèze ou Bellevue. — A l'est de Lisle, château moderne.

PARISOT. A Parisot, église de Saint-Jacques, style moderne; forme de croix latine. Transept, 15 mètres; nef, 15 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur; sanctuaire, 8 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m.50. — Chapelle de Sainte-Sigolène, style moderne; aussi en forme de croix

latine. Transept, 13^m,60; nef, 15^m. An; sanctuaire, 3 mètres de longueur sur 5^m,60 de largeur. Hauteur des voûtes, 5^m,10.

PEYROLE. A Peyrole, église paroissiale de Saint-Maurice; reconstruite presque en entier; crois latine. Longueur, 17 mètres; largeur, 7 mètres. Hauteur des voûtes, 5 mètres. Clocher terminé en flèche, 15 mètres de hauteur. — Chapelle de Saint-Laurent, de style moderne; non voûtée. Longueur, 11 mètres; largeur, 5 mètres; hauteur, 3^m,50. Clocheton à trois ouvertures pour recevoir autant de cloches.

CANTON DE RABASTENS.

(Clocher : Rabastens.)

COUFOLLEUX. Ép. romaine. Camp romain, au confluent de l'Agout et du Tarn. [Moyen âge. Église de Saint-Vast, de construction romane; sanctuaire demi-circulaire, voûte en cul-de-four; fenêtres en plein cintre; porte d'entrée à demi-voûture en plein cintre. Longueur, 15 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 8^m,50. Clocher, 14 mètres. — Églises paroissiales de Saint-Pierre-de-Bruce, de Saint-Victor et de Sainte-Quirine. — Saint-Pierre-de-Bruce, style ogival, voûtée. Une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 5^m,50. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 9 mètres. Clocher d'une hauteur de 14 mètres. — Saint-Victor, non voûtée. Une nef. Longueur, 16 mètres; largeur, 5 mètres. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 12 mètres. — Église de Sainte-Quirine, non voûtée. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Clocher en pyramide octogone, de 25 mètres de hauteur.

GRAZAC. Moyen âge. A Grazac, église paroissiale de Sainte-Anne; porte d'entrée à sept voûtes en retraite, en plein cintre; contre-forts très-saillants; chevet de la nef très-épais; époque romane et gothique; la voûte détruite. Longueur, au toit, largeur, 9 mèt. hauteur, 10 mètres. Clocher de construction récente, formé de deux tours carrées réunies par des arcades; le tout garni de créneaux. — A Mantlogues, église paroissiale de Saint-Ferréol, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7^m,50; hauteur, 8 mètres. — A Gondal, chapelle de Saint-Pierre; sans caractère. — A l'extrémité sud de la commune, dominant la plaine, et au milieu d'une forêt, chapelle satique et vénérée de Notre-Dame-de-Grâce, de style gothique, où saint Vivent-de-Paul, en 1600, a célébré sa première messe. Longueur, 18 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 8 mètres.

LOUPIAC. Église paroissiale de Saint-Laurent, très-ancien, sans sans caractère.

MEZENS. Moyen âge. Château de Mezens, xiii^e siècle; fondé par les Piffot de Rabastens; type du manoir féodal parfaitement conservé; forme rectangulaire;

57 mètres de longueur sur 40 mètres de largeur; deux tours, dont une crénelée, garnie de mâchicoulis; hauteur, 30 mètres. [Ép. moderne. Église paroissiale de Notre-Dame, xvi^e siècle; style ogival; voûte d'arc-boutée; trois travées; sanctuaire à chevet polygonal. Deux chapelles. Longueur, 21^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,33. Clocher en arcade, terminé par un pignon triangulaire; hauteur, 19^m,50.

RABASTENS. Ép. romaine. Découverte faite à différentes époques de médailles, mosaïques, autels votifs ornés de bas-reliefs. [Moyen âge. Église paroissiale de Notre-Dame-du-Bourg, remarquable construction en briques; trois époques différentes. Portail en pierre, roman, xi^e siècle, consistant en une voûte ornée d'archivoltes en plein cintre concentriques, reposant sur un entablement richement sculpté, et supporté par quatre colonnes en marbre de chaque côté, avec chapiteaux historiés, représentant les scènes et les mystères de la vie de la Sainte Vierge; annunciation, visitation, naissance, adoration des rois, circoncision, massacre des innocents, fuite en Égypte, tentation du Notre-Seigneur. Encadrement extérieur formé par des anneaux fantastiques et des figures grotesques, le tout d'une conservation parfaite. Nef large, sans chapelles latérales, xii^e siècle; transition du roman au gothique; fenêtres en plein cintre; voûte formée d'arcs-doubleaux et légèrement ogivale, avec nervures supportées par des colonnes romanes détachées en demi-relief de la muraille, tranquilles à quelques mètres du sol, reposant aujourd'hui sur des pyramides renversées avec chapiteaux, se rapportant à une période romane plus ancienne que celle de l'ensemble de cette portion de l'édifice. Chœur figurent un octogone dont on a conservé cinq côtés, comprenant dans son pourtour sept chapelles surmontées d'un triforium remarquable par l'ensemble des colonnes géminées en marbre qui garnissent dans leur axe les quatre-vingt petites fenêtres en communication avec la galerie; chapiteaux historiés à figures d'animaux enroulées de feuillages; style mélangé de roman et de gothique; le tout surmonté par sept grandes fenêtres à vitraux de couleur, à sujets légendaires, de création récente, aux deux du xii^e siècle, conservés et restaurés, représentant les diverses scènes de la passion du Sauveur. Longueur totale de l'édifice, murs compris, 53 mètres. Largeur: nef, 15^m,80; chœur, 21^m,10. (A. D. Mémoires de M. du Mège; Rapport sur l'état de Notre-Dame-du-Bourg, par M. Chazé Dely; Rapport de M. Louis Bonel, Journal de Toulouse, 17 octobre 1859. Notre-Dame-du-Bourg et ses environs, par M. Adrien Béruguier, Journal du Tarn, 10 mars 1860, et Journal de Toulouse, 22 mars 1860; Topographie du canton de Rabastens, par le même; Toulouse, in-8°, 1850, p. 14; Ancienne France, par Charles Nodder et le baron Taylor; G. D. V. p. 186.) — Gariéux décou-

verte en février 1860, sous un épais badigeon, de peintures murales du commencement du *xiv^e* siècle, remarquables par l'originalité du dessin et la disposition des sujets formant une vaste composition, et dont les traces ont permis à son habile restaurateur, M. Joseph Engelière, de Toulouse, la plus fidèle reproduction : fond bleu sur les murs et à la voûte; crois grecques, jaunes et filées; nervures rouges avec dessins blancs et verts; dans les creux des voûtes, losanges alternés de fleurs de lis et de roses enroulées aux armes de la ville; médaillons qui représentent des saints dans des encadrements de forme ronde; entre les fenêtres du triforium, série de niches occupées par des personnages en pied, avec ceinture au-dessous, composée d'écussons blasonnés, reproduits sur les murs du chœur, représentant sans doute les armes des supérieurs bénédictins de l'ancien prieuré ou des familles consulaires. Au-dessous du triforium et au-dessus des chapelles, peintures représentant les scènes principales de la vie de la Vierge; sur la surface du grand arcade qui sépare le chœur de la nef, le Sauveur du monde et les quatre animaux symboliques. A la clef de la voûte du chœur, on lit : *B. Dulcis pascit agnoscit elus. Anno Domini MCCXXVIII. — Le archienque de Saint-Jean arbor agnoscit elus. — Le jor de Saint-Pierre.* Dans une des chapelles, panneaux représentant les divers actes de la vie de saint Martin; dans une autre, celle de saint Jacques. Dans la nef, entre autres tableaux, la ville de Jérusalem, le jardin des Oliviers, la trahison de Judas, le tonbeau du Sauveur, l'incrédulité de Thomas, l'ascension, la circoncision, l'adoration des mages et des bergers, la naissance, la visitation. Tous ces tableaux et l'ensemble de ces peintures offrent un caractère saisissant. On remarque le quatrième tableau de la troisième travée, représentant la nativité : l'enfant Jésus, enveloppé de langes, est couché sur un arc-en-ciel et placé entre la tête du bœuf et celle de l'âne; au-dessous, la Vierge couchée et endormie; saint Joseph debout veille sur la famille; une lampe suspendue au centre de l'arc-en-ciel. On remarque aussi le douzième tableau, dans la reprise de la troisième travée, représentant le placement des âmes : un ange tient une balance dans laquelle sont deux corps figurant des âmes; un petit démon se suspend au plateau qui monte au moyen d'une corde qu'il y a attachée; la roi des enfers, la fourche à la main, assiste à cette opération. (Voir, pour la description des peintures du chœur, le remarquable travail sur les peintures murales du *xiv^e* siècle dans l'église de Notre-Dame-de-Bourg, à Balastens-d'Alliergois, par M. le comte R. de Toulouse-Lautrec, *Bulletin monumental*, 3^e série, t. VI, XXXV vol. de la collection n° 5, Caen, 1860, et article déjà cité de M. Adrien Béranger.) — A Balastens, église paroissiale de Saint-Pierre; belle dalle funéraire en marbre, du *xiv^e* siècle, représentant,

gravé ou trait, un chevalier armé; l'inscription, en caractères gothiques, apprend qu'il se nommait Pierre de Canh. — Chapelle du Saint-Michel; tombes de la famille de Puygaur; riches et gracieuse ornementation; beaux vitraux. — Château de la Castagne. — A Balastens, riches archives communales; cartulaire en parchemin vélin, à la date de 1333, dont le premier acte remonte à 1110. (E. H. C. C. p. 440.) — Près de Balastens, château de Saint-Géry, sans caractère, remarquable seulement par sa position et sa masse imposante. — A Saint-Géry, église paroissiale de Saint-Georges; chœur à voûte d'arc, et construit, dit-on, par saint Didier, évêque de Cahors, qui avait possédé l'abbaye de Saint-Amans, placée sur les bords du Tarn, mais ne présentant pas les caractères de l'époque où vivait ce prélat; le reste, entièrement reconstruit. — Église de Ladrin, voûtes d'arc; nef à trois travées. Deux chapelles avec peintures de la fin du *xiv^e* siècle; saints vêtus du costume alors de mode à la cour. — A Vertus, église de Saint-Pierre, sans caractère, mais remarquable. — A Guindal, église de Saint-Martin; voûte d'arc; la retombée des arcs et nervures ornée d'écussons. — A Baust, église de Saint-Pierre. Autres églises à Puichervil et à Marenne, sans intérêt archéologique.

ROQUEMAURE. *Ép. moderne.* A Roquemaure, église paroissiale de Sainte-Quiterie, forme de crois latine; construite en 1610. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 50^m, 85; largeur, 6^m, 80. Deux chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 6^m, 85; des chapelles, 6^m, 25. Clocher, tour carrée, de 12^m, 30 de hauteur. — Église annexe de Saint-Pierre, au lieu de Bial, construite en 1740; style moderne; à une seule nef. Longueur, sanctuaire compris, 17^m, 65; largeur, 4^m, 85. Une chapelle. Hauteur de la voûte de l'église, 4^m, 25; de la chapelle, 3 mètres. Petit clocher triangulaire, à 5 mètres au-dessus du mur de la façade.

CANTON DE SALVAGNAC.

(Château de Salvagnac.)

BEAUVAIS. *Moyen âge.* Ancien château. Longueur, 45 mètres; largeur, 14 mètres; hauteur, 8^m, 50. Deux tours quadrangulaires et une ronde, surmontée d'une plus petite et de 5 mètres de hauteur en plus que les autres, qui ont une hauteur de 16 mètres. Au milieu de la tour, qui a plus de 200 mètres carrés, grand orme (Sully) de 5 mètres de circonférence. — A Beuvais, église paroissiale de Saint-Pierre; à Chauvet, église de Sainte-Catherine. — Église de Saint-Pierre, construite en 1760; non voûtée; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 17 mètres; largeur, 6^m, 60; hauteur, 4 mètres. Clocher carré; 9 mètres, à partir du sol. — Église de Sainte-Catherine, construite en 1600 et reconstruite

sous le règne actuel; une nef; non voûtée. Longueur, 11 mètres; sanctuaire compris; largeur, 5 mètres; hauteur, 6 mètres. Campanile, dans lequel est une cloche datée de 1547.

LASCLOTTES. *Ép. moderne.* A Lasclottes ou la Lauzière-Basse, église paroissiale de Saint-Georges, de construction récente (1860). Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres; crois latine. — Autre église paroissiale à Saint-Jean-de-Gévaque; style roman et gothique; menacée ruine et va être reconstruite.

MONTDURAUSSÉ. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Hilaire; de construction récente (1840); style moderne; forme de crois latine. Transept, 13^m.50. La longueur du sanctuaire, en hémicycle, est de 7 mètres sur 6 mètres de largeur. Longueur de la nef, sanctuaire non compris, 17^m.50; largeur, 7^m.50. Hauteur de la nef, 7^m.50. Clocher carré à la base, terminé en flèche; hauteur, 21 mètres.

MONTGAILLARD. *Ép. moderne.* A Montgaillard, église paroissiale de Saint-Michel, de construction récente (1851); style moderne; une nef. Longueur, 30 mètres; largeur, 7^m.50; hauteur des voûtes, 8^m.75. Clocher d'abord carré, puis octogone, terminé en flèche; 17 mètres. — Église ancienne de Saint-Loup, à Vilette; à la Roquette, église de Saint-Pierre. — Église de Saint-Loup, annexe, construite en 1757; une nef. Longueur, 11^m.18; largeur, 6^m.30; hauteur de la voûte, 12^m.11. Clocher, de 14 mètres de hauteur. — L'église de Saint-Pierre de la Roquette remonte à 1561, d'après une reconnaissance à cette date. Longueur, 11^m.50; largeur, 6 mètres. Une seule nef. Hauteur, 3^m.60. Clocher, 13 mètres de hauteur.

MONTVALEN-ET-TAURIAC. Église paroissiale de Saint-Martin, à Montvalen; de Saint-Georges, à Tauriac. — Église de Saint-Martin; une seule nef. Longueur, 18^m.80; largeur, 6^m.80. Hauteur de la voûte, 15^m.80. Clocher carré à la base et terminé en flèche; 17^m.50 de hauteur. — Église de Saint-Georges; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 21^m.80; largeur, 7^m.60; hauteur, 5^m.80. Clocher, de même forme que le précédent; hauteur, 30^m.50.

SALVAGNAC. *Moyen âge.* A Salvagnac, ancienne chapelle prié et en partie détruite en 1587 par l'incendie de la Jouaze, reconstruit en 1720, dont la plus grande partie occupée par un couvent et une école de jeunes filles; deux tours, l'une de 20 mètres, l'autre de 12 mètres de hauteur. — A Salvagnac, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1838); en forme de crois latine. Longueur, 24^m.30; largeur, 8 mètres; hauteur des voûtes, 8 mètres. Clocher carré, terminé par une flèche de 3 mètres; hauteur, 20 mètres. — Dans la commune, églises paroissiales de Saint-Angel et de Saint-Martin-de-la-Croix, dont la reconstruc-

tion est projetée. — A Saint-Pierre-de-Moussac, croix processionnelle en argent, du 15^e siècle.

SAINT-URCISSE. *Moyen âge.* A l'est du village, château de Saint-Urcisse; deux époques de construction, 1518 et 1703. Belle habitation, entourée d'un grand parc. — Église paroissiale de Saint-Urcisse; voûte d'arc; une nef. Longueur, 26 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur de la voûte, 8^m.50. Clocher carré, de 4 mètres de côté; quatre ouvertures geminées sur chaque face; 15^m.50 de hauteur et 5 mètres de flèche. — Au lieu du Cayre, église de la Nativité, annexe; de construction et style modernes (1806); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 14 mètres; largeur, 6 mètres; non voûtée. Hauteur, 3^m.50. Clocher en forme de pyramide, terminé en flèche; hauteur, 12^m.50.

CANTON DE VAOUR.

(Chef-lieu : VAOUR.)

ITZAC. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, ancienne, remaniée et agrandie dans le style moderne. Longueur, 20 mètres; largeur, 16 mètres; hauteur, 10 mètres. Sanctuaire en hémicycle. Campanile.

MARNAVES. *Moyen âge.* Emplacement et ruines des châteaux de Colibri et de Flotte, détruits lors de la guerre des Anglais. — Aux environs et près de Marnaves, autrefois appelée *Ville rade*, immense cimetière rappelant les sanglantes batailles dont ces lieux furent le théâtre. — Sur une colline fleurie, château de Roquefeyre ou de la Prene, jadis place fortifiée. — Au nord, restes des anciens forts et de remparts crénelés formant enceinte, derrière lesquels la place d'armes, les casernes et la citadelle, qui, à son dernier étage, s'avance en saillie, garnie de meurtrières et de mâchicoulis; de nos jours aujourd'hui abaissé au niveau des courtines. Au château, deux styles d'architecture parfaitement reconnaissables, gothique et Renaissance; ce dernier style caractérisant la façade du midi, reconstruite depuis un siècle environ. *Ép. moderne.* A Marnaves, église paroissiale de Saint-Médard, construction récente; style moderne; une nef. Longueur; sanctuaire, 14^m.25; nef, 13 mètres. Largeur, 5^m.75. Quatre chapelles. Hauteur des voûtes de l'église, 7 mètres; des chapelles, 4 mètres. Clocher rectangulaire, de 12 mètres de hauteur.

SAINT-NICHEL-DE-VAX. *Ép. vulgaire.* A peu de distance de la route départementale n° 1, qui conduit de Cordes à Saint-Antonia, entre Cordes et Vaour, à l'embranchement se dirigeant vers Vaour, sur une éminence, grand et beau dolmen, objet de la vénération des habitants, composé de deux pierres de 1^m.50 de haut et d'une table superposée, de 3^m.60 de long sur 2^m.60 de large et 0^m.40 d'épaisseur; la table brisée. On pénètre sous le monument par les ouvertures du

nord et du sud. † *Moyen âge*. Au village, ruines du château de Saint-Michel-de-Vax, où naquit le général Lacombe Saint-Michel; il ne reste que deux tours de 15 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique; à une nef. Longueur, sanctuaire compris, 13^m,54; largeur, 6^m,10. Une chapelle. Hauteur des voûtes, 5^m,60. Campanile.

MILHARS. *Moyen âge*. A Laumière, église paroissiale de Saint-Pierre; style ogival; voûte d'arête; bas-côtés; fenêtres à meneau et à sculpture flamboyante. Une chapelle à voûte d'arête, avec liernes et tiercerons. Longueur, 27^m,10; largeur, 14^m,20, à savoir 15^m,40 pour la nef et 4^m,80 pour chacun des bas-côtés. Hauteur de la nef, 7 mètres; des bas-côtés, 5 mètres. Clocher carré et sans flèche, 14 mètres. Lustre en bronze, donné par M. de Cosnac, ancien seigneur de Milhars, orné des figures de la Vierge et de saint Sébastien attaché à un arbre. — A Milhars, ancien château, 1631; plan grecrois; quatre tours rasées au niveau de la toiture; exécuté sur le plan réduit de celui de Versailles.

MONTROSIER. Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

PENNE. *Moyen âge*. Au-dessus du village, sur un roc escarpé au pied duquel coule l'Aveyron, ruines remarquables de l'ancien et formidable château de Penne, dont le premier seigneur connu est Raymond de Saint-Gilles, 11^e siècle; célèbre par les assauts et les sièges dont il a été l'objet dans toutes les guerres du moyen âge et par les attaques des religieux en 1711; siècle; démantelé à cette dernière époque; restes considérables; murs percés du logeon meurtrière; porte d'entrée et deux tours de 15 mètres d'élévation; crénelles en plein cintre; portes ogivales; salles voûtées en cul-de-four; vœux de donjon; citernes; ruines de l'ancienne chapelle. (Voir G. D. V. p. 123; H. L. t. IV, additions et notes de M. du Mège, note 6; Notice sur le château de Penne, par M. Gustave de Claude, *Revue du 21^e siècle*, VII, p. 123; A. D. Mémoires de M. du Mège; R. H. G. C. p. 261, 266, 417; Rapport de M. Élie Rostignol au Congrès archéologique de France, vol. XXV, p. 386.) — Au village, église paroissiale de Sainte-Catherine, ancienne église ogivale qui a été remaniée en entier; porte d'entrée placée là où était la chœur. Longueur, 17^m,95; largeur, 8^m,25; hauteur, 9^m,55. Quatre chapelles. Bénitier roman, ayant appartenu à la chapelle du château, avec chapiteau cubique décoré de feuilles légèrement recourbées en volute. — A Saint-Paul-de-Mazac, église paroissiale de Saint-Paul, style ogival, mais remaniée en entier; partie du portail ogival et naissance des voûtes en ogive seuls existants. — A Bomsorgues, église paroissiale de Notre-Dame; style roman

remanié; il n'existe que le portail en plein cintre, avec bordure sculptée en damier; à l'intérieur, les colonnes avec leurs bases et chapiteaux. — Église paroissiale de Saint-Pantaléon; restes de construction romane; chapiteaux incrustés dans le mur, représentant Adam et Ève à côté de l'arbre fatal. — Église paroissiale de Saint-Vergondin; portail en plein cintre, ainsi que les voûtes de la nef; chœur ogival; la partie en plein cintre d'une époque postérieure. Au milieu de la voûte de la nef, on lit: † *Nice, de Seris epis. cod. † ABETOI. REC. 1663.* — Église annexe de Sainte-Madeleine; d'une seule venue. Sanctuaire en hémicycle. Longueur, 10^m,30; largeur, 5^m,10; non voûtée. Clocher: 8 mètres de hauteur.

RATAYRENS. Chapelle de Saint-Projet, sans intérêt archéologique.

LE RIOLS. Au Riols-Haut, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1802); sans caractère. Clocher construit en 1830, de forme conique; hauteur, 60 mètres.

ROUSSAYROLLES. *Ép. celtique*. Au lieu de Pierre-Sèche, près de celui de Lauzières, sont deux dolmens. † *Moyen âge*. Au nord et à un demi-kilomètre de Roussayrolles, à Lauzières, débris d'édifice qu'on dit avoir formé une petite ville du nom de Toudonville. — A Roussayrolles, église de Notre-Dame, ancien édifice gothique; remaniée en entier; l'édifice primitif était du 11^e siècle. On a trouvé dans la démolition une pierre portant le millésime de 1300. Arceaux en ogive de deux chapelles conservées, ainsi que la base; troncs de deux colonnes placées dans la nef qui portaient les arcs de l'ancienne voûte. Longueur de l'église, sanctuaire compris, 22^m,50; largeur, 5^m,30; hauteur, 5^m,50. Non voûtée. Le clocher est le pignon septentrional de l'église, exhaussé de 3 mètres au-dessus de la toiture.

VAOUR. *Ép. celtique*. A 4 kilomètres de Vaour, dolmen établi sur trois pierres; table: longueur, 4 mètres; largeur, 2^m,60; épaisseur, 0^m,60. † *Moyen âge*. A Vaour, château de l'ancienne commanderie des Templiers, puis de Saint-Jean de Jérusalem de Malte; détruit en partie, mais présentant les caractères du 11^e siècle; doxja bien conservé; architecture romane, 11^e siècle; 86 marches; chapelle dans le bas, de 9 mètres sur 5; salle voûtée, de 25 mètres de long sur 7 de large; le tout ayant servi pendant longtemps d'église; voûtée en berceau ogival; dans le haut, consoles pour les mâchoulis; appareil de construction très-régulier. † *Ép. moderne*. Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1860); style roman. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres. Clocher carré, surmonté d'une flèche; hauteur, 36^m,50.

ARRONDISSEMENT DE LAVAUR.

CANTON DE CUQ-TOULZA.

(Chef-lieu : Cuq-Toulza.)

AGETS. *Ép. moderne.* Château d'Aguts, quadrilatère de 40 mètres de côté; xvi^e siècle; sans caractère déterminé. — Église paroissiale de Saint-Pierre; nef (1650), style gothique; sanctuaire de construction récente, en hémicycle (1838); forme de croix latine; non voûtée; longueur, 28^m,50; largeur, 9^m,10; hauteur, 9^m,50. Clocher de 10 mètres de hauteur.

ALGANS-ET-LASTENS. Châteaux d'Algans, de Lastens et du Pech, sans intérêt archéologique. — Église paroissiale de Notre-Dame, sans caractère.

CAMBON. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Pierre; moderne (1838); voûte d'arc en anse de panier, en plein cintre dans la nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 11 mètres. Clocher, 22 mètres.

CUQ-TOULZA. *Moyen âge.* Ruines sans importance de l'ancien château fort, détruit par ordre du roi Louis XIII en 1622. — A l'est de Cuq-Toulza, sur la rive droite du Girou, château de Bonnac, forcé en 1625 par le maréchal de Thémines, qui fit passer au fil de l'épée tous ses défenseurs; quant aux habitants, ils furent pendus par un homme du lieu qui obtint sa grâce à condition qu'il pendrait tous les autres; il pendit, dit-on, son propre père. (H. L. t. IX, p. 1625, anecd.). — Dans la commune, à Gadiès, église paroissiale de Saint-Saturnin (1853). Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 11 mètres. — A Cuq-Toulza, église paroissiale de la Nativité (1753); style moderne; une nef. Longueur, 18 mètres, sanctuaire compris; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,50 pour le sanctuaire et 7 mètres pour la nef. Clocher, 3 mètres de hauteur. — A Bajos, église de Saint-Paul, 1710, style moderne; une nef. Longueur, 13 mètres, sanctuaire compris; largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Clocher; hauteur, 5 mètres.

LA CROISILLE. *Ép. moderne.* Au village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, construction moderne (1846). Longueur, 20^m,80; largeur, 9^m,70; hauteur, 7^m,50.

MAURENS-SCOPONT. Châteaux de Scopont, de Restes et de Maucens, sans caractère archéologique important. — A la Serre, église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1811); forme de croix

latine; non voûtée. Longueur, 17^m,50; largeur, 5^m,90; hauteur, 8^m,20. Clocher formant un quadrilatère jusqu'à la hauteur de l'église, et octogone de ce point au sommet, d'une hauteur de 90 mètres.

MONTGEY. *Moyen âge.* Au village, ancien château de Montgey, carré, de 30 mètres de côté; aux angles, quatre tours carrées: 19 mètres de hauteur pour celles du couchant et 16 mètres pour celles du levant. — Au même village, église paroissiale de Saint-Barthélemy, reconstruite presque en entier en 1809; style gothique. — A Auvignes, est l'église paroissiale de l'Assomption; en moment d'être reconstruite.

MOUZENS. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château: tour carrée, de 18 mètres de hauteur sur 6 mètres de côté; corps du château reconstruit à neuf. — Église paroissiale de l'Assomption, ancienne dépendance du château. Longueur, 17^m,60; largeur, 4^m,50; hauteur, 6 mètres.

PÉCHAUDIER. *Moyen âge.* A Péchaudier, église paroissiale de Notre-Dame, de style ogival; xvi^e siècle. Longueur, 24 mètres; largeur, 9 mètres. La hauteur des voûtes est, au sanctuaire, de 10^m,50; dans la nef, de 13 mètres.

PUÉCHOURS. *Ép. romaine.* A la Gleyrène, sur un point culminant, entre deux ruineaux, et adossée à un bois, grande circonvallation passant pour un camp romain. — Au village, église paroissiale de Saint-Luc, reconstruite presque en entier sur les fondements d'une ancienne église romaine, dans le style moderne; voûtée en plein cintre en 1834. Longueur, 14 mètres; largeur, 6 mètres. Campanile. Au cimetière est une croix avec la date 1491.

ROQUEVIDAL. *Moyen âge.* Ancien château; remarquable construction, façade sculptée. Quatre tours de 18 mètres de hauteur. — Église paroissiale de Saint-Blaise, construite en 1713; style moderne. Longueur, 22^m,10; largeur, 6^m,20; hauteur, 9^m,10.

CANTON DE GRAULHET.

(Chef-lieu : Graulhet.)

BRIATEUX. *Ép. moderne.* Église paroissiale de l'Assomption; construction moderne (1816). Longueur, 38^m,60; largeur, 10^m,10. Hauteur des voûtes: 16 mètres pour la nef; 7^m,50 pour les deux chapelles. Clocher carré, avec flèche; hauteur, 15 mètres.

RUSQUE. Église paroissiale de Saint-Georges, construite peu avant 1792, exhausée en 1807; depuis, on a construit le clocher et deux chapelles. Forme de croix latine. Longueur, sanctuaire compris, 22 mètres; largeur, 6^m,10; hauteur, 6^m,50. Clocher élevé de 5 mètr. au-dessus de la toiture de l'église.

GRAULHET. *Moyen âge.* À 5 kilomètres de Graulhet, sur la rive droite du Dadou, qui longe sa principale façade, château de Grins, aux anciens seigneurs de Graulhet et, vers le fin du xiv^e siècle, au comte d'Aubijoux; façades extérieures en pierre sculptée. Longueur, 30 mètres; largeur, 10 mètres; à l'intérieur, plafonds en boiseries peintes et dorées. — Au sud de la commune, et à 3 kilomètres de Graulhet, ruines de l'ancien château de Roques. Tour tronquée, avec quatre meurtrières à 1^m,80 au-dessus du sol. — A Graulhet, ancien couvent de cisterciens construit en 1681, servant d'hospice et de maison d'école. — Église du monastère, de style roman; une nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 10 mètres; hauteur, 8^m,85. Deux chapelles. — Église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1850); irrégulière. Longueur, 28^m,30; largeur, 19^m,80; sans caractère. — Chapelle de Saint-Roch, au cimetière; sans nul caractère. — A Saint-Projet, église de Saint-Projet; sans caractère. — Église paroissiale de Saint-Jean, à Saint-Jean-de-la-Rive; aussi sans caractère. — Églises paroissiales de Notre-Dame, à Bompans; de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-des-Ports; de Saint-Méry; de Saint-Saturain, à Saint-Sernin-de-Félix; sans intérêt archéologique.

SAINT-GAUZENS. Églises paroissiales de Saint-Pierre, à Saint-Pierre-de-Monestias; de Saint-Sernin, à la Raillat; de Saint-Martin, à Saint-Martin-de-Candou.

— Église de Saint-Pierre; style gothique, 15^e siècle; forme de croix latine. Transept, 8^m,20; nef, 17^m,80; collatéraux, 10 mètres; longueur totale, sanctuaire compris, 26 mètr. Deux chapelles. Hauteur des voûtes, 8^m,50. Clocher; hauteur, 12^m,50. — Église de Saint-Sernin; style moderne (1860); une nef. Longueur, sanctuaire compris, 19 mètres; largeur, 6 mètres. Hauteur des voûtes de l'église, 9 mètres; des chapelles, 4^m,10. — L'église de Saint-Martin, construite en 1664, a été exhausée en 1858; une nef. Longueur, 18 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,50. Clocher; 12 mètres de hauteur.

MISSÈCLE. Église paroissiale de Saint-Barthélémy; sanctuaire à voûte ogivale, le reste non voûté; une nef. Longueur, 15^m,80; largeur, 5^m,35. Hauteur, 5 mètres. Campanile.

MOULAYRÉS. Au Gaset, église paroissiale de Notre-Dame, autrefois Saint-Martin; construction récente (1859); inachevée; style moderne; en forme de croix latine; non encore voûtée. Transept, 15 mètres. Nef: longueur, 15 mètres; largeur, 7 mètres, plus 6 mètres

au sanctuaire: en tout, 21 mètres de longueur. Hauteur, 12 mètres.

PUYBEGON. A Puybegon, est l'église paroissiale de Saint-Sigismond, construite en 1553; une nef. Au sanctuaire, deux fenêtres gothiques avec vitraux peints. Longueur, 26 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 6^m,50. Deux chapelles. — A Larnac, église paroissiale de Notre-Dame; sans intérêt; petites dimensions.

CANTON DE LAVAR.

(Chef-lieu: Lavar.)

SAINT-AGNAN. Au village, église paroissiale de Saint-Agnan, de style roman, accusé par les fenêtres du sanctuaire et les arcs des chapelles; une nef. Non voûtée. Longueur, le sanctuaire compris, 23 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 4^m,30. Deux chapelles. Clocher; hauteur, 9 mètres.

AMBRES. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Ambres, dont Odet de Foix, nommé le maréchal de Lautrec, marquis d'Ambres et comte de Gils, était seigneur au xv^e siècle; détruite lors des guerres religieuses de cette époque; détruit en l'an 11 par les commissaires extraordinaires envoyés par la Convention; l'une des plus vastes et somptueuses demeures féodales du pays. (Voir A. D. Plan de l'ancien château d'Ambres et un curieux inventaire des meubles de ce riche château, dressé en 1744.) — Églises paroissiales de Saint-Sauveur, à Ambres; de Saint-Jean, à Montferrier; annexes, de Saint-Engène, de Saint-Cécile et de Saint-Pierre, à la Commanderie. — Église de Saint-Sauveur, tout récemment exhausée; en forme de croix latine. Longueur, le sanctuaire compris, 30 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 12 mètres. Six chapelles. Clocher de forme octogone, terminé en flèche, de 30 mètres de hauteur. — Église de Saint-Jean, à Montferrier; style moderne; une nef. Longueur totale, 23 mètr. largeur, 6 mètres; hauteur, 7 mètres. Campanile. — Église de Saint-Engène, même style; une nef. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m,50. Clocher acrochide au précédent. — Sainte-Cécile, même style; une nef. Longueur, 22 mètres; largeur, 6 mètres; hauteur, 9 mètres. Paroisse clocher. — Saint-Pierre, une nef. Longueur, 21 mètr. largeur, 6 mètres; élévation, 7 mètres. Paroisse clocher.

BANÈRES. Église de Saint-Jean-Baptiste, à Banères; sans intérêt.

BELCASTEL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, ancienne, mais reconstruite presque entièrement; style gothique. Longueur, 24 mètres; largeur, 7^m,80; hauteur, 6^m,25. Clocher en pierre de taille, carré, avec contre-forts, galerie dans le milieu; hauteur, 22^m,25.

GARRIGUES. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Notre-Dame, construction moderne (1844); de style

roman; sanctuaire en coupole; une nef. Longueur, 65^m,50; largeur, 8 mètres; hauteur, 8^m,50. Clocher octogone; hauteur, 8^m,50.

GIROUXSENS. *Ep. romane*. A 500 mètres du village, sur la rive droite de l'Agout, au lieu de Salles, à 1 mètre au-dessous du sol, belles mosaïques romaines, dont le dessin, relevé par M. Rivière, conducteur des ponts et chaussées à Albi, est déposé aux archives de la préfecture. — Au même lieu, découverte faite par ce dernier: tête et partie supérieure, en relief, de petite dimension, d'un amour souriant, et base d'un groupe dont il ne reste plus que les pieds. — A Girouxsens, ruines de l'ancien château, résidence de Guy de Comminges, se dit *seigneur de la terre basse d'Albigens*, en 1355, où il mourut en 1357. — A Girouxsens, église paroissiale de Saint-Salvi; style ogival; du 15^e siècle. Une nef; sept chapelles. Longueur, 66^m,50; largeur, 7^m,50. Hauteur des voûtes: de l'église, 11^m,70; des chapelles, 9^m,27. Clocher en prisme hexagone, surmonté d'une flèche; hauteur, 22 mètres. Un beau retable en bois sculpté, avec figures en relief, et sanctuaire entouré d'une balustrade aussi sculptée, de 6 mètr. de hauteur, le tout doré; huit grands tableaux hauts de 2 mètres, avec cadres en bois sculpté et doré. — Autre église paroissiale de Saint-Antule. Longueur, 66^m,70; largeur, 5^m,50. Hauteur des voûtes: de la nef, 7^m,05; des chapelles, 6^m,06. — Les églises de Saint-Roch, au village, de Notre-Dame, aux Sept-Frères; de Saint-Pierre, aux Galmiers, et de Saint-Cyriaque, au lieu de ce nom. — Celle de Saint-Roch; longueur, 11^m,30; largeur, 5^m,50. Hauteur, 5^m,50. Campanie. — Notre-Dame; une nef. Longueur, 11^m,85; largeur, 3^m,80. Campanie. — Saint-Pierre; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 10^m,70; largeur, 6^m,50. Clocher en forme de prisme hexagone, et termine en flèche, de 21^m,08 de hauteur. — Église de Saint-Cyriaque: une nef; 15 mètres de longueur sur 5^m,60 de largeur.

SAINT-JEAN-DE-RIVES. Église paroissiale de Saint-Jean; une nef. Longueur, 10 mètres; largeur, 5 mètres. Clocher triangulaire.

LA BASTIDE-SAINT-GEORGES. Église paroissiale de Saint-Georges; style gothique, mais de construction moderne (1836). Longueur, 32 mètr. largeur, 8 mètr. hauteur, 6 mètres.

LACOGGOTE-CADOÛL. Église paroissiale de Notre-Dame, construite en 1859; arcs en plein cintre; forme de croix latine. Longueur, 9 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 9 mètres.

LAVAU. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Aubin, que l'évêque de Toulouse lazar donna en 1098 aux religieux bénédictins de Saint-Pons-de-Thomaziers (voir les *Mémoires de Castel*); converti en église cathédrale en 1317, époque de l'érection de l'évêché de Lavaur; alors en partie reconstruite; présentant

trois époques de construction différentes: le chœur, la nef et le clocher, une des tours et la chapelle du Saint-Martial, placée au-dessous de la nef par Jean de Vigor; le grand portail est par Pierre du Roier, en 1500; magnifique chœur (plus tard détruit, sous M^{re} de Castellanne, au 18^e siècle), sculpté par les mêmes ouvriers et dans le même style que celui de Sainte-Cécile, en 1515, sous l'épiscopat de Simon de Beausoleil. Construction en briques; style gothique; chœur polygonal; 17^m,70 de longueur; une nef, longueur, 52 mètres; largeur, sanctuaire et nef, 13^m,50; longueur totale, 59^m,70. Neuf chapelles: à droite, deux doubles, comprenant 9 mètres de profondeur; à gauche, 3^m,50; en tout, 12^m,50; les autres, dans la partie supérieure de la nef, ont chacune 2 mètres de profondeur. Hauteur des voûtes, 22^m,50. Fenêtres à trèfle et à meneaux; vitraux peints à sujets légendaires et aux armes des évêques; voûtes des chapelles doubles, à riches nervures. Au sanctuaire, beau retable et baldachin; autel en marbre; chapelles richement décorées; dans la deuxième chapelle, à droite, tableau sur bois, de 2^m,60 de haut sur 2^m,50 de large, à panneaux représentant les diverses scènes de la Passion, d'un grand prix. Dans la seconde sacristie, autrefois chambre capitulaire, curieuses peintures murales, du commencement du 12^e siècle, exécutées de l'ordre de M. Audrant, chanoine et surnom de Victor-Angustin de Mailly, évêque de Lavaur; tableaux représentant les principaux faits de l'histoire de la ville depuis le 11^e siècle: le château (Castri fides); le siège de Simon de Montfort; la mort de la comtesse Gertrude, avec cette légende: 1211. Gerarda furi dominis hereticorum patrona percipit in puteum dejecta fuit; le Concile, les armes et chronologie des évêques, avec les faits historiques de l'époque. Le porche de l'église est formé par quatre portiques ogivales: l'une, remplie par une chapelle; l'autre, fermée; la troisième sert d'entrée latérale à l'église; la quatrième, en face de la nef, forme un portail en pierre sculptée, présentant une des plus riches décorations du 15^e siècle. Clocher octogone, au-dessus du porche, de 42 mètres d'élévation; tour latérale surmontée d'un Jacquemart frappant les heures sur la cloche de l'horloge. — Église paroissiale de Saint-François: style ogival; du 15^e siècle; portail à voussures, colonnes, chapiteaux historiés. Sanctuaire polygonal, 21^m,50 de long sur 10^m,70 de large. Une nef: longueur, 33^m,60; largeur, 12^m,50; hauteur des voûtes, 17^m,50. Clocher; hauteur, 32 mètres. [*Ep. moderne*. Chapelle du petit séminaire; une nef; sanctuaire; galerie; autour de la nef au-dessus des chapelles. — A l'entrée de Lavaur, sur la route départementale n^o 1, d'Albi à Lavaur, pont en pierre de taille, sur la rivière d'Agout: une seule arche en anse de panier, 48^m,70

d'ouverture et au 7^e de flèche; construit de 1753 à 1759; hauteur au-dessus de l'étiage, 31^m,46. — Statue du comte de Las-Cases, en bronze, 6^m,50 de hauteur; représenté tenant de la main gauche le *Mémorial de Sainte-Hélène* et, de la droite, posant sur son cœur le lettre de l'Empereur, témoignage de sa fidélité, par Bonaparte. — Riches archives communales; manuscrit précieux: le procès de Cinq-Mars et de Thou. — Dans la commune, églises paroissiales: de Notre-Dame, à Jouglaire; de Saint-Martin, à Paulin; de Saint-Jean-de-Pibère et de Saint-Cirq: sans importance archéologique. — A 6 kilomètres de Lavaur, près de la route impériale n° 117, de Lavaur à Toulouse, château de Poudeux (style Louis XIII, mais de construction récente; intérieur somptueux.

SAINT-LIEUX-LEZ-LAVAU. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Léonce, de construction moderne (1845); style roman; en forme de croix latine. Longueur, 22^m,40; largeur, 7^m,45; hauteur de la voûte, 12^m,56. Clocher; hauteur, 6^m,50.

LUGAN. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Blaise, construction récente; en sanctuaire, mélange de roman et de gothique; ogive et bas-côtés; de style moderne. Longueur, 19^m,56; largeur, nef, 5^m,70; chœur des bas-côtés, 3^m,60; en totalité, 10^m,90. Clocher surmonté de trois clochetons: 16^m,30. Bélier en marbre, avec figures grimaçantes; style roman.

MARZENS. *Ép. celtique.* Derrière le château de Preignan, tumulus de 170 mètres de circonférence sur 44 de diamètre, et entouré de fossés de 10 mètres au nord. || *Ép. romaine.* Tuiles en briques, à rebords, de l'époque romaine, dans le champ de la Barthe. || *Moyen âge.* Château de Preignan, 11^e siècle. Tour de 20 mètres de haut. — A Saint-Sauveur, église paroissiale de Saint-Afre: sanctuaire, chœur et une chapelle anciens, 11^e siècle; nef et trois chapelles, modernes. Longueur, 26^m,15; largeur, 5^m,50; hauteur, 5^m,80. Clocher: arcade à trois baies; hauteur, 18^m,85. Groupe en pierre représentant une Pitié, du 11^e siècle; tête et corps de Notre-Seigneur remarquables.

MONTABRIER. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Sernin, style de la Renaissance; sanctuaire à pans coupés. Une nef, avec deux chapelles. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres, et hauteur, 9 mètres. Clocher; hauteur, 23^m,60.

SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Au point de jonction des deux rivières du Tarn et de l'Agoût (la pointe), en lieu appelé Laleur, où était autrefois le port de Goufoulez (Confluent), traces reconnaissables d'un camp romain avec ses retranchements; découvertes souvent renouvelées, et notamment en 1831, d'urnes, d'aigles, médailles et autres objets d'origine romaine. || *Moyen âge.* Au nord-est de Saint-Sulpice, ruines de l'ancien château bâti par Sicaud d'Alman, ministre

des deux derniers comtes de Toulouse, donné par l'un d'eux, pour la rédemption de son âme, à l'abbaye d'Aurillac; inféodé en 1034, par l'abbé Gérard, à Dodest d'Alman; détruit au 11^e siècle. Restes importants de la chapelle: murs de 9 mètres de hauteur et de 1^m,90 d'épaisseur; style roman; trois fenêtres. Longueur, 12 mètres; largeur, 6^m,50. Sous ses ruines, cryptes taillées dans le roc et en forme de galeries. Vase-salle, citerne et arcades en maçonnerie. — Église paroissiale de Saint-Sulpice: style ogival, 11^e siècle; arcs-doubleaux très-accusés; sanctuaire polygonal. Une nef, huit chapelles. Longueur, 35^m,85; largeur, 10^m,55; hauteur des voûtes, 18^m,65. Arcs-doubleaux du chœur supportés chacun par trois colonnettes. Croisées à trifide; deux en sanctuaire, reconstruites en style moderne. Autour du sanctuaire, taléuds de grande dimension. Dans la chapelle à gauche, en entrant, un tabernacle en bois doré avec panneaux en ivoire, sculptés en relief, très-remarquables. Sur la porte, deux panneaux: Notre-Seigneur sur la croix, saint Jean, les saintes femmes et au garde en haut; dans le bas, les saintes femmes avec les parfums pour oindre Jésus; sur le plan de droite, en haut, le Christ portant la croix; en bas, les trois mages. Plais de gauche: en haut, descente de croix; en bas, la Présentation. Clocher: 24^m,50 de longueur, 5 mètres de largeur, 27 mètres de hauteur; surmonté de trois clochetons: le plus élevé, celle du milieu, a 10^m,80 de hauteur; les deux autres, 9 mètres seulement; hauteur totale, 37^m,80.

TAULAT-ET-MONTAUSSEL. A Puguères, église paroissiale de Saint-Loup. Longueur, 21 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7 mètres. — Église anacré, construite en 1847; toutes les deux, de style moderne et à une seule nef. La première a 20 clocher, terminé en flèche, de 10 mètres de hauteur.

VEILHES. Église paroissiale de Notre-Dame, sans intérêt archéologique.

VILLENEUVE-LEZ-LAVAU. *Moyen âge.* Restes de l'ancien château de Thésau; porte d'entrée et escalier seuls conservés; 11^e siècle. || *Ép. moderne.* A Villeneuve, église paroissiale de Saint-Sernin (1859); style de la Renaissance; trois nefs. Longueur, 19^m,35; largeur, 6 mètres; hauteur, 5^m,50. Clocher; hauteur, 15^m,45.

VIVIERS-LEZ-LAVAU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André: style ogival, 11^e siècle; forme de croix latine. Longueur, 20 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 7^m,80. Deux chapelles. Clocher, avec tourelle à côté; hauteur, 20 mètres.

CANTON DE SAINT-PAUL.

(Clochets: Saint-Paul.)

CABANES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne; d'ancienne construction, mais sans caractère

déterminé. Longueur, 20 mètres; largeur, 6^m, 20; hauteur de l'égise, 6 mètres; des deux chapelles, 5^m, 50. Clocher; hauteur, 14 mètres.

DAMIATTE. Église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais agrandie et remaniée. Longueur, 20 mètr. largeur, 9 mètres; hauteur, 5 mètres. — Autre église paroissiale de Saint-Genest-de-l'Adant, construction récente (1856); proportions analogues; l'une et l'autre sans caractère. — Pont sur l'Agoût: trois arches, 22 mètr. d'ouverture, en arc de cercle aplati; construit en 1836 par M. l'architecte Lebrun.

FIAC-ET-BRASSIS. *Moyen âge.* A Fiac et à l'ouest du village, ancien château fort de Fiac, dont les fortifications furent rasées en 1601 par l'ordre du duc de Ventadour; flanqué de deux tourelles. — Église paroissiales de Saint-Ferréol, à Fiac; de Saint-Pierre, à Brassis, et de Saint-Salvi, au lieu de ce nom; construites au commencement de ce siècle, dans le style moderne et à une seule nef. Longueur: Saint-Ferréol, 27 mètres; Saint-Pierre, 25 mètres; et Saint-Salvi, 18 mètres. Largeur: pour la première, 7^m, 15; pour la deuxième, 6^m, 50; pour la troisième, 5 mètres. Clochers: de Saint-Ferréol, octogone, terminé en flèche, 27 mètres; de Saint-Pierre, 13 mètres; de Saint-Salvi, 13^m, 50.

MAGRIN. *Moyen âge.* Ruines de l'ancien château de Magrin, édifice de la Renaissance; grande masse féodale, où l'on voit encore la chambre dans laquelle le roi de Navarre (Henri IV), se rendant à Castres, passa une nuit en 1585. — Église paroissiale de Saint-André; sans caractère.

MASSAC-ET-SERAN. A Massac, église paroissiale de Saint-Martin, ancienne, mais presque entièrement reconstruite; sans caractère. Longueur, 25 mètres; largeur, 7 mètres; hauteur, 11 mètres. Clocher octogone; hauteur, 25 mètres. — Près la route impériale n° 112, château de Seran, belle construction moderne, de style Louis XV.

SAINT-PAUL. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles romaines du haut empire, et, d'après une ancienne tradition, d'une tête de Jupiter, qui aurait fait donner à ce bourg le surnom de cap de Joux, caput Jovis. (A. D. Mémoires de M. du Mége.) || *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château fort, l'un des boulevards des religieux, où cet lieu, en 1585, le célèbre comble entre le roi de Navarre (Henri IV), le maréchal de Montmorency, le prince de Condé, le comte de Turenne et Duplessis-Mornay; attaqué en 1588 par le baron d'Andres et défendu par le courage de plusieurs femmes, et notamment de Marguerite de Cornillon, qui, renfermée dans le fort de Puthéou, forcèrent le baron d'Andres à lever le siège; pris et détruit en 1625 par le maréchal de Thiméon. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Paul, construction récente (1860); style mêlé de roman et de moderne. Longueur, 33^m, 30;

nef et les côtés. Largeur de la nef, 8^m, 70; des bas-côtés, 3^m, 80 chacun; en tout, 16^m, 30. Hauteur des voûtes: de la nef, 13 mètres; des bas-côtés, 8^m, 70.

PRADES. *Moyen âge.* Château du Tour, 11^e siècle; 15 mètres sur 7 mètres et 120 mètres de hauteur. — Sur un point culminant, château d'Es-Parayré. — A Prades, église paroissiale de Saint-Alain, de très-ancienne origine, 11^e siècle; le sanctuaire ogival, seul resté. Deux chapelles, aussi ogivales, mais remaniées et déformées; la voûte de la nef détruite lors des guerres du 11^e siècle, remplacée par un plafond, et les colonnes soutenant l'ancienne voûte ogivale, enclavées dans des piliers d'ordre corinthien. Longueur, 43^m, 50; largeur, 7^m, 50; hauteur, 5 mètres.

PIATVIEL. Petit oratoire de construction récente, sans intérêt archéologique.

TEYSSODES ET SAINT-GERMIER. *Moyen âge.* Au village de Teyssodes, une maison ancienne, deux grands escaliers en pierre et deux autres en bois, remarquables. — Église paroissiale de Saint-Pierre, de style ogival, 11^e siècle; remaniée. Longueur, 26 mètres; largeur, 9 mètres; hauteur, 10 mètres. Cinq chapelles. — A Saint-Germier, église paroissiale de ce nom, construction moderne; longueur, 20 mètr. largeur, 5 mètr. hauteur, 6 mètres; sans caractère. — Au nord-est, et près de Saint-Paul, entre la route impériale n° 112 et l'Agoût, remarquable château, avec un grand parc.

VITERBE. Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; ancien style n'a présidé à sa construction. Agrandie par la construction de deux chapelles il y a peu d'années; sans nef; non voûtée. On a trouvé dans un de ses murs un bénitier octogone en pierre, portant le millésime 1676. Longueur de l'égise, sanctuaire compris, 14 mètr. largeur, 7 mètres; hauteur, 7^m, 50. Clocher en briques, de forme triangulaire, de 10 mètres de hauteur au-dessus du sol.

CANTON DE PUYLAURENS.

(Chef-lieu: PUYLAURENS.)

APPELLE. *Moyen âge.* Château d'Appelle, qui a donné son nom à la commune. — Au village, église paroissiale de Saint-Quintin, sans importance archéologique.

BERTHE. Église paroissiale de Saint-Michel; style gothique, 11^e siècle; une nef. Longueur, sanctuaire compris, 18^m, 77; largeur, 6^m, 95; hauteur, 8^m, 25. Une chapelle. Clocher; hauteur, 5 mètres au-dessus du faîtage de l'égise.

BLAN. *Moyen âge.* Dans l'ancienne commune de Doorne, qui a été réunie à celle de Blan, près du chemin de grande communication n° 10, de Soust à Revel, château de Las-Cases, où naquit, le 21 juin 1766, le comte Emmanuel de Las-Cases, auteur du *Mémoire de Sainte-*

Hélène, dont la statue est érigée dans la ville de Lasserre. — Au village de Blas, église paroissiale de Notre-Dame, de construction moderne (1830). Longueur, 10 mètres; largeur, 8^m,50; hauteur, 9 mètres. Chapelle des fonts baptismaux remarquable; piscine en marbre blanc; groupe représentant le baptême de Notre-Seigneur. Au sanctuaire, remarquable décoration; dôme supporte par quatre colonnes de marbre; soléil aussi en marbre.

CAMBOUNET. *Moyen âge.* A l'ouest de Cambounet, château de Lasserre, à la famille de Lamoignon. Quatre tours. — A Cambounet, église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; sans aucun caractère archéologique. § *Ép. moderne.* Près de la route départementale n° 2 est la Barrière, chef-lieu d'une des exploitations agricoles les mieux dirigées du département, ayant obtenu la prime d'honneur au concours régional de 1859.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Église paroissiale de Saint-Germain, sans caractère. — Sur la hauteur dite de Saint-Roch, célèbre pèlerinage.

LEMPAUT. *Moyen âge.* A l'est et à 1 kilomètre du village, château de Padis, xiii^e siècle; en partie brûlé par les religieux, réparé en 1617. Longueur, 21 mètres; largeur, 13^m,50. Deux tours en diagonale. — Dans la plaine, à 1 kilomètre sud de Lempaut, château de Roquefort, xiv^e siècle. Longueur, 13^m,80; largeur, 13^m,50; hauteur, 8^m,10. Tours en diagonale, l'une à l'est, l'autre à l'ouest; hauteur, 10^m,50. — A l'est et à 3 kilomètres du village, château de la Bode, ancienne abbaye de l'ordre des bénédictins, où se retirèrent les religieux d'Ardelet, lors de la destruction de leur monastère par les protestants (voir commune d'ARCOMET, canton de Mazamet). Longueur, 57 mèt. largeur, 16^m,70; hauteur, 9 mètres. Deux tours sur la même façade, au sud-est, de 10^m,50 d'élévation. — Au nord-est et à 500 mètres du même village, sur une petite éminence, château de la Drèverie, xv^e siècle. Longueur, 20 mètres; largeur, 16^m,60; hauteur, 10^m,50. Deux tours en diagonale, l'une au levant et l'autre au couchant; 11 mètres d'élévation. § *Ép. moderne.* A Lempaut, église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine, construction récente (1864); style moderne. Longueur, 28 mèt. largeur, 16^m,50; hauteur, 10^m,25. Une nef et bas-côtés. Clocher en construction. Ancienne chaire à prêcher en bois; quatre panneaux représentant les évangélistes.

LESCOUT. *Moyen âge.* Ancien et beau château du lieu. § *Ép. moderne.* Près de Lescout, sur la rivière du

Sor, pont surmonté d'un garde-corps d'un très-bel effet. — A Lescout, église paroissiale de la Nativité; construction récente (1855); style moderne; en forme de croix latine. Une nef et bas-côtés, formés par des arcades s'ouvrant sur la nef. Longueur, 25 mètres; largeur, 8^m,70; bas-côtés, 4^m,50. Hauteur des voûtes de la nef, 11^m,08; des chapelles, 5 mètres.

POUDIS. *Moyen âge.* Emplacement de l'ancien château de Poudis, ruiné par les religieux au xiv^e siècle; complètement détruit en 1855. § *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre; non voûtée; récemment remaniée. Longueur, 21 mètres; largeur, 8 mètres; hauteur, 6^m,10.

PUYLARENS. *Moyen âge.* A l'extrémité est de la ville, sur une roche entourée d'eau, ruines de l'ancien château. Déjà place forte à l'époque de la guerre des Albigeois; tombé au pouvoir des cabaniers en 1564; possédé par eux pendant tout le cours des guerres religieuses. Toiture construite à l'italienne. Tours détruites.

— Dans une petite rue de la ville, appelée rue du Séminaire, emplacement de la cathédrale école protestante, connue sous le nom d'Académie, dans laquelle furent élevés le fameux Bayle en 1668 et 1669 (maison où habitait Bayle encore existante), Bapin de Thoyras et André Dacier; fermée en 1683, sur les instances des états généraux de la province de Languedoc. — Ancienne résidence, au xiii^e siècle, de Guillaume (de Puy-laurens), premier chapelain de Simon de Montfort, auteur de la chronique latine relative à la guerre des Albigeois. — Église paroissiale de Notre-Dame-du-Lac.

Une tour, deux ogives et l'ancienne sacristie, restes de l'édifice primitif, détruit au temps des guerres de religion; chœur, nef et sanctuaire portant la date de 1675. Chœur, style ogival; nef, de la Renaissance; clocher, style roman. Longueur, 23 mètres; largeur, 15^m,95; hauteur de la voûte, 15^m,50. Clocher octogone; hauteur au-dessus de la toiture, 18 mètres. — Un temple protestant. — Dans la commune, églises paroissiales: de Saint-Loup, de Saint-Jean-de-Tourterre, de Saint-Théodard, de Notre-Dame; à la Barthe, ancien de Saint-Sébastien et chapelle de Saint-Etienne-de-Flourès; sans importance archéologique. — A Ardillac, église paroissiale de Saint-Cirice; style ogival, xiv^e siècle. Longueur, 18 mètres; largeur, 6^m,50; hauteur, 10^m,50. Deux chapelles. Clocher, hauteur, 15^m,50. On y voit encore la porte des Léproux.

SAINT-SERNIN-LEZ-LAVAL. Église paroissiale de Saint-Sernin, sans importance archéologique.

Senouiller, 99.
 Sequestre (Le), 16.
 Serres, 30.
 Servus, 80.
 Sierres, 38.
 Sorbas, 58.
 Soual, 59.
 Souel-et-Sarmas, 93.

T

Tart, 28.
 Taus, 31.
 Taulet-et-Montcaudel, 116.
 Téco, 83.
 Taillat, 21.

Terro-Clapier, 38.
 Terras, 17.
 Teyssades-et-Saint-Germier, 118.
 Tonnac, 95.
 Travat (Le), 38.
 Trébas, 33.
 Trébas, 43.
 Trébas, 58.

V

Vabre, 76.
 Valderis, 40.
 Valderques, 60.
 Valence, 32.
 Vaour, 108.

Valhès, 116.
 Vando, 68.
 Verdolle, 59.
 Verdier (Le), 46.
 Viane, 63.
 Vichour, 80.
 Vieux, 86.
 Villafraiche, 36.
 Villeneuve-des-Lavours, 116.
 Villeneuve-sur-Vère, 17.
 Viedrac-Alayrac, 95.
 Vintres (Le), 48.
 Virac, 28.
 Viterbe, 118.
 Viviers-des-Lavours, 116.
 Viviers-des-Montagnes, 61.

1116 102600

